THE UNIVERSITY
OF ILLINOIS
LIBRARY

q001
C64t

Vahlen Library
1913

~~CLASSICS~~
~~DEPARTMENT~~

The person charging this material is responsible for its return to the library from which it was withdrawn on or before the **Latest Date** stamped below.

Theft, mutilation, and underlining of books are reasons for disciplinary action and may result in dismissal from the University.

To renew call Telephone Center, 333-8400

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY AT URBANA-CHAMPAIGN

BUILDING USE ONLY
RETURN TO
STORAGE

JUN 1 0 1983

JUN 1 4 1983

L161—O-1096

Digitized by the Internet Archive
in 2022 with funding from
University of Illinois Urbana-Champaign Alternates

https://archive.org/details/codextellerianor00unse

CODEX TELLERIANO-REMENSIS

MANUSCRIT MEXICAIN

ANGERS. — IMP. BURDIN, SECTION ORIENTALE DE L'IMP. CAMIS ET Cie, PARIS.

16099
3

CODEX TELLERIANO-REMENSIS

MANUSCRIT MEXICAIN

DU CABINET DE CH.-M. LE TELLIER, ARCHEVÊQUE DE REIMS

A LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

(Ms. Mexicain N° 385)

Reproduit en photochromographie

AUX FRAIS

DU DUC DE LOUBAT

ET

PRÉCÉDÉ D'UNE INTRODUCTION

CONTENANT LA TRANSCRIPTION COMPLÈTE DES ANCIENS COMMENTAIRES HISPANO-MEXICAINS

PAR

LE Dr E.-T. HAMY

MEMBRE DE L'INSTITUT
PROFESSEUR AU MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE
CONSERVATEUR DU MUSÉE D'ETHNOGRAPHIE
PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ DES AMÉRICANISTES DE PARIS

PARIS

MDCCCLXXXXIX

q 091
C64t = Classics

A M. le Duc DE LOUBAT

PRÉSIDENT D'HONNEUR DE LA SOCIÉTÉ DES AMÉRICANISTES DE PARIS

MONSIEUR ET CHER COLLÈGUE,

Le manuscrit hispano-mexicain, connu des Américanistes depuis près d'un siècle sous le nom de *Codex Telleriano-Remensis*, doit surtout la notoriété qu'il possède aux commentaires en langue espagnole, qui ont été ajoutés avant 1562 aux figures indiennes.

Malheureusement ces annotations, jetées un peu au hasard sur les feuillets du *Codex*, sont tracées de plusieurs mains assez malhabiles et l'écriture en est trop souvent d'un déchiffrement fort pénible. Aussi le texte qu'en a donné Aglio dans le volume V du grand ouvrage de Kingsborough laisse-t-il considérablement à désirer! Les phrases y sont souvent alignées dans un ordre discutable, ou arbitrairement coupées; certains mots ont été mal lus, divers passages sont tronqués ou même complètement omis. Enfin et surtout Aglio n'a pas tenu un compte suffisant des variations d'écritures, qui indiquent l'intervention de plusieurs auteurs, ajoutant successivement leurs observations sur le livre à des dates quelque peu différentes.

Vous avez été frappé des graves défauts de cette publication d'Aglio, et après avoir constaté avec moi que M. Léon de Rosny n'a fait que reproduire cette même copie avec d'inexcusables négligences, dans ses *Archives paléographiques de l'Orient et de l'Amérique*, vous avez résolu de publier en fac-similé photochromique

301335

les feuillets mêmes du *Codex Telleriano-Remensis*, avec leurs peintures et leurs annotations.

Tandis que M. Monrocq photographiait et mettait en couleur les 97 pages du célèbre manuscrit, j'ai transcrit avec le plus grand soin les textes espagnols de diverses mains qui les couvrent, et voici, rendu accessible à tous les Américanistes, grâce à votre généreuse intervention, un document de haute importance, qu'ils ne pouvaient pas étudier jusqu'à présent avec sécurité.

J'ai pris soin dans les transcriptions ci-jointes de distinguer typographiquement les phrases appartenant aux diverses séries de notes ajoutées aux anciennes figures et le lecteur pourra ainsi distinguer fort aisément les sources fort différentes auxquelles ces commentaires sont empruntés.

J'ai fait précéder ces transcriptions nécessaires des renseignements relatifs au *Codex Telleriano-Remensis* que j'ai pu me procurer, soit par la lecture des documents historiques publiés par M. Léopold Delisle sur la collection dont il sort, soit par l'examen minutieux du manuscrit lui-même, qui m'a révélé certaines particularités inconnues.

On trouvera aussi dans l'*Introduction* ci-après les renseignements généraux les plus indispensables sur les trois parties dont se compose le *Codex*, et notamment sur le calendrier sommaire et malheureusement incomplet qui constitue la première.

Il n'y avait pas lieu d'insister longuement à nouveau sur le *tonalamatl* et sur les deux fragments de *chronologies historiques* qui le suivent et qui ont été l'objet depuis Humboldt de nombreux et savants commentaires.

Veuillez agréer, etc.

E.-T. Hamy.

Paris, Muséum, 12 mai 1899.

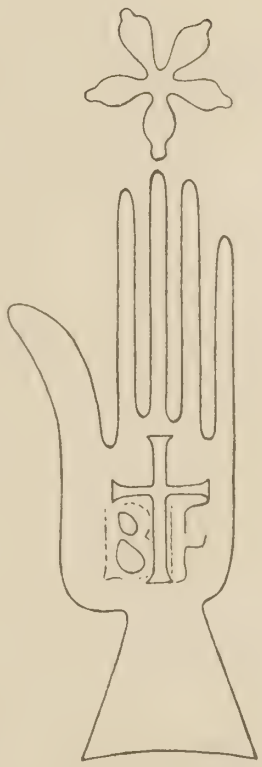
INTRODUCTION

Vers la fin de l'année 1700, Charles-Maurice Le Tellier, archevêque de Reims, qui avait été mêlé à l'administration de la Bibliothèque Royale pendant le ministère de Louvois, voulut donner un témoignage éclatant de l'intérêt qu'il portait à ce grand établissement en se dépouillant en sa faveur de la riche collection de manuscrits qu'il avait lentement amassée[1].

Ce don précieux comprenait notamment une série de quatorze volumes exotiques, hébreux, arabes, etc., dont le dernier était ainsi décrit :

14 R. Liber scriptus characteribus et figuris mexicanis[2].

C'est le *Codex* qui porte depuis Humboldt le nom de *Telleriano-Remensis*[3].



Il forme un volume petit in-folio dont les pages mesurent 32 centimètres de haut sur 22 environ de large, et compte 50 feuillets, numérotés en 1889, et dont le 35e est resté en blanc.

Le papier vergé est marqué d'un filigrane d'environ 10 centimètres de hauteur, représentant une main ouverte, les doigts étendus; le dos est orné d'une croix entre un B et un F et un quintefeuille prolonge le doigt majeur. M. Briquet, dont tous les érudits apprécient les connaissances spéciales en matière de filigranes, regarde ce papier comme importé de Gênes en Espagne vers le milieu du XVIe siècle[4].

1. Léopold Delisle, *Le Cabinet des manuscrits de la Bibliothèque Nationale*, t. I, p. 299 et 302, Paris, Impr. Imp., 1868, in-4.

2. Bibl. Nat., Ms. latin 9369, f° 31. — C'est le catalogue des manuscrits Le Tellier, relié aux armes du donateur, rédigé, selon toute apparence, par Nicolas Clément, commis en titre de la Bibliothèque du Roi. — Charles-Maurice Le Tellier est mort archevêque de Reims en 1710.

3. Cf. *Vues des Cordillères et monumens des peuples indigènes de l'Amérique* (*Voyage de Humboldt et Bonpland*, Ire partie, *Relation historique*), Paris, 1810, in-folio. — *Suppl.*, p. 279 et pl. LV, LVI.

4. « Cette variété du gantelet ou de la main, m'écrit M. C.-M. Briquet, est certainement de provenance génoise. Je joins à ces lignes deux calques, frères ou cousins-germains du vôtre, relevés l'un à Gênes (1549), l'autre à Perpi-

On ignore comment il est devenu la propriété de l'archevêque de Reims; il avait certainement passé un certain temps en Espagne, car il est actuellement relié en vélin souple avec un titre presque effacé en lourdes lettres gothiques qui me paraît bien de fabrication castillane ou aragonaise[1].

Une note d'une encre pâle presque effacée, que l'on déchiffre péniblement au bas du feuillet 7, est ainsi formulée :

Prèste Ju° | de las Yndias | avia hallado
las | alhajas en el ano de | cinco conejos

« Le Prêtre Jean des Indes a trouvé les bijoux en l'année de *5 lapins.* »

Cinco conejos correspond bien, en effet, à la date de 1562, à laquelle s'arrête notre manuscrit[2]; mais quel est le personnage qui se dérobe derrière l'ironique appellation de *Prêtre Jean des Indes*[3]? N'est-ce pas quelque chercheur passionné de ces antiquités indiennes qualifiées ici d'*alhajas* en manière de moquerie, Indien probablement lui-même, converti puis incorporé à un titre quelconque au clergé de la province ?

D'hypothèse en hypothèse, je me suis peu à peu laissé conduire à attribuer de préférence au personnage ainsi défini, sans grande précision, ceux des commentaires du *Codex*, transcrits plus loin en italiques, et dont l'écriture est comme illettrée et enfantine.

Les rapprochements puérils institués par l'auteur de ces annotations entre les croyances indigènes et celles que la tradition catholique lui est venue fournir, semblent bien en rapport avec l'état d'esprit d'un néophyte, peu éclairé d'ailleurs et d'une instruction tout à fait superficielle. Le déluge joue, comme on va le voir, un rôle prépondérant dans ses observations, et il est maintes fois question d'Adam et Ève ou du péché originel, etc. à l'occasion de Xochiquetzal ou d'Yztlacoluihqui.

pignan (1555). Cette forme du gantelet avec les doigts séparés les uns des autres et la fleur à cinq pétales qui surmonte le doigt du milieu, la place occupée par les initiales du fabricant, tous ces caractères sont particuliers aux papiers génois.

« Dans un travail que j'ai publié (*Papiers et filigranes des Archives de Gênes*) dans *Atti della Società ligure di Storia Patria*, tome XIX, fasc. II, Gênes, 1888, et tirage à part, Genève, H. Georg, 1889, sont représentés sous les nos 308 à 349, 42 dessins de ce genre de gantelet génois relevés sous les dates 1440 à 1598.

« Toutefois agrémenté d'initiales, on ne le rencontre qu'à dater des premières années du XVIe siècle... L'existence des deux lettres B F, à droite et à gauche de la croix génoise, rend infiniment probable que votre filigrane est contemporain des deux variétés que je vous envoie et que le papier qui le porte aurait été fabriqué vers le milieu du XVIe siècle ».

« Gênes, continue M. Briquet, exportait beaucoup de papier en Espagne. J'ai relevé le gantelet à fleur à cinq pétales avec lettres variées dans beaucoup d'archives sur des lettres provenant d'Espagne. Je note ici entre autres : Séville, 1525; Tolède, 1502, 1525, 1533, 1534; Valence, 1536; Madrid, 1525, 1576; Grenade, 1526.

1. Je lis sur le dos le mot *Geroglificos de que vsavan* : Humbold en 1810 déchiffrait encore l'inscription entière, qui se terminait par *los Mexicanos*.

2. On lit toutefois à la dernière page du *tonalamatl*, à côté du signe 6 *acatl*, la note que voici : *año* 1563 *a xxiiii fevrero entro año VI cañas*, que l'on peut traduire ainsi : « Le 24 février 1563 commencera l'année 6 roseaux ».

3. M. Morel-Fatio, dont on connaît la compétence toute particulière, regarde cette appellation comme une espèce de sobriquet attribué à quelque amateur d'antiquités indiennes.

C'est de sa main inhabile que sont tracés, d'ailleurs, les deux passages relatifs à l'année 1562 (f° 11 r° et 49 r°) qui closent la série chronologique et en serrant de près les textes que je lui attribue j'arrive à l'identifier à ce simple frère dominicain, Pedro de los Rios, auquel on doit déjà en majeure partie les copies des peintures indigènes du deuxième manuscrit du Vatican.

Ce *Codex Vaticanus*, qui porte le n° 3738 de la Bibliothèque Apostolique et qui ressemble si bien au *Telleriano-Remensis*, dont il est rigoureusement contemporain[1], est aussi un recueil de copies quelque peu postérieures à la conquête, et qui ont pour auteur le frère, dont je viens da transcrire le nom : *... un religioso de lord^ne di S^to dom^co detto frate Petro de los Rios, che e quello che recopió la piu parte di q^ta depintura*[2].

Or, l'auteur anonyme du commentaire italien qui accompagne les figures de los Rios, dans le *Codex Vaticanus*, n° 3738, cite son nom à deux reprises[3] et la seconde fois c'est pour invoquer son témoignage à l'occasion de la couronne de Michitlantecotle et des coiffures semblables, *encore vues* par ce religieux sur la tête des chefs mexicains à la guerre de Coatlan.

Et le commentaire de la page correspondante du manuscrit Le Tellier, tracé de la même écriture grossière dont il était question plus haut, est ainsi formulé : « esta manera de coronas VIDE YO a los capitanos en la guerra de Coatlan. » Or ces mots *vide yo* ne peuvent se rapporter qu'au frère P. de los Rios dont on dit justement qu'il *a vu* les choses dont il est question dans la guerre de Coatlan. Il résulte nécessairement de ce rapprochement que c'est bien lui, qui de sa main mal exercée a écrit une grande partie des commentaires du *Codex Telleriano-Remensis* et qu'il vient, par conséquent, se confondre avec le *Preste Ju° de las Yndias* dont il était question ci-dessus[4].

On retrouve plus loin, au verso du feuillet 24, une autre note, de la main qui a écrit l'inscription *Preste Ju°*, et qui contient peut-être le nom de son auteur, *el dicho señor Antonio Perez v° de la villa de Venavente*.

Ce personnage, qui nous est tout à fait inconnu, a signé son nom à la fin de la première des trois copies qui forment notre *Codex*. On retrouve une autre signature Juan Perez v°, puis celles de Suarez, de Ger. de Spinosa, de Romanes, etc.

1. Le dernier cartouche grossièrement esquissé au f° 95 v° est ce même *cinco conejos* (1562) qui marque la fin du *Cod. Tell.-Remensis*.

2. *Cod. Vatican.*, n° 3738, f° 4 v°.

3. J'ai transcrit ci dessus la première de ces citations, voici la seconde : *questo modo de coronar se usava en la guerra ancora dopoi la venuta de' christiani in questi paesi et s'e veduto in la guerra di Coatlan como lo referisce quello che recopiló queste depinture. ch era un frate dell' ordine di Santo Dominico detto frate petro de los Rios* (*Ibid.*, f° 24 r°).

4. Tout ce que nous savons de précis de ce commentateur, c'est qu'il était déjà au Mexique en 1537 (voir plus loin, p. 42) et qu'il y vivait encore en 1566, puisqu'à cette dernière date il trouvait entre les mains d'Indiens d'Amecameca une *dent de géant* de 3 livres moins une once, qu'il présentait au vice-roi Don Luis de Velasco (*Codex Vaticanus*, n° 3738, f° 4 v°).

au milieu d'essais de plumes qui couvrent les revers des feuillets 24 et 50. Ce sont peut-être des noms d'anciens propriétaires de notre manuscrit. L'un ou l'autre de ces amateurs oubliés de choses indiennes aura rapporté le volume en Castille, où quelque pourvoyeur de l'archevêque de Reims en aura fait l'acquisition vers la fin du XVIIe siècle.

Quoi qu'il en soit, Humboldt est le premier, je l'ai déjà dit, qui ait parlé en 1810 du *Codex Telleriano-Remensis*, ainsi qu'il le désigne au supplément de ses *Vues des Cordillères*[1].

Il en a distingué, comme il convenait, les diverses parties (*almanach rituel*, *livre d'astrologie*, et *annales de l'Empire mexicain*) et a analysé avec un soin particulier le manuscrit historique qui termine la collection[2].

Mais comme il n'avait pas pu comparer page à page le *Codex Telleriano-Remensis,* qu'il faisait ainsi connaître, au *Codex* presque identique de la Bibliothèque du Vatican dont je parlais un peu plus haut, il a ignoré certains détails importants que la publication d'Augustine Aglio, pour lord Kingsborough[3], est venu révéler une vingtaine d'années plus tard (1830).

On sait notamment aujourd'hui que, dans les parties qui lui sont communes avec le manuscrit Le Tellier, le manuscrit du Vatican supplée aux lacunes que présente ce dernier, lacunes fort importantes et qui ne représentent pas moins de vingt-deux feuillets d'hiéroglyphes, manquant déjà aux manuscrits originaux ou arrachés depuis 1562 à la copie qui en avait été prise.

Aglio a reproduit, sans beaucoup d'exactitude[4], les peintures du *Codex Telleriano-Remensis*, en séparant, comme il avait fait pour le *Vaticanus*, les images mexicaines de leurs commentaires espagnols.

M. Léon de Rosny a donné dans les pages 190-232 et les planches 24-97 de l'ouvrage inachevé, intitulé *Archives paléographiques de l'Orient et de l'Amérique* (t. I, Paris, 1869, in-8°), une mauvaise reproduction de l'œuvre d'Aglio[5], sans en indiquer la source.

1. Al. de Humboldt, *Vues des Cordillères et monumens des peuples de l'Amérique* (*Voyage de Humboldt et de Bonpland* (Ire partie, *Relation historique*, Paris, 1810, gr. in-f°, p. 279-283).

2. J'ai reproduit textuellement un peu plus loin (p. 34-35) la plus grande partie de cette analyse.

3. *Antiquities of Mexico comprising fac-similes of Ancient Mexican Paintings and Hieroglyphs...* London, 1830, in-f° max°.

4. Les couleurs surtout laissent à désirer dans cette copie. Par exemple, dès le principe, les cartouches numériques de la troisième partie sont peints sur fond rose, avec la numération en jaune et le cadre en bleu! Or sur nos feuillets 25 à 28, les cartouches ont le cadre rouge et les signes numériques et les signes d'années se détachent en jaune sur blanc, et à partir du feuillet 29, signes, numéros et cadres sont bleus sur fond carmin. On a juxtaposé ainsi deux fragments empruntés à des sources différentes et qui, réunis, ne composent pas encore un manuscrit complet. L'édition d'Aglio dissimule complètement ces origines multiples.

5. Ainsi, p. 193, lig. 17 de l'explication relative à Ochpaniztli, on a sauté un lambeau de phrase de 13 mots; à la p. 197, lig. 25, il manque un passage de 15 mots. Les indications incomplètes d'Aglio sur les changements d'écritures sont omises (v° *Veytecuilhuitl*, p. 191; v° *Hueymiccaylhuitl*, p. 192); les notes du même sur certains mots

Les figures ont été calquées sur celles du dessinateur de lord Kingsborough, et les explications qui les accompagnent ont été transcrites avec beaucoup de négligence sur le texte de l'ouvrage anglais, sans qu'on ait jamais songé à recourir à l'original qu'on avait sous la main à la Bibliothèque Nationale.

L'édition de Kingsborough est d'ailleurs la seule que l'on cite, et elle a été souvent mise à contribution, par les Américanistes, depuis soixante-dix ans[1]. M. Ed. Seler[2], en particulier, y a souvent recours dans ses excellents travaux sur l'iconographie religieuse de l'ancien Mexique et notamment sur les figures du *tonalamatl*, et M. Paso y Troncoso le tient également en haute estime.

La transcription très soignée que nous publions des trois textes réunis en 1562 pour former le *Codex* devenu plus tard la propriété de l'archevêque de Reims, reproduit aussi fidèlement que possible la *physionomie actuelle* du volume.

Les trois manuscrits n'y sont donc pas nettement séparés comme ils devraient l'être et il n'est pas inutile d'en marquer ici les limites avec précision.

Le premier (*calendrier des fêtes fixes*), auquel manquent les six premières pages, s'étend des feuillets 1 à 7 de la pagination actuelle. Le second (*tonalamatl*) dont sept pages font défaut, commence à la feuille 8 et s'arrête à la feuille 24; le troisième enfin (*histoire chronologique*), dont neuf pages ont disparu, couvre les feuillets 25 et suivants.

accompagnant les symboles des figures ont été passées (*Fiesta*, p. 191; *Cuchillo*, p. 192). On trouvait dans Aglio, à la fin du texte relatif à Queçalcoatle (f° 9, 2° p.) des renseignements intéressants sur les ratures et les mutilations du *Codex*; ils ont disparu de la copie de M. de Rosny. Je ne parle pas des mauvaises lectures non corrigées, *borrados* pour *borrachos* (p. 200), des substitutions de mots (Coatepetl, Tecontepetl, Tezalco, pour Coatepetl, Suchetepetl, Tezcuco, p. 215) et des omissions non réparées : *Suchiq̄çal* (p. 198), Chimalma (p. 198), *tetl, coytlatl* (p. 200), des orthographes inexactes indûment conservées. L'éditeur éprouve le besoin de faire remarquer, au bas de la p. 203, qu'on écrit d'ordinaire *tonatiuh* et non pas *tonatihu*; s'il avait ouvert le manuscrit, il aurait vu que sa note était inutile, puisqu'il porte *tonatiuh*. Il ne s'aperçoit plus qu'il a fait copier le f° 43 v° (pl. 90) qu'il déclare arraché dans le manuscrit original, tandis que c'est la feuille entre le 43 et le 44 de la pagination actuelle du manuscrit, qui a jadis disparu, etc., etc.

Ces listes d'erreurs, que j'aurais pu allonger sans aucun profit scientifique, montrent de quelle manière a été établie la reproduction du manuscrit Le Tellier dans les *Archives paléographiques de l'Orient et de l'Amérique*.

1. Cf. A. de Longpérier, *Notice des monuments exposés dans la salle des antiquités américaines*, etc. Paris, 1851, in-8°, p. 31, 39, 41, etc. — Ed. Madier de Montjau, *Sur quelques manuscrits figuratifs de l'ancien Mexique* (*Arch. de la Soc. Améric. de France*, nouv. sér., t. I, p. 241 et suiv.). — Orozco y Berra (Man.), *Historia antigua y de la conquista de México*. México, 1880, in-8°, t. I, p. 401; t. III, p. 216, 263, 268, 289, 291, 304, etc. — Etc.

2. Cf. Ed. Seler, *Ueber den Codex Borgia und die verwändten aztekischen Bilderschriften* (*Verhandl. d. Berlin. Anthrop. Gesellsch.*, 1887, s. 105-114). — Id., *Ueber eine Liste der mexikanischen Monatfeste* (*Ibid.*, s. 172-176). — Id., *Der Charakter der astekischen und der Maya Handschriften* (*Zeitschr. für Ethnolog.*, 1888, s. 1-97 et trad. fr. publiée par Hamy in *Rev. d'Ethnogr.*, t. VIII, p. 1-113, 1889). — Id., *Das Tonalamatl der Aubin'sche Sammlung und die verwändten Kalenderbüchen* (*Congr. Internat. des Américanistes*, VIIe sess., Berlin, 1888, in-8, p. 521-735). — Etc.

CHAPITRE PREMIER

LE CALENDRIER DES FÊTES FIXES

C'est sous ce titre que Sahagun, dans le livre second de son ouvrage sur les Choses de la Nouvelle-Espagne[1], classe les renseignements qu'il a recueillis sur les fêtes et sacrifices de chacun des dix-huit mois de vingt jours qui composaient l'année mexicaine. Chaque page du premier manuscrit, copié dans le *Codex Telleriano-Remensis*, correspond à l'un de ces mois et représente l'image symbolique de la fête principale qui y était célébrée.

L'ordre des mois, suivi par Sahagun, est aussi celui qu'on observe dans notre *Codex* et dans le *Codex Vaticanus*, n° 3738[2], qui en dérive[3]. Mais les dates d'entrée de chaque mois ne sont point exactement les mêmes : Sahagun commençait, en effet, l'année « *le second jour de notre mois de février*, où nous célébrons la fête de la Purification de la Sainte Vierge » et les auteurs de nos deux manuscrits placent leur date initiale au *vingt-quatrième jour* de ce même mois, de façon à composer, ainsi qu'il suit, leur tableau annuel[4] :

I.	Atlacahualco (Atlcaualo, Vat.[5]; . . . Tell -R.).	24 février
II.	Tlacaxipehualiztli (Tlacaxipeualiztli, Vat.; . . . . Tell.-R.)	16 mars
III.	Tozontontli (Tocozintli, Vat. ; . . . . . Tell.-R.)	5 avril
IV.	Hueitozoztli (Veitozcoztli, Vat.;. . . . Tell.-R.)	25 avril
V.	Toxcatl (Toxcatl, Vat. ;. . . . . Tell.-R.)	15 mai
VI.	Etzalcualiztli (Hetzalqualiztl, Vat. ; . . . . Tell.-R.)	4 juin
VII.	Tecuilhuitzintli (Tecuilvuitontl, Vat. ; tecuil vitontl, Tell.-R.)	24 juin
VIII.	Hueitecuilhuitl (Veitecuilvitl, Vat. ; vei tecuil vitl, Tell.-R)	14 juillet
IX.	Miccailhuitzintli (Miccailhuitl, Vat. ; mic cail huitl, Tell.-R.)	3 août
X.	Hueimiccailhuitl (Veilmiccailhuitl, Vat. ; vei mic cailhuitl, Tell.-R.) . .	23 août
XI.	Ochpaniztli (Ochpaniztl, Vat. ; Ochpaniztl, Tell.-R.).	12 septembre
XII.	Pachtli (Pachtontl, Vat. ; pach tontl, Tell.-R.).	2 octobre
XIII.	Hueipachtli (Veipachtli, Vat. ; vey pachtli, Tell.-R.)	22 octobre
XIV.	Quecholli (Quecholi, Vat. ; quecholi, Tell.-R.)	11 novembre
XV.	Panquetzaliztli (Panquetzulatli, Vat. ; pãquetzaliztli, Tell.-R.)	1er décembre
XVI.	Atemoztli (Atemoztli, Vat. ; atemoztli, Tell.-R.).	21 décembre

1. Cf. Sahagun, *trad. cit.*, p. 57 et suiv.

2. Voy. plus haut, p. 2 et 3.

3. Le *Codex Ixtlilxochitl*, qui est de même nature, commence aussi par *Atlacahualco*, mais il fait correspondre le début de ce mois avec le 1er mars (Cf. E. Boban, *Catalogue raisonné de la collection de M. Eug. Goupil (ancienne collection Aubin)... Texte*, t. II, p. 167, Paris, 1891, in-4°).

4. Dans notre tableau le premier nom est celui d'Orozco y Berra (*op. cit.*, t. II, p. 75), le deuxième celui du *Codex Vaticanus*, n° 3837, le troisième celui du *Cod. Tell. Rem.*

5. Comme on l'a déjà dit, les six premiers mois font défaut au *Telleriano-Remensis*.

XVII.	Tititl (Tititl, Vat.; tititl, Tell.-R.)	10 janvier
XVIII.	Itzcalli (Izcalli, Vat.; yzcalli, Tell.-R.)	30 janvier
	nemontemi	19 au 23 février

Ce système diffère ainsi de vingt-deux jours de celui de Sahagun qui dispose néanmoins, aussi bien que Torquemada, Vetancurt, Clavigero, etc., le mois *Atlacahualco* en tête des dix-sept autres[1]. Mais il est des historiens, comme Gomara, qui substituent le second mois au premier et commencent la série par le nom de *Tlacaxipehualiztli*, tandis que d'autres, au contraire, remontent en sens inverse jusqu'à *Atemoztli*, le seizième mois de notre liste.

Gama déclare d'ailleurs que « la raison de ces différences est que, comme les Mexicains ont figuré d'abord ce calendrier de forme circulaire, divisé en dix-huit petites cases égales, et sans la couleuvre enveloppante dont la tête dénotait dans le tableau des années le commencement du cycle[2]; comme aussi ils ne distinguaient leur premier mois par aucun signe de reconnaissance, les premiers historiens ont pris pour mois initial celui qui allait le mieux aux idées qu'ils avaient pu se faire. »

Gama mettait, avec Christobal del Castillo, les jours complémentaires à la suite du mois *atemoztli* et commençait par suite l'année avec le mois *tititl* sous la date du 9 janvier.

Le système d'Orozco y Berra, que l'on suit généralement aujourd'hui, est intermédiaire à ceux de Gama et de Sahagun. Il place au premier rang *Itzcalli*, qui figurait le dernier sur les listes du *Codex Telleriano-Remensis* et du *Codex Vaticanus* et le dix-huitième mois d'une année qui finit devient ainsi le premier mois d'une année qui commence.

C'est ce système que j'ai cru devoir suivre dans ma récente étude sur le *Codex Borbonicus*[3]. J'ai maintenu néanmoins, dans le commentaire très bref qui accompagne ci-après la transcription des textes espagnols de cette première partie, l'ordre adopté par les auteurs d'un bout à l'autre du manuscrit original, et un chiffre rouge, placé dans l'angle gauche du recto de chaque feuillet, rappelle le numéro d'ordre du mois correspondant dans le cours de l'année ainsi coupée par les compilateurs.

1. Un ancien manuscrit, qui paraît avoir appartenu au P. Olmos, commençait l'année mexicaine comme la nôtre le 1er janvier. Gama et Humboldt ont pris pour premier jour le 9 du même mois. Torquemada est partisan du 1er ou 2 février et Vetancurt, Martin de Leon et Veytia ont adopté son opinion; Acosta et Clavigero reportent le début de l'année au 26 février; Duran et Valadès au 1er mars; Ixtlilxochitl, au 20 mars; Gemelli-Carreri enfin au 10 avril! Cf. A. de Leon y Gama, *Descripcion histórica y cronológica de las dos piedras que con ocasion del nuevo empedrado que se esta formando en la plaza principal de México se hallaron en ella el año de* 1790. 2e éd. México, 1823, in-8°, p. 49; Orozco y Berra, *op. cit.*, t. II, p. 65-66).

2. Gama, *op. cit.*, p. 46-47.

3. Je ne puis que renvoyer le lecteur que cette discussion intéresserait au savant travail inséré par l'auteur de l'*Historia antigua de Mexico* en tête du second volume de ce remarquable ouvrage (Orozco y Berra, *op. cit.*, libr. IV).

SEPTIÈME MOIS[1]

J'ai déjà dit que les six premières pages du manuscrit ont disparu[2] et que le volume commence avec la représentation du mois, classé au *septième* rang dans le système adopté. C'est *tecuil vitontl*, ou *tecuil huitzintli*[3], *fiesta menor de todos los señores*. L'image figurée est celle de Huixtocihuatl, la *déesse du sel*, le corps peint de jaune, les tempes et les joues marquées de noir et couronnée d'ornements de papier tachés d'*ulli*, que surmonte un panache de plumes de quetzal. On retrouve ce même décor, familier aux serviteurs des Tlaloques, dont Huixtocihuatl était la sœur aînée, sur le dorsal compliqué que porte la déesse, et sur l'insigne qu'elle tient à la main.

Son jupon est strié de bleu, son camail et ses jambières sont bordés de petits grelots d'or et ses sandales de cuir blanc sont attachées avec des cordons rouges[4].

TECUIL VITONTL.

Entra a XXIIII de junio.
En esta fiesta dauan de comer y beuer los señores a todo el pueblo. era fiesta menor.

fiesta menor. fiesta de todos los señores tãto como dezir fiesta de todos los señores questã en su calendario.
en esta fiesta deziã q̃ no reñian las cavrillas, por q̃ todo el año yvã riniendo estas erã aplicadas als mercados.

HUITIÈME MOIS[5]

Le huitième mois est *vey tecuil vitl, la gran fiesta del señor*; et la figure rituelle représentée, dans notre *Codex* comme dans le *Vaticanus*, est celle d'un noble, peint de couleur noire violette, vêtu d'un brillant manteau, orné de riches plumets sur l'épaule et la tempe droite et la lèvre inférieure percée d'un *tentetl*, signe de sa dignité[6]. Vers sa main gauche est figuré l'hiéroglyphe du mot *ilhuitl* qui veut dire *fête*, et que s'empresse d'expliquer la phrase de notre commentaire écrite tout contre : *fiesta mayor de todas las de todo el año*. C'est la fête par excel-

1. F° 1 r°. — Cf. *Cod Vat.*, n°s 738, f° 50 v°. — Ces indications de pages du *Vaticanus* sont celles du manuscrit non encore remanié, et dont les feuilles avaient été jadis reliées en désordre. On attribue à l'administration actuelle de la Bibliothèque Vaticane l'intention de remanier le manuscrit.

2. Le manuscrit original était certainement complet, car les planches qui portent les numéros impairs VII, IX, XI, etc., sont à droite; or elles seraient à gauche si le copiste n'avait eu qu'un original mutilé, puisque la planche I était collée sur un ais de bois, avec la planche II en face, la planche III au revers de la planche II et ainsi de suite. Cette dernière disposition est celle du *Cod. Vaticanus*, n° 3738.

3. Cf. M. Orozco y Berra, *Historia antigua y de la conquista de México*, t. II, p. 37.

4. Cf. Ed. Seler, *Ein Kapitel aus den in astekischer Sprache geschriebenen ungedrückten Materialien zu dem Geschichtswerk des P. Sahagun* (*Veröff. aus dem königl. Museum für Völkerkunde*, Bd. I, s. 151 und 155, 1890, in-4°).

5. F° 1 v°. — Cf. *Cod. Vat.*, n° 3738, f° 46 v°.

6. « Tambien ponen un indio pintado... » (Duran, *Historia de las Indias de la Nueva España y Islas de Tierra-Firme*. México, 1867-1880, in-4°, t. II, p. 285).

lence; les grands y prennent une part considérable, en faisant des distributions au peuple pendant huit jours, « parce qu'à cette époque de l'année, dit Sahagun, il y a souvent disette de vivres »[1].

VEY TECUIL VITL.

Entra a catorze de jullio.

En este mes se celebraua la gran fiesta en laqual echaron los Yndios a los christianos españoles de mex^co quando fue la gran mortandad y soy ynformado de muchos viejos q̄ la Razon por q̄ se enojaron con los christianos fue porq̄ andando ellos baylando y çelebrando su fiesta muchos de los Christia^os andauan entre ellos haziendo burla de su fiesta y por esta causa determinaron los Yndios de matallos atodos.

quiere dezir la grā fiesta del señor. la gran fiesta. lo mesmo q̄ la pasada. fiesta mayor de todas las de todo el año.

fue año de dos navajas | este mes fue del ayuno general que ellos llamā atamal. q̄ quiere dezir pā y agua. en este ayuno no se comia sal ni otra cosa mas de pā y agua.

NEUVIÈME MOIS[2]

Miccaylhuitl est un des noms qui désignent le mois qui suit; la *petite fête des morts* y était célébrée[3], et c'est un mort paqueté et ficelé, paré d'ornements empruntés à des cultes variés qui figure le mois, porté sur un brancard[4]. La figure peinte en rouge et en violet avec une plume collée au milieu de la joue, le camail bleu garni de grelots, les coquilles marines et l'ornement floral du dorsal et de l'un des drapeaux, le couteau (*cuchillo*) emmanché, font tour à tour penser aux symboles caractéristiques de quelques-uns des grands dieux mexicains, confondus ainsi volontairement autour de la même dépouille.

MICCAYHLUJTL.

Entra a tres de agosto.

En esta fiesta hazian ofrendas a los muertos poniendo les comida y bevida sobre sus sepulturas loqual hazian por espacio de quatro años por q̄ tenian q̄ en todo esto tiempo no yvan las animas al lugar de su descanso segun su modo y asi les enteravan con toda su ropa vestidos y calçados porq̄ creyan q̄ hasta llegar al lugar adonde avian de yr las animas al fin de aq̄llos quatro años avian de tener mucho trabajo frio y cansancio q̄ avian de passar por vnos lugares llenos de nieve y de espinas y por esto quando moria algun principal matavan juntamente con el vn esclavo y enteravanlo con eel para q̄ lo fuese a servir.

¶ la nacion mixteca y çapoteca y mixes hazian las honras a sus deffuntos casi al modo de los españoles porq̄ ponian vna tumba cubierta de negro y al rededor della mucha comida.

1. Sahagun, *éd. cit.*, p. 65.
2. F° 2 r°. — Cf. *Cod. Vat.*, n° 3738, f° 46 v°.
3. « celebraban en el la fiesta pequeña de los muertos, llamaban le la fiesta de miccaihuitontli » (Duran, *op. cit.*, t. II, p. 288).
4. Dans le *Codex Ixtilixochitl*, la figure ainsi portée par deux personnages sur un brancard orné de fleurs est sans aucun doute celle de Huitzilopochtli (cf. Duran, *App.* lam. IV).

¶ la manera del enterar los muertos era toda a nuestro modo los pies del deffunto hazia al oriente y despues q̃ estaban comidos los cuerpos sacavan los huesos de la sepultura y echavan los en vnos onsarios q̃ tenian hechos de argamasa en los patios de sus templos.

fiesta de todos los muertos.

Esto era la nacion mixteca : y çapoteca porq̃ los mexicanos no los enterraban si no q̃mavan los huesos y esto tomarõ los mexicanos de la naciõ otomitle[1] *q̃ es la mas antigua q̃ poblo en esta tierra.*

DIXIÈME MOIS[2]

A la petite fête des morts succède leur grande fête, Uey miccailhuitl, *gran fiesta de los muertos*[3], représentée encore dans le calendrier rituel par un mort ficelé sur son brancard funéraire. Il est armé du même *cuchillo*, mais ses insignes, au lieu de se rattacher aux cultes de Huitzilopochtli, de Tezcatlipoca, de Centéotl, etc., rappellent plutôt ceux que l'on voit figurer dans la cérémonie de Tlaxochimaco, qui se célébrait en ce mois appelé *xocohuetzi*, dit Sahagun[4].

VEY MICCAYLHUITL.

Entra esta fiesta a XXIII de Agosto.

¶ En este mes tornavan a hazer / otra vez la fiesta de los deffunctos y era muy mayor q̃ la passada por q̃ esto se ynterpreta esto nombre de huey miccaylhuytl. gran fiesta de los muertos. los tres dias vltimos deste mes ayunavan todos los vivos alos muertos y salianse a jugar al campo por via de reguzijo.

¶ En este mes acabo el marqs̃ don herdo Cortes la guera q̃ tubo con mexco quando la subjecto del todo.

lo mesmo.

Cada año cuã hazian la fiesta de los muertos mientras los çaçerdotes hazian los sacrificios. todo el pueblo cada vno en su casa. se subia sobre las açuteas de sus casas y mirando hazia el norte de noche. hazian grãdes oraciones a los muertos cada vno a los querã de su linage y dãdo vozes dezian. veni presto q̃ os esperamos, los esclavos q̃l matavan a los señores cuãdo morian erã para q̃ los sirviesen alla en los travajos q̃ tenian.

ONZIÈME MOIS[5]

Ochpaniztli, balayage. C'est dans ce mois qu'on balayait et nettoyait les temples et qu'on renouvelait les ornements des idoles. C'est le premier jour de ce

1. *o chichimeca*, addition d'une troisième main.
2. F° 2 v°. — Cf. *Cod. Vat.*, f° 48 r°.
3. *Uey* veut dire grand.
4. Sahagun, *trad. cit.*, p. 67. — Cf. *Cod. Borbonicus*, pl. XIX et p. 28.
5. F° 3 r°. — Cf. *Cod. Vat.*, n° 3738, f° 38 v°.

mois qu'on célébrait la fête de Toci, *notre aïeule* (Sahagun), dont le calendrier rituel nous donne l'image, assez embrouillée d'ailleurs.

Toci est représentée, ainsi qu'il convient, les lèvres noircies d'*ulli*, avec un disque rond sur les joues et l'oreillère en plumes d'oiseau bleu; son chapeau de coton brut est orné de plumets bleus surmontés d'une quenouille[1] terminée par un ruban; son dorsal est orné de plumes et de coquilles et son bouclier qu'elle tient de la main droite est formé d'un disque d'or. De la gauche elle brandit le balai, qui rappelle la caractéristique[2] d'*Ochpaniztli*.

OCHPANIZTL.

Entra a doze de setiembre.

℄ Ochpaniztli, se ynterpreta alimpiamento y asi en este mes bari[an] todos particularmente sus casas y los caminos.

℄ los quatro dias primeros deste mes ayunavan y en todo el sacrificavan a las plantas y despues de adoradas las llevaban a sus templos. la razon deste alimpiamento era porq̃ tenian creydo q̃ haziendo aq̃lla cerimonia se yrian todos los males del pueblo.

℄ muchos ayunos tenian pero todos los mas ayunavan los sacerdotes y esto no todos vniversalmente sino estando todos los sacerdotes juntos tres o quatro dellos hazian voto de ayunar ciertos dias y acabados aq̃llos yvan por su orden votando los otros sus ayunos hasta q̃ se acabavan y todos los ayunavan a pan y agua.

Aqui celebrãva la fiesta de aquella q̃ peco por comer de la fruta del arvol aqui la llamã la fiesta [de nro prencipio (fin.) o de nra matre][3].

tutzin

o tlaçoltevtli.

se yriã todos los males del pueblo y anbres q̃ esta fue causa de los en el mundo.

Suchiqueçal fue la primera q̃ peco y aqui la llamã yzpapalotle[4] *diosa de la vasura o pecado. y por esto haziã fiesta al fin q̃ el hombre a de aver despues de muerto, en estos xx dias vino el hdo cortes ala tierra.*

DOUZIÈME MOIS[5]

Pachtontli[6], petite fête de l'humilité, *fiesta menor del omillamiento*, est le douzième mois de l'année, dans le système suivi par le *Codex Telleriano-Remensis*, mois consacré à Tezcatlipoca dont voici une image bien caractéristique, avec la couronne de plumes garnie de couteaux de silex, la figure transversalement rayée de diverses couleurs; le *quetzalcomitl* renversé derrière le dos, sorte de

1. C'est ce même instrument que tiendra plus loin de la main gauche la déesse Chalchiuhtlicue (f° 11 v°), et le commentateur aura soin d'écrire à côté de l'instrument le mot *rueca*, quenouille.

2. Cf. Ed. Seler (*Veröff.*, Bd. I, s. 147-149 et 173).

3. Ces derniers mots sont barrés et de l'autre côté de la figure on retrouve en partie barrés aussi : *propiamẽte nro fin... acabo de nra vida*, et plus bas : *nro prencipio.*

4. Le mot *tlaçoltevtle* se lit effacé par dessous.

5. F° 3 v°. — Cf. *Cod. Vat.*, n° 3738, f° 47 r°.

6. Le *pachtli*, d'où ce nom est tiré, est, dit Orozco, une plante parasite connue sous le nom de *Fillandia usneoides op. cit.* t. II, p. 38) et qui servait à la décoration des temples (Sahagun, *trad. cit.*, p. 69).

grand entonnoir de plumes d'où sort un petit drapeau armé d'un gros silex (*navaja*), la grande oreillère digitée et le disque blanc évidé, avec son nœud de suspension et les deux pointes échancrées qui terminent sa ligature[1].

Dans la main gauche du dieu est un sceptre en forme de crosse dit *xiuatlali*. Au pied droit de Tezcatlipoca, *pie de culebra*, sont fixés les symboles de l'eau, *agua*, et du serpent, *culebra*, *abrasamiento de fuego y agua* et des empreintes de pieds, *pizadas*, accompagnent le dieu, *para dar a entender*, dit notre commentateur, *que ya quedan atras las aguas*[2].

Ce mois s'appelle aussi Teotleco, *l'arrivée des dieux*, et l'image de Tezcatlipoca y a encore sa place. Tezcatlipoca, sous sa forme *telpochtli* ou *titlacauan*, est en effet le plus jeune des dieux, « c'est celui qui va le plus vite, dit Sahagun, et qui fait le plus de chemin ». Il est par suite revenu le premier, et c'est son image qui figure au rituel[3].

Pachtontli.

Entra a dos de octubre[2].

℄ Eneste mes comunmente se elan las aguas y vienen los yelos y asi dizen q̃ la fiesta del glorioso s^r franco por caer en este mes tienen aguero los ñales della porq̃ se les yelan en este tpo sus fructos y asi pintan este mes temeroso como el de mayo con las mismas insignias. y pintan estas pisadas de tras del mes para dar a entender q̃ ya q̃dan atras las aguas[4].

omillamiẽto.

la fiesta de tezcatilpoca y demas compañeros.

tenatle, tllachinolli tato como avrasamiento de fuego y agua.

Este tezcatlipoca es el q̃ se aparecio a las gẽtes en el cerro del espejo q̃ ellos dizẽ y este es el q̃ engaño a queçalcoatle. el penitẽte, a este tezcatlipoca se hazia grã reverẽcia porq̃ a reverẽcia deste ardiã las lãparas en las yglesias o fuegos a este q̃do le haziã alguna adoraciõ le deziã. O señor, cuyos siervos somos concede nos esto. y asi llamã a esta fiesta menor del omillamiẽto.

TREIZIÈME MOIS[4]

Hueipachtli, *pachtli grande*. On célébrait en ce mois la fête des montagnes *Tepeilhuitl*, et le symbole religieux est une montagne (*tepetl*) avec l'image bien connue de Tlaloc, se détachant en bleu, entre trois drapeaux de metl mouchetés d'*ulli*, du type *amateteulli*[5]. Les eaux entourent de toutes parts la base du *tepetl*.

1. Cf. *Codex Borbonicus*, p. 6. — Ed. Seler (*Veröfft.*, Bd. I, s. 125).
2. Autour de la figure on lit les mots explicatifs : *navaja, xivatlali, carcax, agua, culebra, pie de culebra, y agua, y abrasamiento, pisadas.*
3. *Cod. Borbon.*, p. 21 et pl. XXXI.
4. F° 4 r°. — Cf. *Cod. Vat.*, n° 3738, f° 47 v°.
5. *Cod. Borbon.*, p. 17 et pl. XXIII, XXIV, etc.

VEYPACHTLI.

¶ En este mes hazian fiesta los de mataltzingo al dios suchiqueçal[1].
Entra a veynte y dos de octubre.

fiesta q̄ se dize del omillamiento [asi como angel de la guarda] por q cada vno temia su avogado el que a el le pareçio y este avogado q esto como fiesta de los avoga[dos]
Esta era la grāde fiesta del omillamiento en esta fiesta celebravā la fiesta de todos sus dioses asi como quien dize, fiesta de todos los sātos.

QUATORZIÈME MOIS[2]

Quecholi, le quatorzième mois dans le système de notre *Codex*, est le mois de Mixcoatl ou Camaxtli, dont le peintre nous montre une représentation, reconnaissable du premier coup d'œil, grâce au panier, *talega de comida*, qui ne quitte jamais ce dieu de la chasse.

Le haut de la face noire, le nez percé d'un bâtonnet, et le tour des lèvres peint en rouge, Mixcoatl a sa coiffure de plumes bordée d'un bandeau rouge, dont les bouts pendent sur la nuque ; d'une main il brandit son sceptre en forme de crosse, et de l'autre il tient un paquet de flèches et un panier à anse à claire voie garni de rubans rouges que terminent des bouquets de plumes[3]. Son corps est finement rayé comme celui des autres dieux chasseurs[4] et il porte sur sa poitrine le pectoral en escalier de Xiuhtecuhtli, fait d'une mosaïque de plumes bleues à double disque rouge[5].

QUECHOLI.

Entra a onze de noviembre.

¶ En este mes hazian la fiesta de los animales y adereçavan las armas para la guera por lo qual le pintavan con estas ynsignias[6].
¶ En este mes fue la primera entrada q̄ hizo don hernando cortes marq̄s q̄ fue del Valle en mex^co.

Mixcoatl o camaxtli o culebra de las nuves. la fiesta de la vajada del miquitlātecotli y del zontemoq̄ y los demas y por esto le pintā con los adereços de guerra porq̄ la truxo al mūdo.
propiamēte se a de dezir la cayda de los demonios q̄ dizen q̄ erā estrellas y asi aya ora estrellas el cielo q̄ se dizen del nonbre q̄ ellos tenian q̄ son estas q̄ se siguen yyacatecoytli tlahuizcalpātecoytli. ceyacatl, achitumetl, xacopācalqui, mixcohuatl, tezcatlipoca, çontemoctli, como dios llamavāse deste nonbre antes q̄ cayese del cielo... y a ora se llaman... tzitzi..mitli, como quiere dezir cosa mostrosa o temerosa.

1. Cette ligne est barrée.
2. F° 4 v°. — Cf. *Cod. Vat.*, n° 3739, f° 49 r°.
3. Cf. *Cod. Borbonicus*, p. 21 et pl. XXXIII.
4. Ed. Seler, *Veröff.*, Bd. I, s 156-157.
5. Cf. *Cod. Borbonicus*, p. 9 et 13, pl. IX et XX. — On remarquera cette nouvelle relation entre Xuihtecuhtli et Mixcoatl, qui sont comme deux formes d'une même divinité antique de caractère solaire.
6. *Xivatlati, flechas, talega de comida para la guerra.*

QUINZIÈME MOIS[1]

Panquetzaliztli, *levantamiente de vanderas.*

Quoique ce fût en ce mois que les Mexicains célébraient la fête de Huitzilopochtli, leur divinité ethnique, le dieu de la guerre ; c'est bien Tezcatlipoca, et non Huitzilopochtli, qui figure, ainsi que le déclare notre commentateur, comme symbole mensuel[2], *otra vez la fiesta de tezcatlipoca.*

L'image divine qui brandit une bannière, *vandera*, rayée de blanc et de bleu, est bien, en effet, une variété de Tezcatlipoca. La coiffure, le dorsal, les rayures faciales, le disque évidé sont analogues à ce qu'ils étaient déjà dans la figure du mois de *pachtontli*, mais un plumet avec le signe de fête *ilhuitl* orne la tempe et le pendant d'oreille diffère à la fois par sa couleur et par sa forme. Le corps est finement rayé, comme celui de Mixcoatl, mais le bouclier, *rodela*, « garni de balles de plumes et pourvu d'un petit drapeau de papier », est celui du Tezcatlipoca de Sahagun[3] et on reconnaît à ses pieds les sandales peintes avec des figures de serpent d'obsidienne de la même description.

PĀQUETZALIZTLI.

Entra a primero de diziembre.

¶ Panq̄çaliztli se ynterpreta levantamiento de vanderas, porq̄ en este mes cada vno ponia sobre su casa vna banderita de papel. y los capitanes y jente de guera sacrificavan ciertos hombres de los q̄ tomavan en guera. alos quales davan armas yguales para con q̄ se defendiesen y asi peleavan con ellos hasta q̄ los matavan.

¶ En este mes hazian los Mexicanos la fiesta de su primer capitan al qual adoravan por dios q̄ le llamavan Vitchilupichitl. y la provincia de Chalco sacrificava a su capitan tezcatlipoca. *q̄ se llamava asi de nonbre.*

¶ En este mes se hazia la fiesta del bollo y era desta manera. q̄ hazian vn gran bollo de semilla de bledos q̄ llamas tzoalli y miel y despues de hecho bendezianlo a su modo y hazian lo[s] pedaçicos y el gran sacerdote lo echava en vnas vasijas muy limpias y tomava vna pua de maguey y con ella sacava con mucha reverencia vn pedacico de aq̄llos y metiaselo en la boca de cada vno de los Yndios come a manera de comunion.

tezcatlipoca

Otra vez la fiesta de tezcatlipoca porq̄ se hazia tres vezes ē el año.

No pinta aqui a tezcatlipoca con el pie de culevra por q̄ dize q̄ es esta fiesta ātes q̄ pecase estādo en el cielo y asi de aqui viene desta guerra del çielo, la guerra de aca.

1. F° 5 r°. — Cf. *Cod. Vat.*, n° 3738, f° 49 v°.

2. M. Seler a suivi Orozco y Berra malgré notre commentateur et la figure du *Codex* qu'il nous a conservée (Cf. Ed. Seler, *Eine Liste der mexicanischen Monatfeste* (*Verhandl. der Berlin. Anthropolog., Gesellsch.*, 1889, s. 173 u. 176).

3. Ed. Seler, *Veröffentl.*, Bd. I, s. 125.

SEIZIÈME MOIS [1]

Atemoztli, *avajamiento de las aguas*, l'abaissement des eaux des lagunes. Une image de Tlaloc, où le bleu domine, s'avance à l'extrémité d'une colonne d'eau qui s'abaisse en s'arrondissant sous la base de l'idole, *un rio que va decayen y lo tiene debaxo de los pies.*

ATEMOZTLI.

Entra a XX de diziembre.

¶ Atemoztli quiere dezir abaxamiento de las aguas porq̄ ya en este mes por maravilla llueve y asi le pintan con vn rio q̄ va decayen y lo tiene de baxo de los pies [2].

¶ En este mismo mes [3] se hazia la fiesta q̄ llaman Xiutecutli q̄s al s^or del fuego. y hazian la ē esta manera. q̄ tomavan quatro sacerdotes cada vno su manojo de ocotl y abaxavan delo alto del templo y con çiertas çerimonias q̄ hazian a la parte del oriente y luego a la del norte y al poniente y despues al medio dia echavan el ocotl en vn brasero q̄ tenian en los templos y alli se q̄mava y esto le servia como de lampara porq̄ nunca se apagava de noche ni de dia el brasero.

e neste mes çelebravā la fiesta de avajamiento de las aguas del diluvio.
y por esto le hazia fiesta.
digo cuādo ya descuvriola la tierra o cuādo y a estavā fuera del peligro del diluvio.

DIX-SEPTIÈME MOIS [4]

Tititl est le dix-septième mois, au compte de notre commentateur; ce mot signifie *contraction*, *resserrement*, et le symbole religieux correspondant est le *tzotzo paztli*, le couteau de bois à serrer la toile, usité chez les tisserands.

La divinité féminine, qui brandit cet instrument, est diversement appelée par les commentateurs. Les uns y reconnaissent *Ilamatecuhtli*, *señora vieja*, la vieille dame, aussi nommée *Tonantzin*, *nuestra madre*, notre mère; les autres, comme l'interprète du *Codex Ixtlilxochitl*, en font une variété de *Ciuacoatl*, la femme serpent. C'est de ce côté que me paraît être la vérité. Notre figure reproduit, en effet, toutes les caractéristiques attribuées à Ciuacoatl; sa figure est revêtue d'un épais enduit noir autour des lèvres, le reste de la face étant peint en rouge. Elle a la couronne de plumes d'aigle, l'oreillère d'or, la chemise de dessus teinte en rouge, le bouclier garni de plumes d'aigle, enfin le *bois bleu* « pour fixer en frappant les fils du tissu » [5].

1. F° 5 v°. — Cf. *Cod. Vat.*, n° 3738, f° 45 r°.
2. En partie effacé.
3. *Este capitulo a de yr a la hoja postrera.*
4. F° 6 v°. — Cf. *Cod. Vat.*, n° 3738, f° 45 v°.
6. Cf. Ed. Seler (*Veröffentl.*, Bd. I, X, oo). — Les commentateurs ont longtemps hésité : les mots *suchiqueçal*,

TITITL.

Entra a diez de Enero.

℄ En este mes hazian fiesta las mujeres texederas y labranderas a la diosa Ychpuchl q̃ quiere dezir la diosa virgen. suhiqueçal.

Aqui se hazia la fiesta de mixcoatle quiere dezir la culevra de las nuives.
Suchiqueçal[1].

DIX-HUITIÈME MOIS[2]

Izcalli, nom du dernier mois, signifie *résurrection, retour à la chaleur*. Xiuchtecuhtli, le dieu du feu, en est le symbole religieux, très aisément reconnaissable à la peinture jaune de son corps, et à l'ornement en escalier qu'il porte sur la poitrine. Sa coiffure est un *copil* orné de plumes, dont le commentateur a donné l'interprétation; il porte dans les mains la crosse de plumes et le bouclier avec le paquet de flèches, *tlacochtli*.

YZCALLI.

[Entra a] XXX de enero.

℄ Estes mes ytzcalli quiere dezir tanto como biveza o habilidad y asi en este mes todas las madres a sos hijos los tomavan por la cabeça y levantando los hazia riba les dezian muchas vezes ytzcalil ytzcalli como si dexeran abiva abiva y asi le pintan a este mes solo con corona *por ser el mes del produzir o mas propiamẽte dar gracias a la naturalez ques caa deste produzir.*

℄ A qui se acaba el año porq̃ tienen en el diez y ocho meses de veynte en veynte dias segun parece por estas pinturas y a los cinco dias q sobran llaman dias muertos porq̃ en ellos no se hazian ningunos sacrificios ni cosa notable.

La fiesta del fuego porq̃ en tal tienpo sescalẽtavã los arboles para brotar.
fiesta de pilquixtia la natura humana q̃ nunca se perdio en las vezes q̃ se perdio el mundo.
de cuatro ẽ 4 años ayunavã otros ocho dias ẽ memoria de las tres vezes q̃ se a perdido el mundo, y asi lo llamã a este cuatro vezes señor porq̃ sienpre q se perdia este no se perdia y dizen la fiesta de la renovacion y asi dizen q̃ acavado este ayuno y fiesta se volvian los hombres como niños los cuerpos. y asi para represẽtar esta fiesta ẽ el bayle trayã vnos niños de las manos.

JOURS COMPLÉMENTAIRES[3]

L'image des *Nemontemi* terminait ce premier manuscrit.

On a depuis longtemps remarqué qu'au dessus du cartouche renfermant les cinq jours complémentaires, représentés par autant de crosses blanches et

yehpuchtli sont barrés; Xochiquetzal aurait pu représenter le mois de *tititl*; car on lui attribue l'invention du tissage, et elle était toute désignée pour présider la fête des tisserandières qui se faisait en ce mois.

1. Effacé.
2. F° 6 v°. — Cf. *Cod. Vat.*, n° 3738, f° 51 r°.
3. F° 7 r°.

rouges, s'en dresse une sixième, où l'on a cru reconnaître l'image d'un jour intercalaire ou bissextile.

J'ai montré ailleurs que les Mexicains de Montezuma ne pratiquaient pas le système d'intercalation[1] et je continue à considérer la figure qui termine la première partie du *Codex Telleriano-Remensis* comme une addition postérieure, qui a pu avoir pour auteur l'un ou l'autre des possesseurs du manuscrit, terminé, comme on l'a déjà dit, en 1562 seulement.

a xix[2] *de febrero los v. dias muertos q̄ no avia sacrificios.*

estos erā los 4 dias[3] *q̄ sovravā de los de veinte en xx, del año y sienpre encumplindose los ccclx dias dexavā pasar estos 4*[4] *y liego tornavan a tomar el año en la letra q̄ entrava.*

C'est ici que s'inscrit la phrase consacrée au *Preste Juan de las Yndias* dont j'ai déjà parlé. Le revers du f° 7 qui termine notre premier manuscrit porte une sorte d'anagramme indéchiffrable, qui paraît se terminer par une signature *Perez*, et des essais de plume dénués d'intérêt.

1. *Cod. Borbon.*, p. 15.
2. Le copiste a écrit XXIX par erreur.
3. On a effacé *cinco dias*.
4. *Cinco* effacé.

CHAPITRE II

LE TONALAMATL

Le deuxième manuscrit indigène, copié dans le *Codex Telleriano-Remensis* (ff. 8 à 24), est un de ces livres d'horoscope connus sous le nom de *tonalamatl*[1]. Comme les autres manuscrits de même nature, il était primitivement composé de vingt pages portant autant de grandes figures encadrées chacune de treize signes des jours, de sorte que l'ensemble des *treizaines* dans ce calendrier divinatoire comptait *deux cent soixante jours*, ou cent cinq jours de moins que l'année civile.

Mais la première page du *tonalamatl* original avait disparu, lorsque fut exécutée notre copie[2]; il manque, en outre, trois feuillets, qui ont été arrachés depuis lors au volume. Il résulte de ces mutilations que la première moitié de la première treizaine est absente, ainsi que la deuxième moitié de la septième et la première de la huitième, la deuxième moitié de la neuvième et la première de la dixième, enfin la deuxième moitié de la treizième et la première de la quatorzième[3].

Les treizaines sont en effet disposées de telle sorte, qu'elles s'étalent à la fois sur les deux pages qui se font face; si bien que la deuxième moitié d'une treizaine est adossée à la première moitié de la treizaine qui suit.

Les cinq premiers jours de chaque treizaine s'alignent en haut de la page de gauche; les cinq jours qui suivent font exactement pendant aux cinq premiers et les trois autres descendent en équerre du côté droit du manuscrit.

Chacun de ces groupes de jours est d'ailleurs composé de deux figures superposées; la figure inférieure représente un des signes bien connus qui désignent les vingt jours du mois mexicain; accompagné de disques en nombre croissant de 1 à 13, peints uniformément dans chaque compartiment des six couleurs,

1. Le mot *tonalamatl* est formé de *amatl*, papier, et *tonalli*, signes de naissance (Cf. E.-T. Hamy, *Codex Borbonicus*, p. 3).

2. Elle était, en effet, collée à gauche sur la planchette qui servait de couverture au manuscrit.

3. J'ai pris soin de bien indiquer chacune de ces lacunes au bas de la page qui la précède dans le fac-similé ci-joint. Les numéros des tridécatérides sont d'ailleurs imprimés en caractères romains *bleus* dans l'angle gauche de chaque page au verso et au recto.

jaune, bleue, verte, brune, rouge ou violette ou encore laissés en blanc, mais sans aucun ordre apparent.

La figure supérieure est celle d'un des *nueve dueños, señores o acompañados de la Noche*, qui se succèdent dans l'ordre habituel : *Xiuchteoctli*, *Yztli*, *Pilante octli*, *Cinteotl-* [Mitlanteoctli ?], *Chalchiutlicue*, *Tlaçolteotl*, *Tepeyolotl* et *Tlaloc*[1].

On ne trouve dans le livre astrologique ainsi simplifié ni les treize dieux ni les treize habitants de l'air, qui compliquent les treizaines du tonalamatl d'Aubin et de celui du *Codex Borbonicus*, et qui font d'ailleurs défaut à tous les autres recueils connus de même nature, comme le *Codex Borgia* et l'autre *Vaticanus*.

Sahagun, en exposant, dans son livre IV, les pratiques de l'*art divinatoire des indigènes mexicains*, avait pris soin de signaler la bonne ou la mauvaise fortune de ceux qui naissaient sous l'un ou l'autre des signes du *tonalamatl* et en tel ou tel jour de la treizaine dominée par ce signe.

Un certain nombre de ces indications étaient encore conservées dans la mémoire du peuple, au moment où fut commenté le *tonalamatl* de notre *Codex*, qui résume parfois quelque pronostic analogue à celui qu'avait recueilli nombre d'années auparavant le laborieux auteur de l'*Histoire générale des choses de la Nouvelle-Espagne*[2].

Mais bien des fois aussi la tradition indigène avait perdu toute espèce de précision ; et les renseignements sur l'influence généthliaque des différents jours des treizaines, assuré par les lettres *b* (bueno), *m* (malo) et *i* (indiferente), sont fréquemment en contradiction avec ceux du texte de Sahagun. Je n'y insiste pas.

Je n'ai pas cru devoir non plus m'arrêter de nouveau dans cette courte notice sur l'interprétation des figures qui dominent les treizaines du *tonalamatl*. Je me borne à en reproduire ci-dessous l'énumération sommaire, en renvoyant aux commentaires publiés par M. Ed. Seler en 1888 et à ceux que j'ai tout récemment rédigés pour mon édition du *Codex Borbonicus*[3].

1. Je copie ces noms avec leurs orthographes sur la feuille 8 de notre *Codex*. Le cinquième nom qui manque a été restitué d'après les autres listes connues. On remarquera sur cette liste que *Yztli*, obsidienne, remplace *Tecpatl*, couteau (c'est le *Itzteucyohua* de Boturini) et que *Pilanteoctli* et *Chalchiutlicue* qui se substituent à Xochitl et à Atl, rentrent dans cette même nomenclature de Boturini, dont elles rappellent le *Piltzinteucyohua* et le *Chalchihuitlicue-cyohua*. *Tloyohua* qui intervient ici en composition signifie *anochecer* (cf. Orozco y Berra, *op. cit.*, t. II, p. 19).

2. Par exemple au f° 9 v°, le signe *ome tochtli* est accompagné des mots *malo... dia de borrachos*. Et Sahagun nous apprend (*trad. cit.*, p. 244) que quiconque naissait sous ce signe « devait être ivrogne, enclin à la boisson, ne se préoccupant jamais de chercher autre chose que du vin ».

A propos du signe *ce calli* (f° 18 v°) le commentateur anonyme rapporte la descente du haut des airs des « demonios en figura de mugeres » qui correspondent aux déesses *Ciuateteo* dont parle Sahagun dans le chapitre consacré à ce même signe (p. 271). L'allusion aux sorciers, *echizeros*, auxquels appartenait le jour 9 *perros* du signe *ce ecatl*, ne fait que préciser le jour où les *temacpalitotique* exécutaient leurs mauvais coups (Sahagun, *trad. cit.*, p. 274-275). La légende de la venue des aigles se transformant en jeunes filles pour exciter les guerriers (f° 22 v°) est une variante de la nouvelle descente des plus jeunes entre les *Ciuateteo* (Sahagun, p. 276), etc., etc.

3. Cf. Ed. Seler, *Das Tonalamalt der Aubin'schen Sammlung und die verwändten Kalenderbüchen* (*Congr. internat. des Américanistes*, VIIe sess. Berlin, 1888, p. 521-735). — E.-T. Hamy, *Codex Borbonicus. Manuscrit mexicain de la bibliothèque du Palais-Bourbon* (*Livre divinatoire et Rituel figuré*), *publié en fac-similé avec un commentaire explicatif*. Paris, Leroux, 1899, 1 vol. in-4° obl.

Treizaines I. *ce cipactli* Tonacatecuhtli (Tonacacigua, T.-R.).
— II. *ce ocelotl*, Quetzalcoatl (Queçalcoatle, T.-R.).
— III. *ce maçatl*. Tepeyollotli (Tepeolotlec, T.-R.).
— IV. *ce xochitl*, Huehuecoyotl (Gueguecoyotl, T.-R.).
— V. *ce acatl*, Chalchiuhtlicue (Chalchiuhtlicue, T.-R.).
— VI. *ce miquiztli*, Tectziztecatl (Tonatiuh, Metzli, T.-R.).
— VII. *ce quiahuitl*, Tlaloc (Nauecatl, T.-R.).
— VIII. *ce malinalli*, Mayahuel (..., T.-R.).
— IX. *ce coatl*, Xiuhtecuhtli (Tlahuizcalpantecuhtli, T.-R.).
— X. *ce tecpatl*, Mictlantecuhtli (Michitlantecotle, T.-R.).
— XI. *ce oçomatli*, Pantecatl (Pantecatle, T.-R).
— XII. *ce cuetzpallin*, Ytzlacoliuhqui (Yztlacoliuhqui, T.-R.).
— XIII. *ce ollin*, Yzcuina (Yxcuina, T.-R.).
— XIV. *ce itzcuintli*, Tlatlauhqui-Tezcatl (..., T.-R.).
— XV. *ce calli*, Itzpapalotl (Yzpapalotl, T.-R).
— XVI. *ce cozquaquauhtli*, Xolotl (Xolotle, T.-R.).
— XVII. *ce atl*, Chalchiuhtotoli (Chalchiuhtotoli, T.-R.).
— XVIII. *ce ehecatl*, Chantico (Chantico, T.-R.).
— XIX. *ce quauhtli*, Xochiquetzal (Xochiqueçal, T.R.).
— XX. *ce tochtli*, Yztapaltotec (Yztapaltotec, T.-R.).

PREMIÈRE TREIZAINE[1]

TONACACIGUA[2].

suchiqçal rosa xumilco.
chicomecovatl, esta era la q̄ cavsava las hanbres. a esta llamā siete culevras.

Dios señor criador gouernador de todo
tloque, nauaq̄, tlalticpaque, teotlale, matlaua, tepeua.
todos estos nonbres atrebuyā este dios tonacateoctle q̄ era el dios q̄ dizn q̄ hizo el mūdo y aseste solo pintā con corona como señor sobre todos.

a este dios nunca le hazian sacrificio porq̄ dizen q̄ no lo quire, todos los demas a quien sacrificavā fueron honbres... o a los tienpos, o demonios.

DEUXIÈME TREIZAINE

tierra.
QUEÇALCOATLE.

los q̄ naciā en estos 4 dias, erā hōbres belicosos

1. Le recto manque.
2. Ce titre et quelques-uns des titres suivants sont de la main du premier interprète du *Codex*, auquel sont dues les formules imprimées en plus gros caractères et qui commencent généralement par *Este... fue el...*, etc.
Quand ce commentateur a oublié d'écrire le nom initial, je remplis la lacune en la transcrivant moi même avec l'orthographe adoptée dans sa formule.
3. De 1 *ocelotl* à 4 *ollin*.

nacio en chiuenauiecatl q̃ es donde esta llamano.

El ayuno de los señores duraua quatro dias desde el p̃mer ocelotl hasta 4 temblores. Este ayuno era como vn aparejo para el aduenim^to del fin del mũdo q̃ dizẽ q̃ a de venir en el dia de 4 tremblores por q̃ asy lo esperauã cada dia.

Es el q̃ nacio de la virgen que se dize chimalma[1] en el cielo.
Chalchiuiztli, quiere dizir la piedra preciosa de la penitẽcia o sacrificio.
salvose ẽ el diluvio.
seria penitẽte.

Este queccalcoatle fue el que dizen que hizo el mundo[2] y asi le llaman señor del viento porque dizen queste tonacatecotli quando a el le pareçio soplo y engendro a este queçalcoatle ha este le hazian las higlesias rredondas sin esquina ninguna. Este dizen que fue el que hizo el primer onbre[3] señor de estos treze dias questan aqui hazian fiesta. En este quatro temblor al destruymi° que havia deser del mundo otravez

..... por q̃ dizẽ q̃ se a perdido 4 vezes y sea de perder otra.

El que nacia[4] en este nueue ayre seria libre dichoso q̃ aũq̃ fuese de baxo linage vendria a tener grandes cargos en la republica.

despues del diluvio mucho tienpo se sacrificavã desta manera y no ma[ta]tavn̄ honbres.

TROISIÈME TREIZAINE

Cielo.

TEPEOLOTLEC.

Malo. causaua perlesias y malos humores.
Malo. Dia de borrachos[5].

Diseze deste nonbre a reverẽcia de como q̃do la terra despues del diluvio.
Calchiuiztli.
los sacrificios destos XIII dias no erã buenos y en romance quiere dezir sacrifio de mi erda.

comede la offranda.

Este tepeolothe es señor destos treze dias hazian la fiesta en ocho tiguere[6] y ayunavan los quatro dias prosteros donde estan señaladas las manos tepeolothe quiere dezir señ or de los animales los quatro dias dayuno son a rreverençia de suchiqueçal que es el onbre que quedo en la tiera que agora andamos:

este tepeolotle es lo mesmo q̃ el retunbo de la voz cuando retunba en vn valle de vn cerro a otro.

la q̃ naciã en este dia de 7 cañas si era muger era hazẽdosa.

1. Ces sept mots sont barrés.
2. Ces quatre mots sont barrés.
3. Ces cinq mots sont barrés.
4. Cette inscription s'applique au jour 9 *checatl*.
5. Ces mots se rapportent aux jours 1 *mazatl* et 2 *tochtli*.
6. Ces deux mots effacés : *ocho tiguere*; traduisez 8 *ocelotl*.

tetl.
coytlatl.
Oçalcoatle.
como despues q̃ ceso el diluvio enpeçaron a sacrificar.
topilçin queçalcoatle nacio el dia de VII cañas y el dia destas VII cañas se hazia vna grã fiesta en cholula. y venia de toda la tierra y pueblos a esta fiesta y trayã grãdes presẽtes a los señores y papas del tẽplo, y lo mesmo hazia el dia q̃ se fue o murio q̃ fue en el dia de vna caña. cayã estas fiestas de LII en LII años.
ponẽ le este nõbre a la tierra de tiguers por ser el tiguere al animal mas bravo y aqual retunbido q̃ dan las vozes ẽ los cerros dizẽ que queda del dil..

QUATRIÈME TREIZAINE

Ynfierno.

GUEGUECOYOTL *o malsin.*

tãto co adã.
el engañado o el q̃ se dejo ẽgañar
dios de los otomis.

A qui se celebraua la fiesta de la discordia o por meyor dezir dauã a entender por esta figura la discordia q̃ hay entre los hõbres.

Su proprio nonbre es homo quien dize malsin por q̃ ansy malsinava q̃ ponia discordia entre los hõbres y asy la puso entre los tepanecas y los... cerrados y de .. empeçarõ las guerras en el mũdo.

salvose del diluvio.
dezian vn aguero q̃ el año de vn conejo el dia q̃ stava esta rosa q̃ nacia vna rosa en la tierra y q̃ liego se secava.

Este huehuecoyotl es señor destos treze dias huehuecoyotl quiere dezir la rraposa viexa a qui ayunavan los quatro dias prosteros al queçalcoatli de tula ques el que tomo nonbre del primer queçalcoatli y agora le llaman una caña, que es la estrella Venus de laqual se dizen las fabulas questos tienen.

los q̃ naciã en este seriã cãtores y medicos y tejeedores y personas prencipales. Aqui en esta semana de vna rosa cuãdo caya el año de conejo ayunavã a la cayda del primer hõbre y asi se llama gueguecoyutle tãto como el lovo viejo.

lo mesmo q̃ eva
pintãla ysnextli como questa siẽpre llorãdo y mirãdo a su marido adã.
mierda.
Suchiqueçal.
Este año de 1562 a 23 de julio. q̃ esta fiesta de la q̃ peco[1].
llamase ysnextli q̃ quiere dezir los ojos ciegos con ceniza y es esto despues q̃ peco en cojer las rosas y asi dizenq̃ aora no pueden mirar al cielo y en recordamiento desta holgãca q̃ perdierõ. ayunavan de ocho ẽ ocho años esta cayda y su ayuno ere a pan y agua sola y ayunavã ocho dias ãtes quẽtrase esta vna Rosa y en ẽtrãdo adereçavan se para festejerarla dizen q̃ todos los dias de cinco deste calẽdari sõ aplicados a esta cayda por quẽ tal dia peco. Avia mãdamiento q̃ se banãsẽ de denoche por q̃ no enfe[rmasen].

1. Cette phrase est barrée.

CINQUIÈME TREIZAINE

Cielo.

caña.

dia del... des...[1].

CHALCHIUHTLICUE.

Chalchovitlicue
entro dia de san marcos a xxxiiij de avrl.
en esta vna caña hazian la otra grā fiesta en cholula al queçalcoatle o primer papa o çacerdote
℄ Salvose ē el diluvio.
el agua
rueca
seria vendido
moririā en la guerra
perdiese [toda] la hazinda.

Esta chalchiuhtlicue es señora destos XIII dias. Es la que quedo del diluvio. chalchiuhtlicue quiere dezir muger que tenia los vistidos de piedras *preciosas*, aqui ayunavan quatro dias a la muerte.

pintanla con vna rueca en la mano y en la otra vn cierto palo cō q̄ texiā y para dar a ētēder q̄ de los hijos q̄ parē las mugeres vnos sō esclavos y otros muerē en guerras y otros en povreza, pintā los q̄ se los lleva el agua por manera q̄ aunq̄ fuese rico y travajador todo se avia de perder.

q̄ seriā ricos[2]

tlaçoltevtle.
lego como enpeço el tienpo ēpeço el pecado y las cosas q̄ acaetēn des (?).
en esta vna caña se ayunavā cuādo caya el año de caña acordādose de las vezes q̄ se a perdido el mundo.

SIXIÈME TREIZAINE

Tierra.

TONATIUH.

El dia[3] del diablo y malo, los q̄ aqui naciān seriā hōbres de cosas magicas.

por quellos lavusavā mucho trasfigurar se en figuras de diversos animales y otras figuras asi como hazer q̄ un honbre pareciese q̄ se hazia pedaços y pareçiese q̄ estava cada pierna por si y braços.

En este dia[4] juzgavā a los adulteros y ladrones

Dizē cosi en su dia q̄ es quatro tēblores acaesciese a temblar la terā y a eclypsanse el sol q̄ en este dia se acauara el mundo si q̄ es la quarta vez q̄ se a de pēder el mundo.

NAOLIN.

quiere dezir los quatro movimientos del sol

1. Cette inscription presque ilisible s'applique au jour *1 acatl.*
2. Ceci s'applique au jour *7 quiahuitl.*
3. Ceci s'applique au jour *1 mizquitli.*
4. Ceci s'applique au jour *5 itzcuintli.*

Este tonatiuh quiere dezir el sol. Este era señor destos XIII dias a donde quiero que haqui o en todo este calendario uviere dos manos señaladas se selebra la fiesta[1] y adonde estuviere vna es ayuno todas las cosas dizen que la produce el sol[2] y asi dizen altlaute tonacayotl que quiere deçir conferencia (?) del sol.

los q̄ naciā en estes dias serian prēcipales en el pueblo.

MEZTLI.

luna
tectziztecatl, caracol de la mar.

tequeizteca llamavanla asi por q̄ asi como sale del hueso el caracol asi sale el honbre del vientre de su madre y por eso la ponē en contrario del sol por q̄ sienpre andato y andose con el sol esta dizē q̄ causa la generacion de los hōbre[s].

SEPTIÈME TREIZAINE[3]

NAVECATL.

despues del diluvio.
quiere dezir los cuatro ayres.

digo el dia de quatro ayres.

Este 4 ayres teniā por mal dia y asy en veniendo este dia todos los mercaderes se encerravā en casa porq̄ deziā q̄ era causa de q̄ se perdiesse sus haziēdas.

salvose ē el diluvio
en estos 4 dias no avian de baylar y ni hazer cosas de juegos.

porq̄ en tal dia era cosa muy peligrosa el mal q̄ aconteceria a q̄lquier p̄sona

y asi aunq̄ fuesen caminādo paravan y si cerravā en casa.

Este naveacatl este es señor destos XIII dias ayunavan los IIII prosteros[4] delante desta matavan de los que tomavan en adulterio[5]. Este le hazian los mercaderes una gran fiesta.

HUITIÈME TREIZAINE[6]

cinteotli, prēcipio de los dioses.
la hartura[7] sinifica...[8]

NEUVIÈME TREIZAINE[9]

PATECATLE.

tlauizcalpantecutli *o la estrella Venus.*

1. Quatre mots effacés.
2. Une ligne effacée.
3. Il manque la seconde partie de cette treizaine.
4. Ces quatre mots sont effacés.
5. Ces sept mots aussi effacés.
6. Il manque la première partie de cette treizaine.
7. *hartura*, abondance.
8. La phrase est restée inachevée.
9. Il manque la deuxième partie de cette neuvième treizaine.

vna caña.

en este dia de vna culebra tenia por malo y si en tal dia alg° caminaua y romperaua un palo o piedra o otra causa q vendria a perder la pierna o morir dello.

la primera claridad e q fue criado civaqteltona ates del diluvio
dizen q esta lunbre o estrella fue criada ates q sol.

Este tlauizcalpanteuctli o estrella venus es el queçalcovatl[1] dize q es aqlla estrella q llamamos luzero de la lus y asi lo pinta con vna caña q era su dia

cuando se fue o desaparecio tomo su nobre

Este tlauiz calpantecutli quiere dezir señor de la mañana quando ameneçe y lo mesmo es señor de aquella claridad quando quiere anocheçer. Este es señor destos treze dias, ayunavan los quatro prosteros.

propiamete la primera claridad q aparecio en el mundo aqui era el ayuno del señor q y lo demas el cielo
propiamete la q cubre sobre las casas o haz de la tierra.

DIXIÈME TREIZAINE[2]

MICHITLATECOTLE.

pone lo en cotra el sol por ver si podra llevar algo de los q[3]
el señor de los muertos por q miquitla quiere dezir los m[u]ertos de avajo
y a solos dos de sus diosos pintavan estas gentes con corona, quera al tonacatecotle quera el el señor del cielo (abudacia) a este señor de los mertos y esta manera de coronas vide yo a los capitanes en la guerra de coatla.

ONZIÈME TREIZAINE

PATECATLE[4].

marido de mayaguel q por otro novre se dixo cipactona. el q salio del diluvio ponele el aguila y leo en señal q sus hijos seria valientes onbres
salvoso del diluvio, marido de Mayaguel

todos estos treze dias tenian por buenos porq reynaua el s^or del vino.

Este patecatle es señor destos treze dias y de vnas rrayses quellos echavan en el vino porque sin estas rrayzes no se podian enborrachar aunque mas beviesen.

y este patecatle dio el arte de hazer el vino porq como este hizo odio horden como se hiziese el vino y los honbres q an bevido esta valientes bien asi los q aqui naciese seria esforçados.

aquila, quatle. ocelotle, tigre.
los q tenian estas armas de aguila y tigre era los mas tenidos y valientes capitanes.

DOUZIÈME TREIZAINE

YZTLACOLIUHQUI.

cipaqtona el señor del pecado o çeguedad y asi lo pinta los ojos atapados.

1. Suite de mots effacés et en partie lisibles seulement.
2. Il manque la première partie de cette treizaine.
3. La phrase n'est pas finie.
4. On a effacé ici les mots *yxquimil yztlacolliuhqui.*

todos estos treze dias era malos porque si en estos 13 dias se levataua algū testimon° dezia que no se podra auerigar la vrdad sino q parecia q les esturbara el juyzio paraq fuesen cōdenados lo q no hazia en qestas dias q luego q se levataua El testim° parecia la vrdad.

los q nacia e dias deste seria pecadores y adulteros.

este era el q peco e el parayso y asi lo pintā los ojos atapados y asi su dia era lagartija y como la lagartija anda desnuda.

adan despues q peco
esta a la parte del medio dia, quiere dezir trabajo.

Este yztlacoliuhqui hera señor destos XIII dias. dizen queste era señor del yelo.

delante desta ymagen mataban alos q tomaban en adulterio. En estos treze dias esto era a los casados asi honbres como mugeres porque si nō eran casados podia el honbre tener las que quisiese

esta es una estrella q esta en el cielo q fingē q va vuelta del reves y los ojos atapados tenian la por grāde aguero para guerras. nacimientos y asi ē este sino matavā los adulteros esta ymagen destrela esta a la parte del sur segū se mestra.

piedra hobre[1] *muger.*

las mugeres tomadas en adulterio morian apedreadas como parece por esta figura y primero que las apedreasen las hogaban y despues las hechaban en las plaças donde todos las biesen.

TREIZIÈME TREIZAINE[2]

YXCUINA.

quiere dezir diosa desvergonçada y de dos caras
muger de miquitlātecotle.

El q nacia en 5 cipactli seria ladrō y si era muger seria mala do su cuerpo.

ātes del diluvio cavsa todos los malos y ēgaños.

tlaçolteotl diosa de la vasura o desverguēças.

la muger q peco y por esto la[3]

Esta yzcuina era señora destos XIII dias. Esta era vna diosa que dizen que defendia a los adulteros. Esta era señora de la sal.

o diosa de los desvergonçados y asi la pintan la cara de dos colores y delante desta ymagen matavan alos q tomavan en adulterio tanbien y esta era la diosa de las malas mugeres.
los q nacia en estos dias serian desvergonçados.

QUATORZIÈME TREIZAINE[3]

esta era la culevra queçalcoatle.
para dar a entēder q es la fiesta de temor pintā este dragō q se esta comiendo vn honbre.

1. On remarquera que le peintre indigène a pris grand soin de bien distinguer les deux sexes par des couleurs de peau très différentes. L'homme, *hōbre*, est rougeâtre, la femme, *muger*, est plutôt jaune. Et l'on retrouve ainsi, d'une façon fort inattendue, dans l'iconographie mexicaine, des pratiques dont l'ancienne Égypte nous avait fourni des exemples frappants.
2. Il manque la deuxième partie de cette treizaine.
3. Phrase inachevée.

QUINZIÈME TREIZAINE

YZPAPALOTL.

quiere dezir navaja de mariposas y asi esta çercado de navajas y alas de mariposa pintã lo cõ los pies de aguila porq̃ dize q̃ algunas vezes les aparecia y solamẽte viã los pies como de agila.

este dia de vna casa teniã por malo porq̃ deziã que en tal dia veniã de los ayres de arriba los demonios en figuras de mugeres q̃ nos otros dezimos bruxas : y estas deziã comũm^te q̃ andavã en las cruzijadas de los caminos y en lugares solos y encondydos y asy las que erã malas mugeres y adulteras quanda queriã apartarse del pecado yvan de noche asolas y desnudas en pelo a las cruzijadas de los caminos adonde deziã q̃ andauã aquestas bruxas y alli se sacrificavã de las eñaguas y dando sus navas y ropa q llevavã dexavã la alli y esto era señal q̃ dexava el pecado.

la muerte truxo esta...[1]
la fiesta del señor de los muertos.
lo mesmo q̃ suchiqueçal.
eva despues q̃ peco.

Este yzpapalotl era señor destos XIII dias dizen queste sienpre traya en las manos vnas navaxas.

esta yzpapalote es vno de los q̃ cayeron del cielo con los demãs q̃ de alla cayeron q̃ son los q̃ de alla cayeron los q̃ se siguen. y es queçalcoatle y ochuluvuchete y tezcatlipoca y tonacatecotli y yoalotecotle y tlavizcanpantecotli : estos son hijos de citlalicue y citlalatona[2].

esta fingeq̃ estãdo en aquel huerto q̃ comia de aquellas rosas y questo duro poco q̃ luego se q̃bro el arvol.

tamoancha oxuchitlycacan, quiere dezir en romance, alli es su casa donde abaxarõ y donde estan sus rrosas levantadas.

el arbor q[3]
para dar a entẽder q esta fiesta no era buena y lo q̃ hazian era de temor pintã este arvol ensangrẽtado y quebrado por medio. como quiẽ dize fiesta de travajos por aquel peca[do].

¶ Los q naçiã en 13 aguilãs erã hõbres esforzados.

¶ Este lugarque se dize tamoancha y xuchitlycacan es el lugar donde fueron criados estos dioses q̃ ellos teniã q̃ casi es tanto como dezir El parayso terrenal y asy dizẽ q̃ estando estos dioses en aquel lugar se desmandavã en cortar rosas y ramas de los arvoles y q̃ por esto se enojo mucho el tonaceteuctli y la mugar tonacaciuatl y q̃ los echo de aq̃l lugar y asy vinierõ vnos a la tera y otros al infierno y estos sõ los q̃ a ellos ponẽ los temores.

SEIZIÈME TREIZAINE

XOLOTLE.

El q̃ nacia en vn cuzcacuauhtli seria...[4]
elq̃ nacia en cinco rosas seria cãtor y tahur.

salvose del diluvio.

1. La suite est effacée.
2. Toute cette suite de noms divins a été barrée.
3. Phrase inachevée.
4. La suite est effacée. On lit sous la rature « y cinco rosas y siete ayres seriã hõbres ricos, etc. ».

Este xolotle era señor destos XIII dias dizen quera señor de los emelliços y todas las cosas que nascian juntas.

q̄ nos otros dezimos emellizos. o cuādo la naturaleza obro alguna cosa mostrua, fuera de lo acostunbrado. El q̄ nacia aqui sera mal fin y vellaco.

el mūdo propiamente. sol tierra tinieblas.

ꝛ el que nacia en 7 ayres seria rico y hōbre de consejo.

tlachitonatio propiamēte, entre la luz y las tinieblas y asi le pintā el sol sovre los onbros y la muerte de vaxo de los pies como aqui pareçe.

dizen q̄ es esto el escalentamiento o calor q̄ da el sol a la tierra. dizen q̄ cuādo el sol se pone q̄ va a lunbrar a los muertos.

DIX-SEPTIÈME TREIZAINE

CHALCHIUHTOTOLI.

El que nazia en 5 cañas seria hōbre granjero.

chalchiuhtotoli o tezcatlipoca q̄ quiere dezir espejo humoso o q̄ echa humo.

lo mesmo q̄ el diablo.

ātes del diluvio.

Este chalchiuhtotoli era señor deste XIII dias.

este era la ymagen de tezcatlipoca pintanlo asi por q̄ dizen q no vian al diablo si no solamente los pies de gallo e aguila.

En siete aguilas era dia aplicado a la luna y mal dia para lo que en este dia dava mal de corazō q̄ dezīa que no servia al qui que en tal dia diesse y asy las mugeres q̄ padecīa trabajo de su costūbre sacrificava a la luna en este dia para que quitasse de su trabajo.

esto era mostrar como se esta sacrificado de las orejas y q̄ lleva la talega en q̄ llevava el enciençio para el sacrificio al diablo corespode el sacrificio q̄ le hazian.

DIX-HUITIÈMF TREIZAINE

CHANTICO.

o cuaxolotl q̄ es lo mesmo porq̄ lleuaua los adornos de Xolotl en su cabeça.

El que nacia en un ayre[1] seria de nacimi[to] sano pero si enfermava les causava grandes dolores de costa y cancer porq̄ estas dos enfermedades er̄ aplicadas a este dia.

llamavase IX perros de su nacimīet.

el primero q̄ sacrifico y deste atrevimiento a venido las destruiciones del mūdo.

Este chantico era señor deste XIII dias.

este era señor del chile

que quiere dezir muger amarilla

este fue el primero q̄ sacrifico despues q̄ comio vn pescado asado y aquel humo q̄ suvio al cielo y q̄ desto se enojo tonacateotle y q̄ le echo vna maldicīo q̄ se volviese perro y asi fue yllamanle a este chātico tāto como miquitlatecotle.

1. On lit le mot *ayre* sur la case correspondante.

Oçalcoatle.

casa de oro por esto corespōde este sacrificio de queçalcoatle, a quel prime°.

¶ Este dia de 9 perros era aplicado a los echizeros que erā los que se trasfiguravā en otras cosas como animales o culebras, y otras cosas semeiantes : y ansy a esta dia temiā mucho y ansy se encerrauā en sus casas por no ver estos acaescimi^tos^.

esto es andar los hōbres en figura desto por el pueblo.

DIX-NEUVIÈME TREIZAINE

XOCHIQUEÇAL.

muger de cinteotle
el pecado de la primera mujer.

Este dia de vna aguila era aplicado a los hōbres de guera por que deziā que en tal dia veniā muchas aguilas por los ayres y despues se trāsfiguravā en figura de niñas.

Esto era para dalles esfuerzo para y a la guerra y morir en ella que era lo q̄ ellos mucho deseavā por que por este medio yvā al cielo y deziā q̄ duravā estos treze dias.

ātes del diluvio.

Esta xochiqueçal era señora destos XIII dias a esta haziā fiesta las mugeres que savian labrar y hilar y texer.

esta fue la q̄ primero texo y hilo.

en esta una aguila dizen q cayeron o avajarō los demonios del cielo
los q nasciā aqui serā malas mujeres.

tabien en este siete cipactli haziā la mesma fiesta desta venida de las aguilas.

espejo humoso.

el diablo como questa ēganādo a eva ātes q pecase.

VINGTIÈME TREIZAINE

IZTAPALTOTEC.

pedernal o cuchillo del guerreador o desdichado o dolorido
mas propio es dezir pedernal sāgriētā del dolorido
pintā estas ymagenes q̄ quedā atras q̄ sō veynte cada vna diferente de la otra por q̄ como en cada vna destas fiestas avian bayles y sacrificios avian de salir vestidos como esta la ymagen.

Yiztapali propiam^te^ es losa.

o este asiēto de la tierra.

Este yztapaltotec era señor destos XIII dias.

es el mesmo que queda.... pintāle aqui sercado de navajas o dentro de vna navaja grande ques lo mesmo que espada o temor.

El que nacia en vn conejo seria hōbre de luenga vida y el que nacia en 5 malinali seria mercader y rico.

losa del trabajo. y luego coresponde el fuego o alinpiamiento aqui era el ayuno de la cayda de los primeros hōbres.
la boca abierta para tragarle.

año 1563.
a xxiiii de fevro entro año vi cañas.
el fuego.
en dos cañas fue criado el cielo y los animales en vn pedernal y la tera en vn conejo.
propiamēte la tierra o asiento della
lliena de travajos y dolor.

CHAPITRE III

L'HISTOIRE CHRONOLOGIQUE

Le troisième des manuscrits antérieurs à la conquête, copié par notre compilateur et qui couvre les feuillets 25 et suivants, appartient à cette catégorie de peintures, relativement nombreuses, dans lesquelles on voit un ou plusieurs personnages représentés dans le style conventionnel que nous connaissons déjà, accompagnés de signes figuratifs, et plus ou moins encadrés de cartouches chronologiques, à l'un desquels la scène se trouve rattachée par un trait noir.

C'est un bon spécimen des *histoires chronologiques* ou *chroniques*, auxquelles on donnait les noms de *xiuhtlacuilolli* (Molina), peintures d'années, ou de *xiuhtlapohualamatl* (Chimalpahin), papiers du compte d'années[1].

La suite des événements commence avec une figure d'Huitzilopochtli armé de deux lances de roseau, protégé par un bouclier rond orné de cinq touffes de plumes et portant sur le dos une sorte de musette. A sa droite et derrière lui quatre Indiens sont accroupis, enveloppés de peaux de bêtes[2], au pied d'un *tepetl* surmonté d'un petit personnage féminin, figuré debout et accosté des mêmes armes de Huitzilopochtli. Ce personnage féminin est l'hiéroglyphe le plus habituel d'*Aztlan*, la patrie des Aztèques[3]. Duran traduit ce nom de lieu par les mots *lugar de la blancura*, le lieu de la blancheur ; la petite figure debout est, en effet, de couleur claire[4], comme le sont habituellement les figures du même sexe[5]. On lit au dessous du tepetl le mot *tonanicaca* (*tonan*, notre mère ; *icac*, debout)[6].

Le premier des chronogrammes est celui de 5 *tochtli*, qui correspond à l'an-

1. Cf. Aubin, *Mémoires sur la peinture didactique et l'écriture figurative des anciens Mexicains* (*Miss. scientifiq. au Mexique, etc. Histoire*, p. 50, Paris, 1885, in-4°).

2. Ces quatre personnages, remplacés parfois dans les manuscrits par les quatre maisons (*calli*) dont ils sont les chefs, correspondent aux caciques du *Codex* de 1594 de la collection Aubin (E. Boban, *Catologue raisonné de la collection de M. Eugène Goupil, ancienne collection Aubin*, etc., t. II, p. 35, Paris, 1891, in-4°).

3. Cf. *Cod. Nahuatl de* 1576 (Atlas Goupil, pl. 35). — *Cod. Vatican.*, n° 3738, f° 67.

4. « *Aztlan* que quiere deçir *blancura o lugar de garças* y asi les llamaban à estas naciones *Azteca*, que quiere decir : *la gente de la blancura* » (Fr. D. Duran, *Historia de las Indias de la Nueva España*, t. I, p. 19. Mexico, 1867, in-4°).

5. Voy. plus haut, p. 27. — L'hiéroglyphe d'Aztlan est aussi quelquefois le héron blanc, garça, *aztatl*.

6. On trouve la même scène à peu près sur le recto de la feuille 67 du *Cod. Vat.*, n° 3738.

née 1198 de notre ère. Mais le copiste savait qu'il lui manquait son commencement et avait suppléé à cette lacune, en écrivant au bas de la feuille 25 les noms des tribus émigrantes, dont le *Codex* va suivre la route depuis Aztlan jusqu'à la vallée de Mexico. *Los 7 q̄ salieron, chichimeca, nonoalca, michivaca, covixca, totonaca, cuexteca, olmeca xicalanga.* Ce sont presque exactement les noms que l'on retrouve au v° du f° 66 du *Vaticanus*, sous les portraits d'Indiens sortant, armés d'arcs et de flèches, des sept fameuses cavernes, asile primitif de la race[1].

Ce feuillet avait disparu avec la couverture de l'original copié par l'auteur du *Telleriano-Remensis*, mais on peut, grâce au *Vaticanus*, en rétablir sûrement les figures, ce qui permet de faire remonter la chronologie jusqu'à 1195, date initiale du cycle de 52 ans, et ajouter en tête de la liste des localités visitées par les émigrants, celles de *Matepetl* et de *Cactepetl*, dont les hiéroglyphes se lisent à la gauche des grottes et au dessous de deux Indiens faisant le sacrifice des épines[2].

On reconstituera de même les trois pages doubles arrachées à la suite de notre feuille 28, qui contenaient le tableau très sommaire de cent dix années et dont la dernière nous montre la fondation de Mexico, *situs ubi fundata est civitas Mexicana*[3].

On remarquera, un peu plus loin, un feuillet resté en blanc, le f° 35. Les deux pages de ce feuillet ne correspondent à aucune lacune, et la chronologie arrêtée à 3 *calli* (1469) en haut du verso du f° 34, continue avec 4 *tochtli* au recto du 36.

Deux nouvelles lacunes apparaissent alors : la première, à la suite du feuillet 40, comprenant cinq ans (1497-1508) et correspondant au feuillet 83 du *Vaticanus* ; la seconde, de onze années (1519-1528), après le feuillet 43 est représentée par les feuillets 87 et 89 du même manuscrit. Puis la chronologie se poursuit jusqu'à 1554.

Le cartouche de 1555 a été dessiné, mais n'a pas été mis en couleurs ; à partir de 1556 (f° 48 v°), cartouches et commentaires sont grossièrement esquissés jusqu'en 1562 où le travail s'arrête (5 *conejos*), ainsi que l'annonçait l'inscription dont j'ai parlé plus haut.

Toute cette dernière partie du volume est relativement fertile en renseignements historiques, et le commentateur inscrit sur chaque page des explications,

1. Les noms des sept tribus sont écrits : *chichimexi, nonoalco, michiuacca, couixca. totonaca, cuexteca, olmecaxicalanga*, dans ce même *Cod. Vat.* L'image de Huitzilopochtli y porte l'inscription : *Utchilupuchitl, el primo capitano di questa gente mexicana.*

2. Jusqu'ici la copie du *Telleriano-Remensis* avait été faite d'après un premier fragment de manuscrit chronologique d'une exécution plus lâchée, et dans la confection duquel le *tepetl* occupait une place prépondérante. Le cadre des cartouches numéraux était rouge, les signes d'années et les nombres étaient jaunes, mais le teepatl était blanc, obliquement rayé de rouge.

A partir du folio 29 le style est meilleur, les couleurs sont plus vives et plus variées, et les cartouches sont bleus cadres, signes et disques, sur un fond carminé. C'est sans doute un autre manuscrit qui a fourni les modèles.

3. Cf. *Cod. Vatican.*, n° 3738, f°s 81, 82, 71.

souvent fort intéressantes, que j'ai copiées avec le plus grand soin et qui sont reproduites ci-après.

Humboldt avait, d'ailleurs, de prime abord, compris toute l'importance de ces pages, et je ne peux pas mieux faire que de reproduire ici textuellement la meilleure partie du commentaire des planches LV et LVI de ses *Vues des Cordillères*.

« Depuis 1454, dit l'illustre américaniste, la narration devient plus circonstanciée et depuis 1472... on y trouve en détail, et presque année par année, ce que l'état physique et politique du pays a présenté de plus remarquable....». Les peintures, dont Humboldt vante à bon droit l'exactitude[1], sont « informes, dit-il, mais souvent d'une grande naïveté ». Un certain nombre de ces œuvres représentent des objets dignes d'attention, tels que « l'image du roi Huitzitihuitl, qui n'ayant pas eu d'enfans légitimes de son épouse, prit pour maîtresse une femme peintre[2] et qui mourut l'année 13 *tochtli* ou 1414[3]; les chutes de neige[4] qui eurent lieu en 1447 et en 1503, et qui causèrent une grande mortalité parmi les indigènes, en détruisant les semences; les tremblements de terre de 1460, 1462, 1468, 1480, 1495, 1507, 1533 et 1542[5]; les éclipses de soleil de 1476, 1496, 1507, 1510, 1531[6]; le premier sacrifice humain[7]; l'apparition de deux comètes en 1490 et en 1529[8]; l'arrivée[9] et la mort[10] du premier évêque de Mexico, Fray Juan de Zumarraga, en 1532 et 1549; le départ de Nuñez de Gusman pour la conquête de Jalisco[11]; la mort du fameux Pedro Alvarado, appelé par les indigènes *Tonatiuh*, le Soleil, à cause de ses cheveux blonds[12]; le baptême d'un Indien par un moine[13]; une épidémie qui dépeupla le Mexique[14] sous le vice-roi Mendoza en 1544 et 1545; l'émeute et la punition des nègres de Mexico en 1537[15]; une tempête qui dévasta les forêts[16]; les ravages que la petite vérole fit parmi les Indiens en 1538[17], etc.

. . . . . .

« La grande comète dont l'apparition est indiquée près de l'hiéroglyphe de

1. « Ces copies sont généralement faites avec soin », dit Humboldt; elles portent le caractère des dessins originaux, comme on peut en juger par les figures symboliques répétées dans les manuscrits de Vienne, de Veletri et de Rome. (*Ibid.*, p. 279.)
2. Cf. f° 30 r° du *Codex Telleriano-Remensis*.
3. F° 30 r°.
4. F°s 32 r°; 41 r°.
5. F°s 33 r° et v°; 34 v°; 38 r°; 40 v°; 42 r°; 44 v°; 46 r°.
6. F°s 37 r°; 40 v°; 42 r° et v°; 44 r°.
7. F°s 34 r°; 38 v°.
8. F°s 39 v°; 44 r°.
9. F° 44 v°.
10. F° 47 r°.
11. F° 44 r°.
12. F° 46 r°.
13. *Ibid.*
14. F° 46 v°.
15. F° 45 r°.
16. F° 46 v°.
17. F° 45 v°.

l'année 12 *tochtli* ou 1490 est celle qui fut regardée comme un présage de l'arrivée des Espagnols en Amérique. Montezuma, mécontent de l'astrologue de la Cour, le fit périr à cette occasion[1]. Les présages sinistres continuèrent jusqu'en 1509, où l'on vit, selon le manuscrit Le Tellier, pendant quarante nuits, une vive lumière vers l'Est. Cette lumière, qui paroissoit s'élever de la terre même, étoit peut-être la lumière zodiacale, dont la vivacité est très-grande et très-inégale sous les Tropiques. Le peuple regarde comme nouveaux les phénomènes les plus communs, dès que la superstition se plaît à y attacher un sens mystérieux.

« Les comètes de 1490 et 1529 sont ou des comètes qui ont paru près du pôle austral ou celles que le Père Pingré[2] indique comme ayant été également vues en Europe et en Chine. Il est remarquable que l'hiéroglyphe qui désigne une éclipse du soleil[3] est composé des disques de la lune et du soleil, dont l'un se projette sur l'autre. Ce symbole prouve des notions exactes sur la cause des éclipses; il rappelle la danse allégorique des prêtres mexicains qui représentoit la lune dévorant le soleil. Les éclipses de ce dernier astre, correspondantes aux années *Matlactli Tecpatl*, *Nahui Tecpatl* et *Ome Acatl*, sont celles du 25 février 1746, du 8 août 1496, du 13 janvier 1507 et du 8 mai 1510 : ce sont autant de points fixes pour la chronologie mexicaine. L'*Art de vérifier les dates* ne fait mention d'aucune éclipse de soleil dans le cours de 1531; tandis que nos annales en indiquent pour *Matlactli Ome Acatl*, qui correspond à cette année de notre ère. L'éclipse de 1476 a servi aux historiens mexicains à fixer l'époque de la victoire que le roi Axajacatl remporta sur les Matlatzinques; c'est celle sur laquelle M. Gama a fait un si grand nombre de calculs[4].

« J'ignore quel est le phénomène, qui, dans le commentaire, se trouve souvent désigné par les mots : « Cette année l'étoile répandoit de la fumée; le volcan d'Orizava portoit le nom de Citleltepetl, montagne de l'Étoile, et l'on pourroit croire que les Annales de l'Empire renfermoient les diverses époques de l'éruption de ce volcan ». Cependant à la page 86 du manuscrit Le Tellier, il est dit expressément « que l'étoile qui fumoit, *la estrella que humeava*, étoit *Sitlal choloha* que les Espagnols appellent Vénus et qui étoit l'objet de mille contes fabuleux. »

« Or, je me demande quelle illusion d'optique peut donner à Vénus l'apparence d'une étoile qui répand de la fumée? Seroit-il question d'une espèce de halo formé autour de la planète? Comme le volcan d'Orizaxa est placé à l'est de la ville de Cholula et que son cratère enflammé ressemble de nuit à une étoile qui se lève, on a confondu peut-être, dans un langage symbolique, le volcan et l'étoile du matin... »[5].

1. Clavigero, *Sotira antica del Messico*... I, p. 288. Cesena, 1780, in-4°.
2. *Cométographie*, t. I, p. 478 et 486.
3. F° 40 v°.
4. Gama, *Descripcion de las piedras*, p. 85-89; Torquemada, t. I, liv. II, cap. LIX, Boturini, § 8, p. 13.
5. *Vues des Cordillères*, etc., p. 280 283.

Il n'y a sur les feuilles 25 à 29 que des noms de lieux; j'en ai relevé la liste. Ce sont les trente-six noms qui suivent : *tonanicaca*, [...]*zuactepetl*, *ayavalulco*, *culhuacā*, *puchutla*, *tototepetl* (f° 25 r°), *mechuaca*, *tlacavaçaltepetl*, *maxuq̄tepetl*, *tentutepetl*, *pātepetl*, *tlatoltepetl* (f° 25 v°); *coacalco*, *hecatepetl*, *tlacaxupātepetl*, *huhuetepetl*, *xilotepetl*, *çunpango* (f° 26 r°); *coatepetl*, *tezcuco*, *suchetepetl* (f° 26 v°); *tolpatlac*, *pantepatl*, *ayavalulco*, *yacalultepetl*, *tezcatepetl*, *viztepetl*, *tetepantepetl* (f° 27 r°); *coatepetl*, *tecontepetl*, *piazcontepetl* (f° 27 v°); *vixatitan*, *yzcuepaliztepetl*, *coaonepantepetl*, *texcala* (f° 28 r°); *tequepayuca* (f° 28 v°).

A la suite de ces pages venaient, comme je l'ai déjà montré, trois pages doubles qui ont disparu. La chronologie reprend sous sa seconde forme au feuillet 29 et se suit jusqu'à la fin, avec les nouvelles lacunes, que j'ai déjà signalées plus haut.

1399

Año de onze cañas segun su quenta y de MCCCXCIX segun la n̄ra como avian elexido los mexicanos a hacamapichitli y desde la guera de chapultepeque hestavan suxetos a culhuacan que casi pasaron Ccien años determinaron de sentarse loqual hizieron y salieron con ello y asi finjen questan dando fuego a la higlesia

de qulhuacā y esta fuè là primera guerra q estos hizieron contra otros.

1406

Año de cinco conexos segun su quenta y de MCCCC° VI segun la n̄ra murio acamapichitli y fue elexido por señor vichilivitli este acamapichitli havia dado dos hixas suas por mugeres una al s^r de coatlichan y otra al s^or de culhuacan y muerto el acamapichitli determinaron de hir a pedir a azcapuçalco quera vna de las cabeceras vn s^or que los governase y endo determinaron de bolbelse del camino y helegir dentre si un señor y asi lo hizieron y heligieron a vno que se dezia vichilivitli como el primer señor [1].

Vitzilihuitl.

Este vitzilihuitl se caso con vna nieta de acamapichitli hixa de la señora de coatlichan de laqual no tuvo hixos tubo dos mancebas la vna que se dezia la pintora [2] y la otra la mosqueadora y destas vvo hixos.

1414

Chimalpopoca se dezia rodela humosa. — Vitzilihuitl.

Año de treze conexos y de mill E quatro Ccientos y catorze segun n̄ra quenta murio vitzilihuitl [3] y fue elexido chimalpopoca

su hijo.

1. La figure qui met tout ceci en scène est accompagnée f° 30 r° des mots *fingen que van* et *buelverse*.
2. Cf. Humboldt, *Atl. cit.*, pl. LV, fig. 3. — *La pintora* est désignée par son nom en arrière de vichiluvitli, *la mosqueadora* est au-dessus avec son chasse-mouches.
3. Cf. Humboldt, *Atl. cit.*, pl. LV, fig. 4.

1426

Chimalpopoca. — Itzcohuatl *se decia culevra de navajas.*

Año de doze conejos y de 1426 segun la nra murio chimalpopoca y fue elexido por señor ytzcohuâtl rreynando este ytzcohuâtl se hallaron los mexicanos que no quisieron seruir mas a los de azcapuçalco y asi quedaron ya aqui hesentos destas dos Ccabeçeras.

el capitã q̃ gaño azcapuçalco se deziã maxtla y tierra eclisada[1].

1440

izcohuatl. — huehuemoteuhcçoma

Año de treze navajas y segun nra quenta [1440] murio yzcohuâtl y fue elezido por s^or^ huehuemoteuhcçoma.

niguno de los señores q̃ tuvieron los mexicanos antes ni despues se pusiero corona como el dios de abundancia la tiene y el señor del infierno sino este moteçuma y el otro q̃ hallo el marques cuando se gaño la tierra. era señal de ser grãdes señores.

1447

Año de siete cañas y de 1447 segun la nra vvo tantas nieves que morian los onbres[2].

1454

Nezavalcuyutli.

Año de vn conejo y de 1454 segun la nra vuo tanta ambre que murian los onbres danbre Este año se halço tezcuco que hera vn barrio sutjeto a coatlichan este alcami° fue por yndustria de los mexicanos y asi Este año truxeron los mexicanos asi a los de tlacuba y desdeste año quedan señores de todos los pueblos de la laguna y tezcuco y tlacuba y mexico que avian sido sujetos quedan señores de toda la tierra los quales hallo el marques hechas cabeçeras quando vino a la tierra.

1455

por esta figura[3] dan a entender el atar de los años de cinquenta en cinquenta y dos.

Año de dos cañas y de 1455 fue año fertil y asi pintan los rramos verdes.

1456

Este año gañarõ los de guaxocingo a estas tierras de atlixco y echarõ dellas a los de guacachula queran suyas y su pueblo era este.

1458

Año de cinco conejos y de 1458 segun la nra despues que los mexicanos ya eran señores de la tierra sujetaron a su serviçio a la provincia de chicoaque esta provinccia esta de mexico hazia el norte ques ccerca de panuco.

Esta es la primera provincia quellos sujetarõ.

1460

Año de siete navajas y de 1460 segun la nra vuo vn tenblor de tierra[4] y es de saber q̃ como

1. A côté de l'image qui représente ce capitaine on lit le nom *maxtla* et contre les cartouches numériques sont inscrits les mots *eclise del sol. tierra eclisada.*
2. Cf. Humboldt, *Atl. cit.*, pl. LV, fig. 5.
3. C'est la figure qui représente le bâton et la planchette à faire le feu, et la fumée qui monte en spirales vers le ciel.
4. Cf. Humboldt, *Atl. cit.*, pl. LV, fig. 7.

ellos tenian que se havia de perder el mundo otra vez por tenblores de tierra yvan pintando todos los años los agueros que acaeccian.

1461

En este año sutjetaron los mexicanos à la provinccia de cotlaxtla ques a xx leguas de la vera cruz dexando sujetos todos los demas pueblos, que quedan dalli atras Esto fue año de ocho casas y de 1461 segun la nra.

ques hasta guaçacualco q̃ es ẽ la provincia. a dõde hallarõ los españoles a la india malinale q̃ corintamẽte la llamã marina.

1462

Año de nueve conejos y de 1462 segun la nra tuvieron vna batalla los de mechoacan y xiquipilco ques en el valle de matalccingo. Este año vuo vn tenblor de tierra.

1465

Año de doze casas y de 1465 segun la nra yendo la provincia de chalco a dar guera a la provincia de tlascala y guaxoccingo vienen los mexicanos por las espaldas y señorean se de la provincia laqual quedo sujeta a los mexicanos des deste año.

dizen todos los viejos q̃ desde este año 1465 q̃ fue esta guerra ẽtre los mexicanos y chalcas vsarõ a sacrificar honbres tomados en guerra por q̃ hastaqui no sacrificavã sino animales y los honbres se sacavã sãgre de sus cuerpos.

1467

Año de vna caña y de 1467 segun la nra tuvieron vna gran batalla los mexicanos y los taxcaltecas Entre los terminos de tezcuco y tlaxcala En vn ccerro quellos llaman tiluquetepel que quiere dezir el ccerro negro.

1468

Vuo tenblor de tierra.

1469

Huehuemoteuhczoma. — Axayacantzin *cara del agua.*

Año de tres casas y de 1469 segun la nra murio huehuemoteuhcçoma y fue elegido por señor axayacatzin.

1472

Año de seys navajas y de 1472 segun la nra enpeçaron a entrar de guera los mexicanos en elle valle de matalccingo loqual fue la primera entrada en toluca.

1473

Año de siete casas y de 1473 segun la nra tuvieron guerra los de mexico y tlatelulco Entresi y venccieron los mexicanos y quedaron los otros por sus sujetos y nunca mas tuvieron señor[1].

1475

Año de diez cañas y de 1475 segun la nra la provincia de cotlaxtla que los mexicanos avian sujetado los años pasados se alço laqual tornaron a sujetar de nuevo.

1. Le défenseur de Tlatelulco porte le nom de *moquihuichtli.*

1476

Año de XI navajas y de 1476 segun la nra sujetaron los mexicanos a la provincia de oquila En este año vvo vn eclise del sol[1].

1478

Año de doze conejos y de 1478 segun la nra sujetaron los mexicanos a xiquipilco.

1480

Año de vn pedernal y de 1480 segun la nra vuo vn tenblor de tierra.

1483

Axayaca. — Tiçoçic.

Año de quatro cañas y de 1483 murio axayaca y elixeron por señor a tiçoçic Este año fue la primera piedra[2] que se puso en el cu grande que hallaron los xpoanos quando vinieron a la tierra.

1484

Año de cinco navajas y de 1484 segun la nra se alçco el pueblo de Ccinacantepeq questava sujeto a los mexicanos los quales fueron sobrellos y hizieron tal estrago que casi no quedo onbre por que todos los truxeron al cu de mexico a sacrificar sobre el cu grande que avn no estava acabado dizen todos los viejos, queste fue el primer sacrificcio de onbres que vuo en esta tierra por que hasta qui no sacrificavan sino animales y aves.

Hizieron este castigo y mortadad porq les temiese q como ellos yva sujetado la tierra porq los demas temiese.

1486

Tiçoçic. — Ahuitzotl[3].

Año de siete conejos y de 1486 murio tiçoçic y elixeron por s ahuitzotl.

1487

Año de ocha cañas y de 1487 segun nra quenta se hacabo de hazer y perficionar el cu grande de mexico Dizen los viexos que se sacrificaron en este año quatro mill onbres traydos de les provincias que havian sujetado por guera por cada rramito destos negritos quentan enccima dan a entender quatro ccientos o numero de quatro ccientos.

1488

Año de nueue navanjas y de mill y quatrocientos y ochenta y ocho sujeptaron los mexicanos al pueblo de Chiapa que es cabe[çera de] Silotepec y al pueblo de cuscaquatenango.

1489

Año de dies casas y de 1489 corio vna cometa muy grande que ellos llaman xihuitli.

cometa[4].

1491

Año de doze cañas y de 1491 sacrificaron los de tlacuva vn señor de huaxotzingo que avian tomado en la guera que se dizia totolacaque.

1. Le mot *sol* accompagne l'image solaire échancrée.
2. L'autel ensanglanté que surmonte le nopal de Tenochtitlan est accosté des mots *piedra sagrada*.
3. Le nom de ce souverain est accompagné des mots *cierto animal del agua*.
4. Cf. Humboldt, *Atl. cit.*, pl. LV, fig. 8.

1493

Año de vna casa y de 1493 sujeptaron los mexicanos a la provincia de Atlicapa y xico chimalco.

1494

Año de dos conejos y d. 1494 sujeptaron los mexicanos al pueblo de mictla que es en la provincia de huaxaca.

1495

Año de tres cañas y de 1495 sujeptaron los mexicanos al pueblo de teutzapotlan qua era la cabeçera de la provincia de huaxaca este año vuo vn tenblor de tiera.

1496

Año de quatro navajas y de 1496 sujeptaron los mexicanos al pueblo de çultepec don[de] son agora las minas. En este año vuo vn grande Eclipse del sol [1].

1502

Esta hija de monteçuma despues que tuvo hijos del señor de tequantepec [2] aviso a su marido que su padre no se la avia dado sino para tener amistad con el y tener lugar para entrar en la tierra y sujeptarlos. loqual como lo supo pro veyo que nolentro mas mexicano en su tierra has[ta] que vinieron los cristianos que la sujeptaron.

Ahuitzotl. Moteucçoma tequantepec.

Año de dies conejos y de mill quinientos y dos. murio Ahuitzol y elijeron por señor a monteçuma El que hallo el marques quando vino a la tiera.

1503

Año de onze cañas y de 1503. Vuo grandes nieves en tlchquiaco En la provincia de la mix-[*teca*] [2].

1505

Año de treze casas y d. 1505 vuo grande hanbre En la provincia de mexico yvan por pan hazia la provincia de pango.

1506

Año de vn conejo y d. 1506 vuo tanto raton En la provincia de mexico. que se comian todas las senbradas. Y ansi salian de noche con lunbres a hardarlos senbrados. Este año asacteo monteçuma vn onbre desta manera dizen los viejos que fue por aplacar a los dioses porque bian que avian dozientos años que sienpre tenian hanbre El año de vn conejo.

℄ en este año se solion atar los años segun su cuenta y porque sienpre les hera año trabajosa la mudo monteçuma a dos cañas.

1507

Año de dos cañas y de 1507 vuo [v]n eclipse de sol y tenblo la tierra y se ahogaron 1800 onbres de guerra En el rio de tuçac que es adelante de ytzuca camino de la misteca yendo que yvan a sujeptar provincias Este año se acabo la yglesia del fuego nueuo porque sienpre de cinquenta en cinquenta y dos acendian lunbre nueua Esta yglesia estava en el cero Visachl

1. Cf. Humboldt, *Atl. cit.*, pl. LVI, fig. 7.
2. Cf. Humboldt, *Atl. cit.*, pl. LV, fig. 6.

quatro lehas de mexico cabe cul[huacā] de aqui se llevava lunbre nueua para toda la tiera porq dezian que El que tuviese aquel dia lunbre En s[u] casa le avian de acaeçer mil cosas.

1509

Año de quatro casas y de 1500 vieron vna claridad de noche que duro mas de quarenta dias dizenlos que la vieron que fue[en] toda esta nueua españa que era muy grande y muy resplendeçiente y que Estaua a la parte d'oriente y que salia de la tiera y llegava al cielo [1]. En este año se alço el pueblo de çoçola, que es seiz leguas de huaxaca contra los mexicanos los quales fueron sobre El y no dexaron onbre a vida segun dizen los viejos que en ello se hallaron.

esta fue vna de las maravillas q ellos vieron ātes q viniesen los xp̄otianos y pēsavan q era queçalcoatle al cual esperavan.

1510

En esto año de sinco conejos y de 1510 vuo vn Eclipse de sol

nunca hazian cuenta de los eclipes de la luna sino de los del sol por q̄ dezian q̄ el sol se comia a la luna quando acaecia aver eclise de luna.

1511

Año de seis cañas y de 1511 sujeptaron los mexicanos al pueblo de ycpaltepec subieron le con escaleras por ser El peñol agro. En este año vuo grandes nieues y tenblo la tierra tres vezes.

1512

Año de siete navajas y de 1512 En este año sujeptaron los mexicanos al pueblo de quimichintepec y nopala que son hazia la provincia de tototepec En este año les parecia q humeauan las piedras tanto q̄ llegaua el humo al cielo.

1513

En este año de ocho casas y de 1513 sujeptaron los mexicanos a tototepec provincia ochenta leguas de mexico junto de la mar del sur En este año vuo vn tenblor de tierra dizen los viejos q̄ en ello se hallaron que fueron tantas las aves que yvan de levante a poniente que quitauan El sol y que se tomaron algunas dellas y ne les hallavan tripas sino todo El hueco del cuerpo lleno de pabillos y vasura.

1514

Año de nueve conejos y de 1514 En este año sujeptaron los mexicanos a la provincia de hajo cingo que es la que tanto tienpo avia que se les defendia y asi finjen que les vienen a servir con collares de oro a los mexicanos.

1515

Año de dies cañas y de 1515 sujeptaron los mexicanos al pueblo de Yztaq̄tlaloca.

1516

Año [2]...

1. Le phénomène est représenté à côté, avec le mot *mexpanitli*.

2. Le commentaire est resté en blanc. — Une note de M. L. de Rosny (*loc. cit.*, p. 226), parlant de cette planche, dont il assure que le texte « a été arraché dans le manuscrit original », montre bien que l'auteur n'a jamais ouvert le *Codex Telleriano-Remensis*.

1529[1]

Año de onze casas y de 1529 se partio nuño de guzman para Jalisco yendo a sujeptar aquella tiera finjen que sale la culebra del cielo diziendo que les venia travajo a los naturales yendo los cristianos alla[2].

1530

En este año de doze conejos y de 1530 tenblo la tiera tres vezes.

1531

Este año de treze cañas y de 1531 vuo eclipse de sol.

1532

Año de vna navaja y de 1532 vino el primer obispo de mexico don fray juº sumaraga[3].

1533

Año de dos casas y de 1533 tenblo vna vez la tiera y finjen que humeavan la estrella que ellos lleman sitlal choloha que es la q̄ nos otros dezimos Venus que Es vna Estrella con quien ellos tenian gran cuenta.

1534

Año de tres conejos y de 1534 Entro don antoño de mendoça por viso rei de la nueva España dezen que humeava la Estrella.

1535

En este año de quatro cañas y de 1535 humeava la Estrella.

1537

Este año de seis casas y de 1537 se quiseron alçar los negros En la civdad de mexico a los quales ahorcaron los ynventores dello[4] humeava la Estrella y vuo vn tenblor de tiera el mayor que yo e visto aunque e visto munchos por estas partes[5].

1538

Este año f de siete conejos y de 1538 murio muncha jente de Virhuelas[6].

1539

Año de ocho cañas y de 1539 Enpesaron a dar baras de alguaziles a los Yndios de mexico humeo la Estrella.

1540

Año de nueue navajas y de 1540 hizo don antoño de mendoça vn pedaço de caño del agua que viene de chapultepec a la civdad p̄a traella mas alta alinpio la fuente y cercola de la manera que agora esta.

1. C'est ici qu'il y a une lacune dans le *Codex* entre les années 1518 et 1529, contenues probablement dans deux pages doubles qui ont disparu, et qui correspondent, je l'ai déjà dit, aux fºs 87 et 89 du *Cod. Vatican.*, nº 3738.
2. Cf. Humboldt, *Atl. cit.*, pl. LV, fig. 9.
3. *Ibid.*, pl. LVI, fig. 1.
4. Cf. Humboldt, *Atl. cit.*, pl. LVI, fig. 2.
5. L'auteur de ce commentaire était donc dès 1537 au Mexique.
6. Cf. Humboldt, *Atl. cit.*, pl. LVI, fig. 3.

1541

Este año de dies casas y de 1541 se alsaron los yndios de jalisco los quales sujepto don antoño de mendoca murio don pedro de alvarado[1] yendo se retrayendo de los Yndios alqual llamavan los Yndios tonatihu que quiere dezer el sol[2].

1542

Esto año de onze conejos y de 1542 vuo vn tenblor de tiera.

1544-1545

Año de 1544 y de mill y quinientos y quarenta y cinco uvo vna gran mortandad[3] Entre los Yndios.

Ayres grandes q̄ quebravan los arboles.

1549

Año de cinco casas y de 1549 murio primer obispo de mexico[4]

fray juº de çumarraga[5].

1550

Año de seis conejos y de 1550 murieron munchos yndios En esta nueua España de paperas.

☙ Segun la cuenta de los mexicanos a que partieron de su tierra CCCLXIIIIº años este de MDLV *y que llgaron a mexico 1356 años digo al asiento q̄ aora tienē.*

1558

En este año vn conejo si bien se mira en esta cuenta verā como sienpre q̄ a caydo este año avido hanbre e mortandas y asi este año de 1558 avide los mayores yelos q los nacidos se acuerdan y carestia en algunas partes y asi tienen este año por grande aguero siepre q cae este vn conejo el q fuere bue astrologo mire q estrellas o planetas se ayuntan estes años porq̄ ellos tanvien cuentan el dia desde medio dia hasta otro dia a medio dia y tiene el año 365 dias como el nuestro.

atavan los años y aqui tornava la cuenta a empeçar de los LII años este año entra sienpre à xxiiii de fevrero digo el año nuevo.

5 conejos.

este año de v conejos el dia q̄ entrava vna rosa se hazia la fiesta y este año de 1562 a 23 de julio fue esta fiesta dizen vn aguero q̄ el dia quē trava esta vna Rosa q̄ en las provincias de la guaxteca[6] *aparecia en la tierra vna rosa q̄ se dezia deste ñobre muy preciado.*

Les cartouches d'origine indienne s'arrêtaient à l'année 1555, le commentateur a encore tracé sept carrés dans lesquels il a inscrit les dates, de 12 tecpatl à

1. Pº DE ALVARADO, dit une courte inscription à côté du portrait du célèbre partisan et le commentateur indien ajoute *cuado murio el sol.*

2. Cf. Humboldt, *Atl. cit.*, pl. LVI, fig.4.

3. *Id.*, pl. LVI, fig. 5.

4. *Id.*, pl. LVI, fig. 6.

5. On lit dans la note *bâtonnée* écrite plus bas :

« Este año de 1548 (*sic*) quando murio El obispo, fue año de la atamale que es quando ellos comian El pan çençeño porque es de saber que de ocho en ocho años El año navaja ayunavan todos jeneralmente quatro dias que no comian otra cosa sino pan cozido con agua y sin sal y ansi sienpre como digo era en esta letra aunque sienpre en quatro navajas sino vna ves En quatro y otra vez en nueve y otra ves En vna que fue quando El obispo vino de la tierra. »

6. Et non pas *mixtéca*, comme l'ont imprimé Aglio et M. de Rosny à sa suite.

5 conejos, en ajoutant des notices à trois de ces années : la dernière reproduit une formule qui avait été commencée puis effacée à la fin de la quatrième treizaine du tonalamatl et qui se rapporte à l'année 1562, date ultime du manuscrit.

Les deux dernières pages du volume (f° 49 v°-50 r°) ont été utilisées pour enregistrer un certain nombre d'éphémérides, qui se rapportent aux années 1519-1557. Ces éphémérides, relevées par Aglio, sous le titre de *Memoria adiçional*, sont de trois auteurs; celui qui rapporte le naufrage des navires de Pamfilo de Narvaez, est encore de l'écriture où je crois reconnaître la main du commentateur indigène qualifié plaisamment, comme on l'a vu, de *preste Juan de las Yndias*.

℄ Año de V^c^XLVII en el mes de abril prim^a^ dia de pascua se alçaron los çapotecas de coatlan y tetapa vinieron de paz a xxiij dias de jullio[1] deste dicho año.

℄ Ano de V^c^XLIX se alçaron los çapotequillas y miles vinieron sobre la villa A xx de novienbre dia de santa Ysabel y ese mesmo dia fueron desbaratados los Yndios.

℄ La puente q̄ esta en el camino que va de Ycuça a la misteca se hizo año de V^c^LII.

℄ La puente q̄ esta en el camin° Real q̄ va de mexico a la puebla se hizo año de VX°L.

℄ Ano de V^c^L a xxvi de hebr^e^ ma taron al obispo de nicaragū los contreras.

℄ Ano de V^c^LI a treze de ag° entro don luis de velasco por viso rey en este mesmo tiempo se fue don antonio de mendoça por visorey al peru aviendo governado diez y siete anos en este nueva españa murio el dho don antonio en el peru en la cibdad de lima año de V^c^LII a dos dias de jullio del dho año.

℄ Año de V^c^LII dia de san laurenço ques en ag° fue armado cau° el señor de tezcuco fue armado per previllejo y no por valentias que oviese hecho.

℄ Año V^c^LI en el mes de dizienbre murio el prim° obispo de jalisco año de es°.

℄ Año V^c^LII en el mes de ag° fueron tantas las aguas que salieron destes volcanes de la nueva españa que se anegaron muchas partes y hagoraron gentes especialmente en villa rica[2] y el pverto de san ju delua[3] q̄ subio el agua sobre la ysla cinco estados y en este mesmo tienpo y mes fue la mesme tormenta en la ysla de santo dgo[4] la q̄l hizo mucho dano, en el pu° de san ju° de lua se perdieron d y 6 navios dizen q̄ fueron treze los q̄ se perdieren en el pu° de santo dgo con las demas perdidas.

℄ Año di V^c^XLI domingo a xxv de junio alas honze del dia mataron al marques hernando piçarro en la cibdad de lima.

℄ Año de mill y quic° y dies y nueve entra don hr^do^ cortes en la nueva españa a ocho de setienbre del dho año.

1. et non *enero*.
2. La Vera-Cruz.
3. Saint-Jean-d'Uloa.
4. Saint-Domingue.

℄ Año de mill y quic° y XXI dia de san ypolit ques a XIII de agosto se gaño la cibdad de mexico.

℄ Año de V^c XLVII a quatro de disienbre murio don hr^do cortes marques del valle en castilleja[1] de lac fue cabeser°.

℄ Año di V^c XLV pario la mula del obispo de mechoacan y otra del fator y nacio otra mula con seys pies.

℄ Año dei V^c LIII a doss dias de junio se hizo cibdad el pn° de cholula.

℄ Año di V^c LIII a XXIII° de nobienbre fue el primer honbre que se asateo por la hermandad en le cibdad de mexico.

℄ Año de V^c LIIII° entro en mexico el primer arcobispo a XXIIJ de junio del dho ano *a xxix de março dia de san p° martir se perdieron tres naos en la costa de la florida*[2] *perdiose toda la gente* q̄ no ydo sino fray marcos frayle dominico[3].

℄ Año de 1555... a 10 de setienbre murio el primero obispo de guaxacà.

℄ Año de 1557 murio el segundo obispo de tlaxcala a 14 de otuvre a las 7 de la noche.

Les textes, que je viens de transcrire avec la fidélité la plus attentive, donnent d'une manière générale une idée assez bonne des scènes qu'ils soulignent. Il faut cependant reconnaître que nombre d'événements intéressants ont été complètement délaissés par l'auteur de ces explications. Des années, comme celles de 1474, 1504, 1516, 1517, 1518, 1536, 1543, sont demeurées sans commentaires. Certains faits, d'une grande importance, tels que la mort de Nezahualcoyotl et l'avènement de Nezahualpilli en 1472, ou la mort de Chimalpopoca en 1489, sont passés sous silence.

D'autre part, un certain nombre de personnages qui défilent dans certaines pages du *Codex* ont leurs noms en hiéroglyphes qui n'ont pas été transcrits[4]. Enfin on peut relever, de ci de là, des attributions erronées[5], comme celles qui

1. Castilleja de la Cuesta dans la banlieue de Séville.

2. Ce sont les navires de Narvaez, détruits sur la côte de Floride en 1528.

3. Le commentateur est renseigné d'une manière très vague. Marc de Nice n'était pas un dominicain, mais un franciscain ; il n'était pas à bord de Narvaez, mais il s'est servi du nègre Estevanico, l'un des échappés du naufrage de 1528, pour gagner en 1539 le Nouveau Mexique (Cf. Bandelier, *La découverte du Nouveau-Mexique par le moine franciscain, fray Marcos de Nice en* 1539 (*Rev. d'Ethnogr.*, t. V, p 31. 117, 193, 1886).

4. Par exemple, les deux filles d'Acamapichtli et ses deux gendres sont distingués au f° 29 v° par des hiéroglyphes qui restent à interpréter. Il en est de même des ambassadeurs qui offrent la couronne à Huitzilihuitl (f° 30 r°), etc.

5. C'est parfois aussi la lecture du copiste d'Aglio qui est fautive et non point le texte même du *Codex Telleriano-Remensis*. Ainsi f° 33 v° à la date de 1462 il est fait mention dans Aglio d'une bataille « *tuvieron vna batalla los de Mexico a Coyxiquipilco, que es en el valle de Matalcingo* ». Sur quoi Orozco y Berra de déclarer l'interprétation erronée : « Esta interpretacion de la pintura es erronea. Sobre el determinativo de poblacion *tepetl* se advierte la bolsa o signo numeral de *ocho mil xiquipilli*, loqual da en realidad el nombre del pueblo de Xiquipilco (Jiquipilco, en el Estado de Mexico); pero los contrarios no son los Tenocheas; el *pez* sobre la cabeza del guerrero dice claramente que son los *michhuaca*. El combate representado fue entre los de Xiquipilo y los de Michhuacan » *op. cit*, t. III, p. 310). Tout cela est judicieusement observé; le texte a été défiguré par le copiste d'Aglio. Il est

concernent le f° 29, ou des contradictions telles que les assertions relatives au x premiers sacrifices humains[1].

Une partie de ces imperfections s'explique aisément, si l'on admet que les sources, auxquelles notre *Codex* et celui du Vatican (n° 3738) ont eu recours, n'étaient pas, à proprement parler, mexicaines.

Orozco y Berra professe, en effet, que ces deux manuscrits ont une origine *tezcocane*, et que l'histoire de Mexico s'y présente, à titre accidentel, et ne forme pas le sujet primitif, qui appartient à la monarchie Acolhua. *Para la historia politica de Texcoco presenta el Kingsborough dos documentos culminantes, los Codices Felleriano-Remense y Vaticano, ambos con explicaciones : en ellos va mezclando la historia de Mexico, como accidental, y no formando el asunto primero que pertenece á la monarquia Acolhua*[2].

précisément celui qu'Orozco propose de restituer *tuvieron vna batalla los de mechoacan y xiquipilco quos en el valle*, etc.

Les observations très judicieuses du même historien sur le commentaire des figures de l'année 1461 n'auraient pas non plus été faites, si Orozco avait su que la phrase où il est question de *Guaçacualco* est d'un autre main que la précédente et qu'elle indique seulement que Cotlaxtla « *es hasta Guaçacualo* » dans la province d'où est sortie *la Marina*.

1. Il est question, en effet, à deux reprises, du premier sacrifice humain sous les dates de 1465 (f° 34 r°) et 1484 (f° 38 v°). La première fois, c'est le commentateur indien qui écrit : *vsarō a sacrificar honbres tomados en guerra porq hastaqui no sacrificava sino animales*. La seconde fois, c'est l'interprète primitif qui assure, d'après les vieillards, *todos los viejos*, que ce fut alors le premier sacrifice, *queste fue el primer sacrificio de onbres que vuo en esta tierra porque hasta qui no sacrificavan sino animales*.

2. *Op. cit.*, t. I, p. 402.

IMP. CAMIS ET Cie, PARIS. — SECTION ORIENTALE A. BURDIN, ANGERS.

fiesta menor
tecuil vitontli. fiesta
de todos los señores
tanto como dezir
fiesta de todos los
~~siaplos y demas~~
señores
que están en su cor
tenbar ie

Entra a [illegible] de Junio.
xxiiii

en esta fiesta
dezian no ofenia
las capillas. por
todo el año y no
siniendo estas erã
aplicadas a ismerca
dos

En esta fiesta daua de comer y beuer los señores a todo el pueblo. era
fiesta menor

BIBLIOTHÈQUE ROYALE

la grã fiesta
xepy tecuilvitl. quiere
lo mesmo que la
pasada

Entra a. catorze de Julio
dezir la grã fiesta del
señor

fiesta mayor
de todas las de
todo el año

En este mes se celebraua la gran fiesta en la qual echaron los yndios a los
Christianos españoles de mexico quando fue la gran mortandad y soy yn for
mado de muchos viejos q̃ la Razon porq̃ se enojaron con los Christianos fue
porq̃ andando ellos baylando y celebrando su fiesta muchos delos Christãos
andauan entre ellos haziendo burla de su fiesta y por esta causa de
terminaron los yndios de matallos a todos. fue año de dos
navajas / este mes fue del ayuno
general / que ellos llamã . atamal. q̃
quiere dezir pã yagua . en este ayuno
no se comia sal ni otra cosa mas de
pã yagua

mic caylhujtl
fiesta de todos los
muertos

Entra a tres de agosto

En esta fiesta hazian ofrendas a los muertos poniendo les comida y bebida sobre sus sepulturas lo qual hazian por espacio de quatro años porq̃ tenian q̃ en todo este tiempo no yban las animas al lugar de su descanso segun su modo y assi los enterrados estaban con todo su ropa vestidos y calçados porq̃ creyan q̃ hasta llegar al lugar adonde avian de yr las animas al fin de aquellos quatro años avian de tener mucho trabajo frio y cansancio y q̃ avian de passar por unos lugares llenos de lodo y de espinas y por esto quando moria el gran principal mataban juntamente con el un esclavo y enterrabanlo cabe el para q̃ lo fuese a servir

La nacion mixteca y capoteca y mixes hazian las honras a sus defuntos assi al modo delos españoles porq̃ ponian una tumba cubierta de negro y al fuego dezia mucha comida

La manera del enterrar los muertos era toda a nuestro modo. los pies del defunto hazia oriente y despues q̃ estaban comidos los cuerpos sacaban los huesos de la sepultura y echabanlos en unos ornazios q̃ tenian hechos de arcilla mas en los patios de sus templos esto era la nacion mixteca. y capoteca por q̃ los mexicanos no los enterraban si no q̃ quemavanlos huesos. y esto tomaron los mexicanos de la naciõ. otomite q̃ es la mas antigua q̃ habia en esta tierra

Huey mic cayl huytl. Entra esta fiesta a. ~~xxiij~~ de agosto
lo mesmo

¶ En este mes tornaban a hazer otra vez la fiesta delos defuntos
y era muy mayor y la passaban por fiesta de ynterpreta este
nombre de huey mic cayl huytl. y era fiesta delos muertos
los tres dias vltimos deste mes ayunaban todos los biuos alos muer
tos y salianse a fuera al campo por via de ofrezimiento
¶ En este mes acabo el marques don fernando cortes la nueua yglesia
con mucho aparato en el subjecto de todo.

cada año cada vna hazian la fiesta de los muertos
y en ella los sacerdotes hazian los sa
crificios. todo el pueblo. cada vno en
su casa. se subia sobre las azuteas
de sus casas y mirando hazia el norte
de noche: hazian grandes oraciones a los
muertos cada vno a los suyos de su linaje
y dando bozes dezian. veni presto
os esperamos. los esclauos y los menestrales a los
señores auido morian. y rayaran los frisuelos alla
en los trabajos tenian

ochpaniztli entra a doze de setiembre

aqui celebraban la fiesta de aquella g peco por comer de la fruta del arbol aqui llamaban la fiesta de ~~[illegible]~~ ~~de otro mudie~~

propiamente otro ~~[illegible]~~ tutzin

(otlacolteotli

otro principio

El ochpaniztli se entiende alimpia mienbo y asi en este mes baxi todos particularmente sus casas y los caminos. El los quatro dias primeros deste mes ayunavan y en todo el sacrificaban ala plantas. y despues de adorados los llevavan a sus templos El razon deste alimpiamiento era porq tenian creydo q haziendo aquella ceremonia se quitavan todos los males del pueblo. El muchos ayunos tenian pero todos los mas ayunavan los sacerdotes Esto no todos universalmente sino estando todos los sacerdotes juntos tres o quatro dellos haziavan voto de ayunar ciertos dias acabados aquellos y bien por su orden votando los otros sus ayunos hasta q se acabavan y todos los ayunavan aquel ayuno Seyria todos los males del pueblo y asi biene q esta fiesta era de los e el mundo

Suchiquecal fue la primera q peco y aqui la llamavan ~~[illegible]~~ yzpapalotlo ~~[illegible]~~ de la vasura o pecado y por esto haziavan fiesta al fin q el hombre a de aver despues de muerto en estos DCX dias vino el hdo cortes a la tierra

o o millamiçtli

pachtontli Entra a dos de octubre

Cafiesta de tezcatlipoca y su mu
conpañeros

Tezcatlipoca. flechichollí
tõto como abrasamiento
de fuego. yagua

En este mes. Comunmente se crecen las aguas y vienen los yelos
y asi dizen q la fiesta del glorioso s. Juan por cuaresma este mes
tienen aguazero los tales dellos porque se les yelan en este tpo
sus frutos y asi pintan este mes semeroso como el de mayo
con las mismas insignias. y pintan estas pisadas detras del mes
para dar a entender q yaban a tras las aguas

este tezcatlipoca es el q se apareçio
a las gentes en el çerro del espejo q
ellos dizen y este es el q engañó a
quecalcoatle. el penitente. a este
tezcatlipoca se hazia grã reverencia
por q a se veneraba deste andi a la sala
para las yglesias o frayes a este
tiempo se hazia alguna adoraçio. le
dezia. o señor. cuyos siervos
somos / concedenos esto y asi llamaba a esta fiesta menor del omillamiento

Ley pachtli. Entra a veynte y dos de octubre
fiesta llegedizo del
omitlamiento
~~asi como imagen~~
~~de la guarda~~
~~por lo cadavno~~
tenia su abogado
do el que a el
le pertenecia y este
abogado es esto
como fiesta de los abogados

~~Este mes huzim fiesta les de mitaltzingo al dios suchiquecal~~

esta era la grande fiesta del omitlamiento en esta fiesta celebrabanla
fiesta de todos sus dioses asi como quiere dize
fiesta de todos los santos

quecholj. entra la fiesta de la bajada del mixtli tlaõtecuhtli y del zontemoc y los de mas y por esto se pintaban con los adereços de guerra por lo tenjo al mudo

mixcoatlq / ocamaxtli
nouembre
XJ

~~En este mes hazia la fiesta de los animales y adereçaban las armas~~ para la guerra por lo qual se pintaban con estas y su signos

En este mes fue la primera entrada q hizo don hernando cortes marqs q fue del valle en mexico

propia mente se ha de dezir la cayda de los demonios q dizen q eran estrellas y asi ay agora estrellas en el cielo q se dizen del nortes q ellos tenian q son estas q se siguen

yacatecuhtli tlahuizcalpantecuhtli ceyacatl ~~quetzalcuatl~~ xochitlmetl xaxupa calqui mixcoatl tzcuintli poca contemoctli . cozcaquauhtli

llamauanse deste nombre antes q oyesen del cielo . y [redacted] . o ya ora sella mon . tzi tzi . mitli . como quien dize cosa mostruosa . o temerosa

¶ Panquetzaliztli. segun tezpreta. levantamiento de vanderas. porque en este mes cada uno ponia sobre su casa una vandezita de papel. y los capitanes y gente de guerra sacrificavan ciertos hombres ellos q eran en guerra. a los quales davan armas iguales para combatir. y vendiesen y asi peleavan con ellos hasta q los matavan. En este mes hazian los Mexicanos la fiesta de su primer capitan al qual adoravan por dios q llamavan. vitzilopuchtli. y la provincia de Chalco sacrificava a su capitan tezcatlipoca q se llamava asi de nombre.

¶ En este mes se hazia la fiesta del bollo y era desta manera. q hazian un gran bollo de semilla de blidos q llamas tzoalli y miel. y despues de hecho bendezianlo a su modo y hazianlo pedaços y el gran sacerdote lo echava en unas vasijas muy limpias y tomava una pua de maguey y con ella sacava con mucha reverencia un pedaço de aquellos y metiaselo en la boca de cada uno de los indios como a manera de comunion

¶ En este mismo mes se hazia la fiesta q llamavan xiuteuctli q es el dios del fuego. y haziala desta manera q tomavan quatro sacerdotes cada uno su manojo de ocotl y abaxavan de lo alto del templo y con ciertas cerimonias q hazian a la parte del poziente y luego a la del norte y al poniente y despues al medio dia echavan el ocote en un brasero q tenian en los templos y alli se quemava y esto le servia como de lampara porque nunca se apagava de noche ni de dia. y el brasero.

Este capitulo adelante a la hoja

atemoztli

Entra a onze de diziembre.

XX.

en este mes cele
braba la fiesta del
abajamiento delas
aguas del diluvio

~~Atemoztli quiere dezir abajamiento delas aguas. porque en est mes por abrenos llueve, y el sol se pone en el signo de cayoh y lo tiene debaxo delos pies~~

dizen quando ya dos cubrio la tierra
o quando ya esta ya fuera del peligro del
diluvio

tlxpil entra a diez de Enero.

Suchiquecal

¶ En este mes hazian fiesta las mugeres texederas y labranderas a la diosa. ychpuchtli. q quiere dezir la diosa virgen

Suchiquecal

Ytzcalli quiere dezir
Enero.
la fiesta del fuego
porque en tal tiempo
se escaletaban los ar-
boles para bretar

tlacochtli saeta

fiesta de
pilquixtia

la natura humana
que nunca se perdio
en las vezes que se perdio
el mundo

¶ Este mes Ytzcalli quiere dezir tanto como diveza o habilidad. Y
asi en este mes todas las madres a sus hijos los tomaban por la
abeça y levantandolos hazia arriba les dezian muchas vezes
Ytzcalli Ytzcalli como si dixeran. abiba abiba. Y asi le
pintan a este mes solo con corona por ser el mes del produ
zir o mas propiamente dar gracias a la naturaleza por esse produzir
¶ Aqui se acaba el año porque tienen
en el diez y ocho meses de veynte
en veynte dias segun parece por
estas pinturas. Y a los quinze dias
que sobran llaman dias muertos porque
en ellos no se hazian ningunos sacri
ficios ni cosa notable.

de cuatro en
4 años ayunavan
ocho ochodias e
no morian de las
tres vezes que se
cuatro vezes se vor
dia y dizen la fiesta de la renovacion
acabado este ayuno y fiesta se volvian los hombr
como niños los cuerpos y asi para representar esta
fiesta el bayle traya a sus vinculos de las manos

A xxix de febrero los .v. dias muertos q
no abia sacrificios

estos era los ~~cinco dias~~ 4 dias q se tomaro
a los de veinte en xx. del año y
siempre en cumplindose los mil x
dias dexavan pasar estos ~~cinco~~ 4 y luego
tornavan a tomar el año en la lepa
q entrava.

Sn chiq
çal

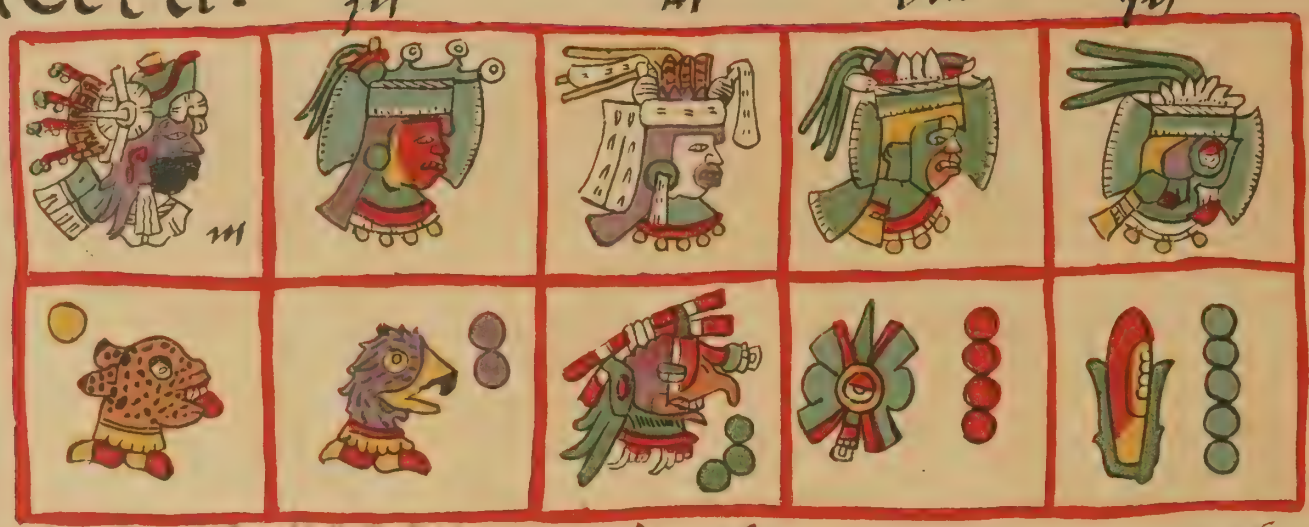
chicomecoatl. · estremlos cabsaban las
hanbres · a esta llamā siete culebras

Dios señor criador gouernador de todo
tloque, nauaq, tlalticpaque, teotlale, matlaua, tepeua;

todos estos nonbres atribuyā este dios tonacatecotle q̄ era el dios q̄
dizen q̄ hizo el mūdo y a este solo pintā con corona como señor lo
hre todos a este dios nunca le hazian sacrificio porq̄
dizen q̄ no lo quire. todos los demas a quien sacrificaliā
fueron hombres. o a los sienpos o de mirros

Il manque le 1er feuillet

tierra.



es el Gnacio ~~[illegible]~~
virgen ~~[illegible]~~
chimalma
en el cielo

osacrificio

Sal lego el Dilu
vio

Serio penitente

Este que calcoatle fue el que dizen ~~[illegible]~~ y asi
lellaman Senor del viento. porque dizen. que este huna catecotli
quinado. del lepareçio Soplo yengen dro. aeste que calcoatle
hiaeste lellazian las higlesias. rre dondas. Sinde quinanin guna
Este dizen que fue el ~~[illegible]~~ Senor
deste hreze siac que estana qui hazian fiesta Enestequatro
tenblor al destruy mj que ha via deser del mundo otra vez
este ~~[illegible]~~ por G dize
G fea perdido 4 vezes y fea de perder o fin

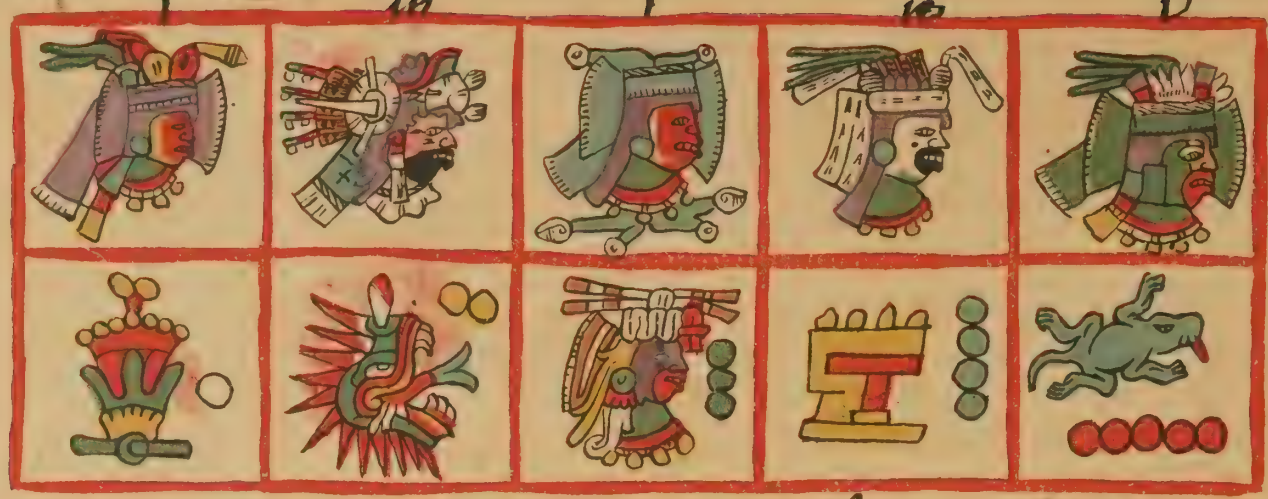
despues del dilubio
mucho tiempo se sacrificavã de sta manera
y no usavã tantos hombros

Este tepeolothe es señor de los tiezedias hazian la fiesta en
ocho tiempos ya vanavan los quatro dias. prosteros son de
letan de no lavar las manos. tepeolothe quiere dezir se
nor de los animales los quatro dias de ayuno son arreverencia
de su chiquaçal que es el onbre que quedo en la hera que agora
andamos este tepeolothe es lo mesmo el ffetum
bro de la boy cuando ffenbra en un valle de un
cerro a ofrio

topiltzin quetzalcoatle nacio el dia de. viij
cañas y el dia destas. viij cañas se hazia una
gran fiesta en cholula. y venian de toda la
tierra y pueblos a esta fiesta y trayan gran
des presentes a los sacerdotes y papas del
templo. y lo mesmo hazian el dia que
fue. o murio que el dia de vn a
cañas. trayan estas fiestas de. Lu
Lu años

porque le esse nombre a la tierra de figuere
por ser el figure al animal mas viento y magical
transmido y dan las horas e los cerros dizen que de di la

Ynfiezno



guegueco yotl

tiãtoco ~ dõ

el engañador

dios delos o tomis

dezian vn agüero, y el año de vn conejo el dia que ~~para~~ esta fosa y nacia vna fresna la tierra y luego se se ~~ste hue hue coyotl~~ se señor destos hizo dias huehue coyotl quiere dezir la raposa vieja aqui ayunavan los quatro dias prosteros alque çalcoatli detula ques el que tuvo nombre del primer que çalcoatli y agora le llaman vnacaño ques la estrella venus delaqual se dizen las fabulas ques tos tienen

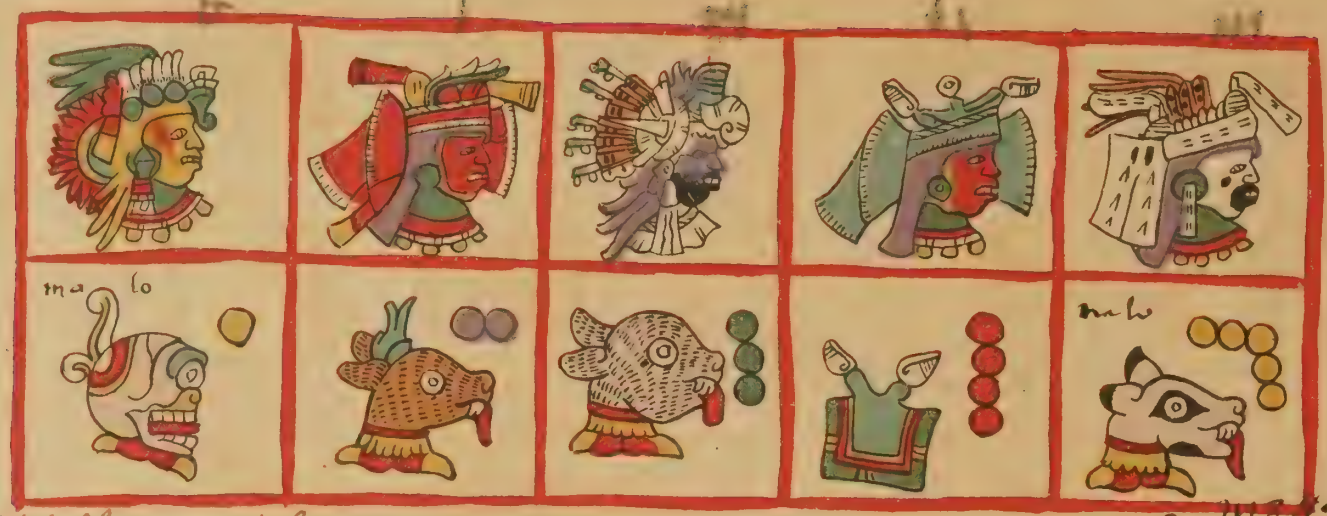
los y nacia en este serviã cãteres y medicos y tejedores y personas principales, a qui en esta semana de vna fosa mãdo ~~venir~~ caya el año de conejo ayunavã ala caydadel primer hõbre yasi se llama guegue coyotle tãto como el lobo ~~viejo~~ viejo

llamale ysnextli. q̃ quiere dezir. los ojos ciegos con ceniza yes esto despues q̃ peco en cojer las fosas yasi dizen q̃ aora no pueden mirar al cielo y en recordamiento desta holgãça q̃ perdierõ. ayunavan de ~~[illegible]~~ tos de ocho ẽ ocho ~~años~~ esta cayda ysu ayuno era agua yagua sola y ayunabã ocho dias ãtes q̃ẽ traje esta vna fosa yenẽ, e ãdo adereçavanse para festejarla dizen q̃ todos los dias de çinco deste calidari soe. pficados a esta cayda por que tal dia peco. abia mãdamiento q̃ se ebañase de du noche por no ente

Esta chalchihuhtli que Es señora de estos xuj dias Es la quicque do del
diluvio chalchihuhtlique quiere dezir muger que tenia los quichuos
de piedras preciosas y aqui ayunavan quatro dias a la muerte pintavanla
con vna huecca en la mano y en la otra vn cierto
palo cõ otexia y para dar a entender de los hijos
o parentes las mugeres - vnos se escalavos y otros muerte
[illegible] y de pobreza pusiẽ los o se los llevo
el agua por manera o abuelo [illegible]
y habiendo se abia de per de-

en esta vno año se aynundaba
cuando caya el año do caña a
cordado se de las peyes y sea perdido el
mundo

tierra



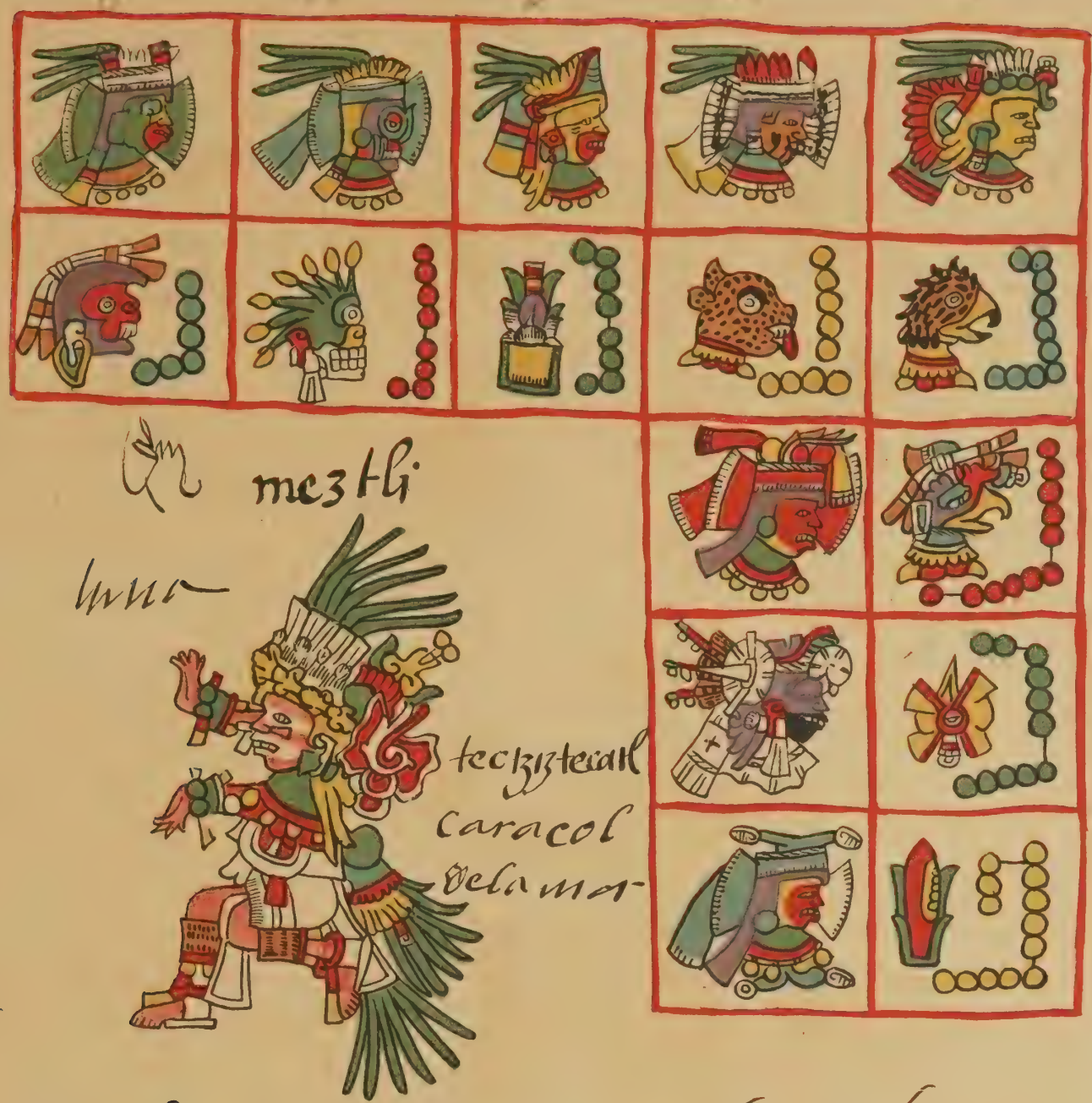
sol

maolm

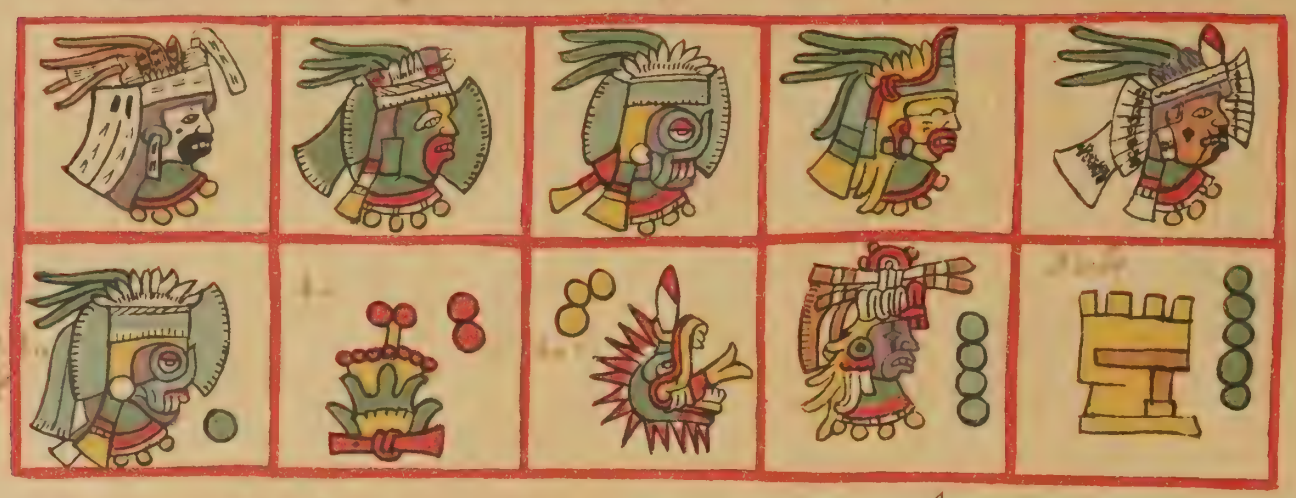
Este tonatiuh quiere dezir el sol. Este era señor de estos veynte dias a donde quiera que ha qui. Entre los Estecas en el año. Que era dos manos señala dos. Se le hacia fiesta y razon de que hiviere una de ayuno.

todas las cosas. vienen que las produce el sol. y se sirven al Plante tonacayotl que quiere decir. que se riega el sol

los que nacen en estos dias son principales en el pueblo



tequeçzteca . llamavanla asi por q
asi como sale del ~~caracol~~ hueso el caracol
asi sale el hombre del vientre de su madre
y por eso la pintē en contrario del sol por q
siempre anda tapandose con el sol esta dize
q causa la generacion delos hōbre



~~nauecatl~~

en estos xx dias
no abian deba
y lar: y mi ha
zer cosas de jue
gos

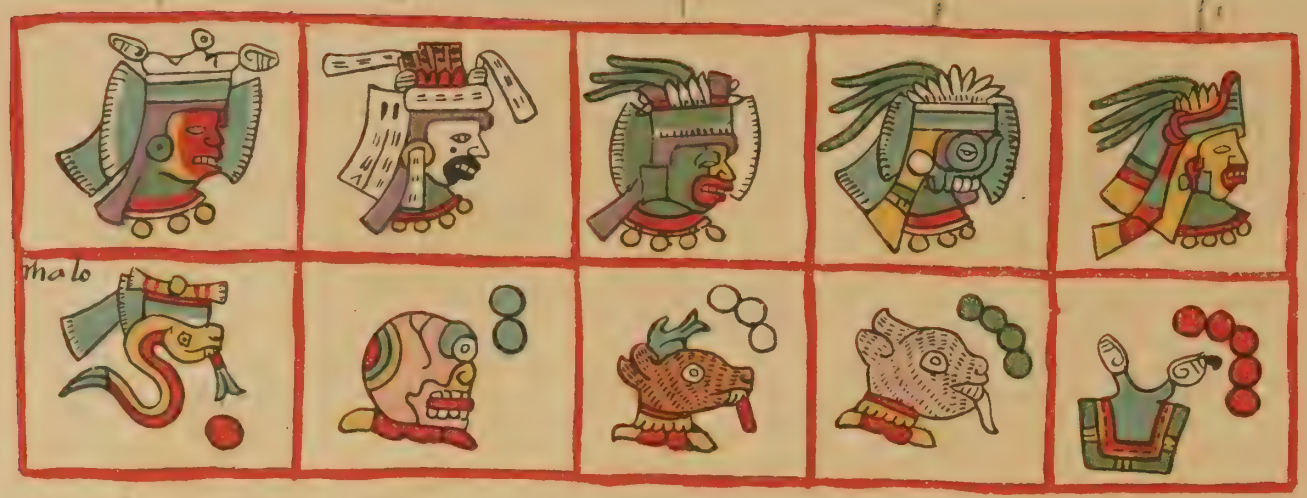
quier persona
yaqui
verrava en casa

Estena ve acatl ebb es señor de estos xxij dias ayuna vaelos ynpresteros
delante deste ~~[illegible]~~ este le ha zian
los mercaderes vna gran fiesta

Il manque ici un feuillet.

cinpechli precipiador
pies

la pintura significa



~~parecelle~~ tlauizcalpantecutli
vna cara
o la estrella venus

este tlauizcalpantecutli
estrella venus es el que
vaila ~~delante~~ y ~~dizen que~~
~~fue puesto en las bauije~~
~~igual de nube nos~~ ~~ver~~
dize ~~que~~ es aquella estrella
llamamos lucero del alba
y la pintan

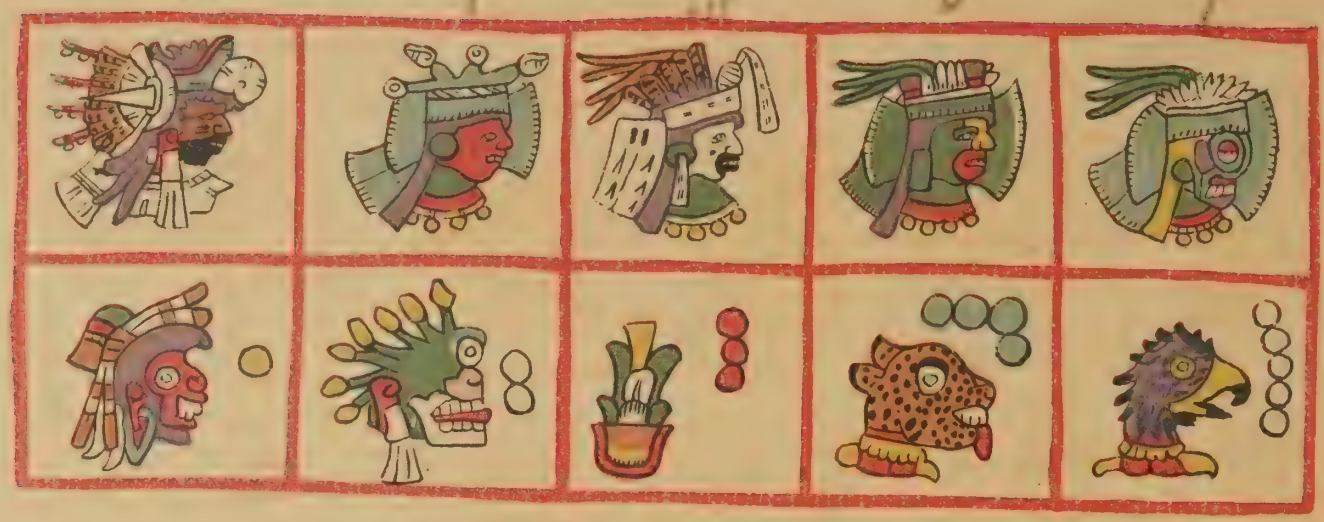
~~cuando~~ cuando se fue
de la parecio
tomo su nombre

Este tlauizcalpantecutli quiere dezir señor de la mañana quando amanece y el mesmo es señor de aquella claridad. quando quiere amanecer este es señor de los treze dias ayuna van los quatro prostrados.

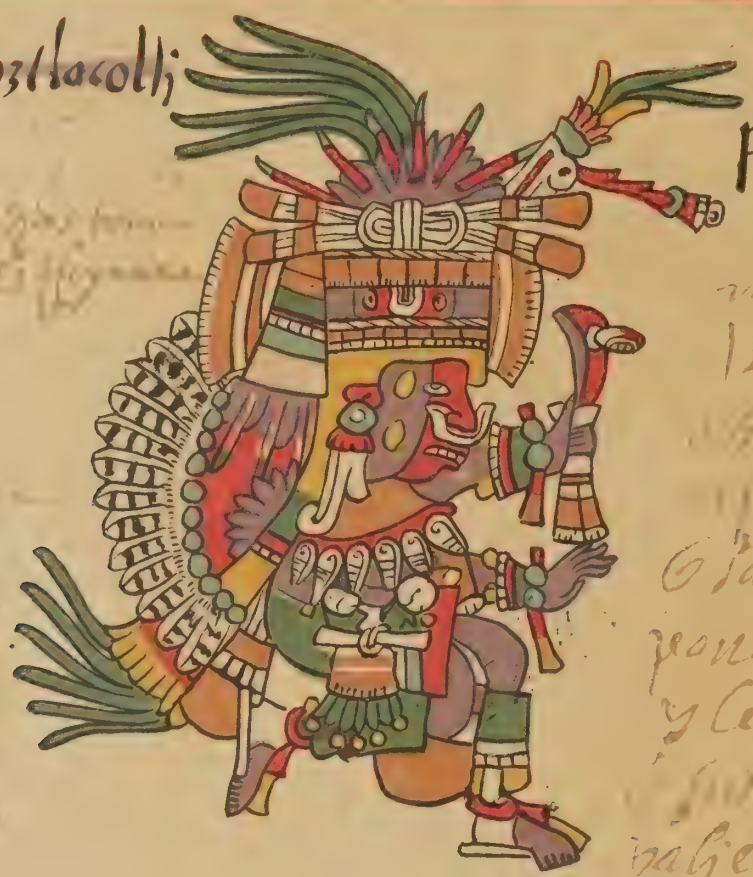
propiamente la primera, o la primera
o aparecio en el mundo. / a qui era
el ayuno de los señores que el cielo y
lo de arriba / propiamente la libre sub
las alas asi o haz de la tierra

ponẽ loencõtra el sol por ber
& podra llegar algo de los
el señor delos muertos por 6 miqui tlã quiere
dezir los muertos de abajo

y a solos dos de sus dioses pintaban essas
gentes con corona. quera al tono
cateccolle quera el señor del [redacted] yo
bũ doãcia este señor de los muertos y esta
manera de coronas vide yo a los
capitanes en la guerra de coãtlã



yxquimjt yztlacolli
uhqui

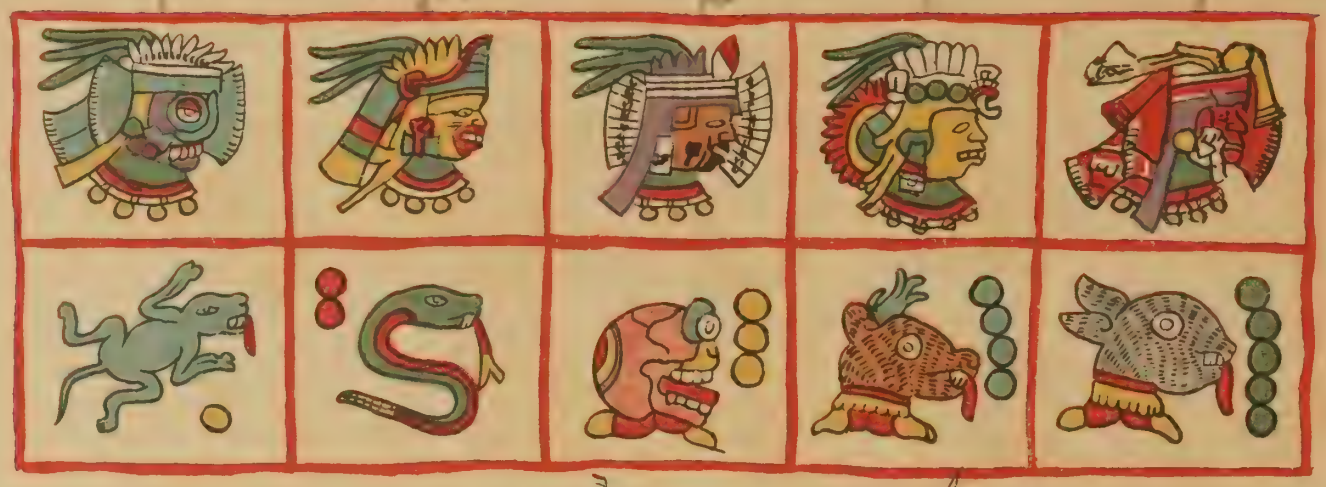


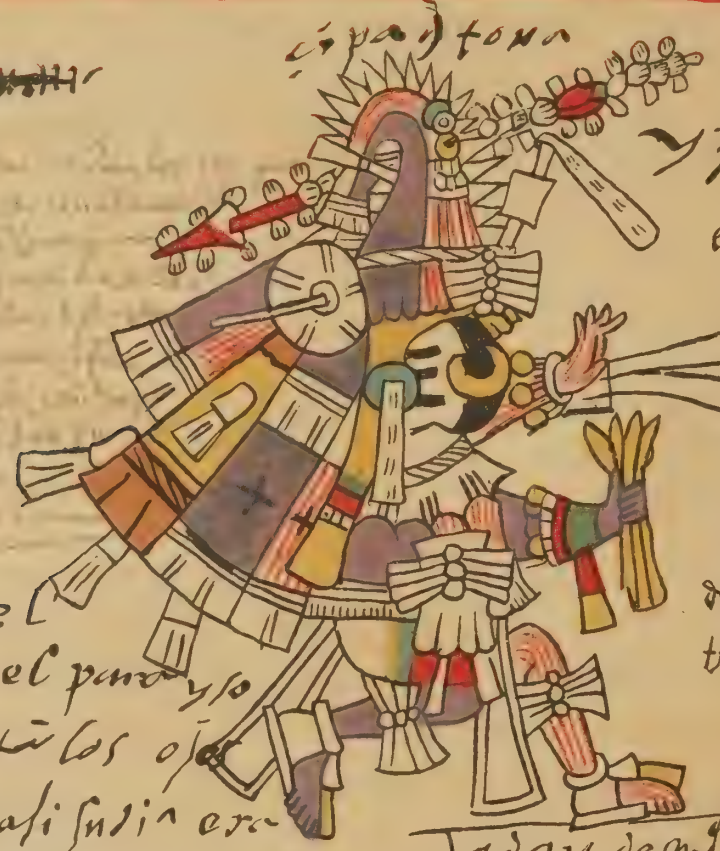
patecatle

marido de
mayaguel
[illegible] 6 por
[illegible]
6 fa lio del diluvi
ponele el agila
y leõ en señal
[illegible]
valientes ombres

Este patecatle es señor de estos trezenas y de las trayzes que
llos exhavan en el vino porque sincotlac trayzes. no se podian
borrarhac avnque mas bebiesen y este patecatle dio el in
te de hazer el vino por 6 como este hizo. odio
horden como se hiziese el vino y los
hombres 6 ombevido está valientes
bien asi los 6 a quijlaciese seria
es forçados

los 6 semian estas armas de aguila y tigre
erõ los mas temidos y valientes capitanes





Yztlacoliuhqui
el señor delo
pecado o cepiedad
yasi lo pintan las
ojos atapados —

los q nacian muerte digo
desde soyan pecadores padre
tuvo.

este cruel
q peco e el pecado yso
yasi lo pintan los ojos
atapados yasi sudia era
la gente hijo jcomo la la gente hija
andan desnuda

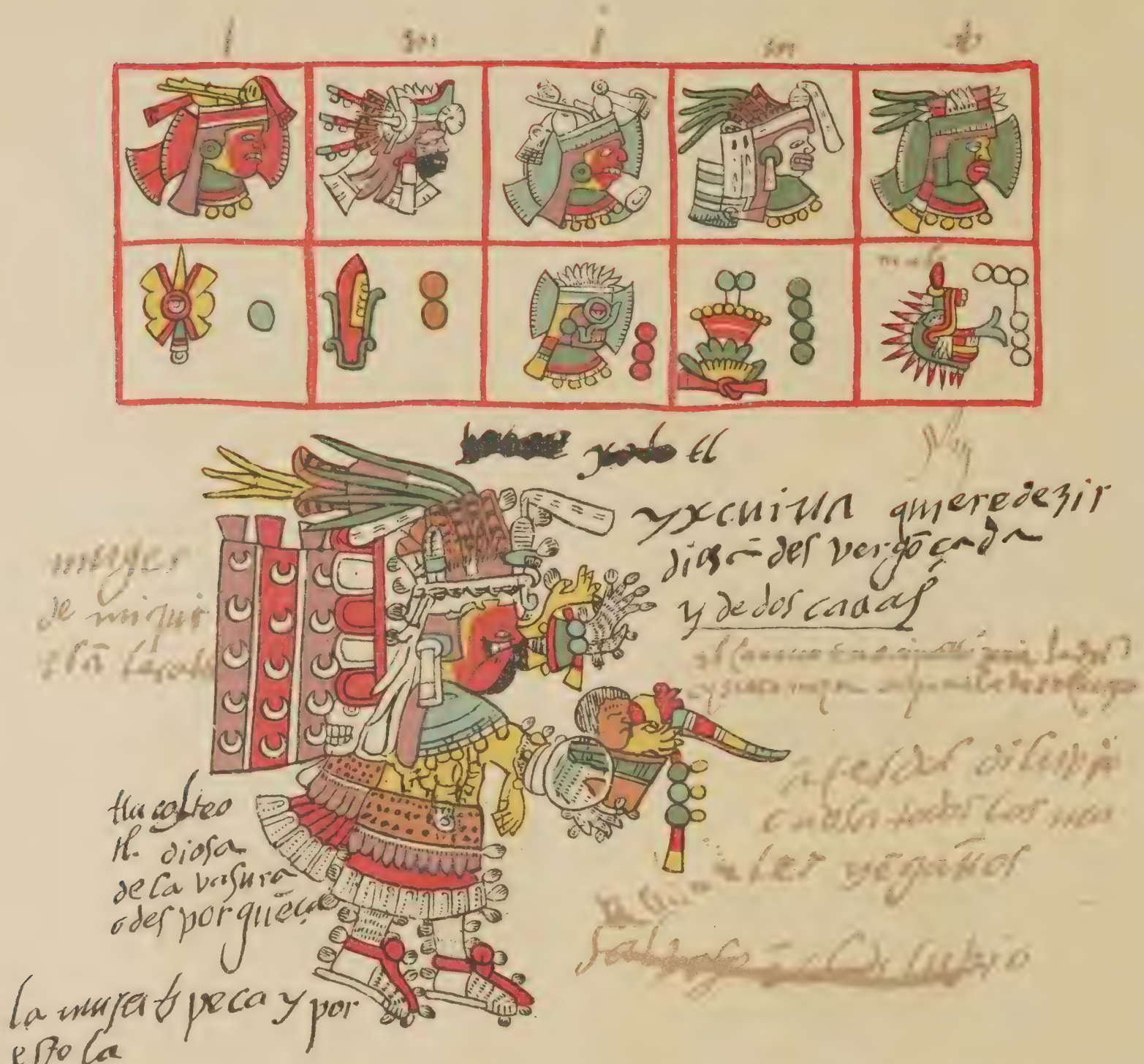
adan despues
este peco

esta ala punta
del medio dia
quiere dezir hablar

Este ytlacoliuhqui he rasenor de estos tenyas dizen que este
Erasenor ~~[illegible]~~ de lon te de esta y mugen matavan a los q
formaban en adulterio Encerrar ttezecliaq estocra
alos casados asi hombres como mugeres porque no eran ca
sadas podia el hombre tener las que quisiese

estas son vna estrella q esta en el cielo q sirve q va vuelta
del seves y los ojos atapados se vian de por grande a
guera para guerras - mainientos ya si e este
sino que ~~[illegible]~~ valas adulterios esta y mugen de estrella
esta ala parte del sur segun se muestra

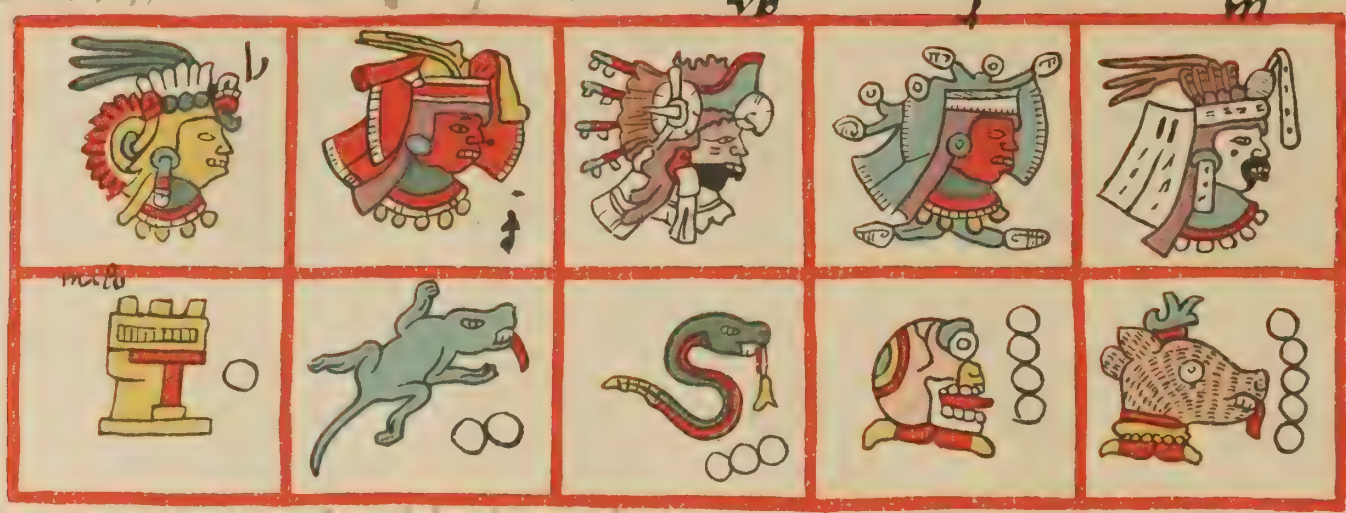
Las mugeres toma das En a dul terio moxian apedreadas como parese por es la figura y primero que las apedreasen las rogaban y des pues las be Chaban En las plaças donde todos las viesen



Esta yxcuiina era señora de estos xiij dias. Esta era una diosa que dizen que defendia a los adulteros. Esta era señora de la sal o diosa de los desbergonçados y asi la pintan con la cara de dos colores y el camino de la y mayen y mataban a los otomitos en adulterio tambien y esta era la diosa de las malas mugeres los otomitos nacian en estos dias seria desbergonçados

para dar a entender q esta fiesta de temoa
pintõ esse drago q se esta comiendo vn
hombre

cochillo de mariposas



Yzpapalotl quiere
dezir. mariposa
Yo
siesta cercado de
navajas y alas
de mariposa
pintado con los
pies de aguila
por dezir
algunas vezes
les aparecie y
solamente vian
los pies como de
aguila

la fiesta de
señor de los meritos
lo mesmo su dichi que cal ebo despues poco

Este Yzpapalotl era señor de los xuyuas. dizen que este siempre
traya en las manos unas navaxas esta Yzpapalote es uno de
los que cayeron del cielo con los demas que de alla cayeron
son los que de alla cayeron los que se siguen. yes que cualcoatle
y ochulnudese. y tezcatlipoca y tonacatecolli y
yoalteccolle. y tlabyzcampantecolli estos son hijos
de cillaliace y cillalatona
estas fingen estando en aquel huerto comian de aquellas
flores y questo duro poco luego se fueron al sol

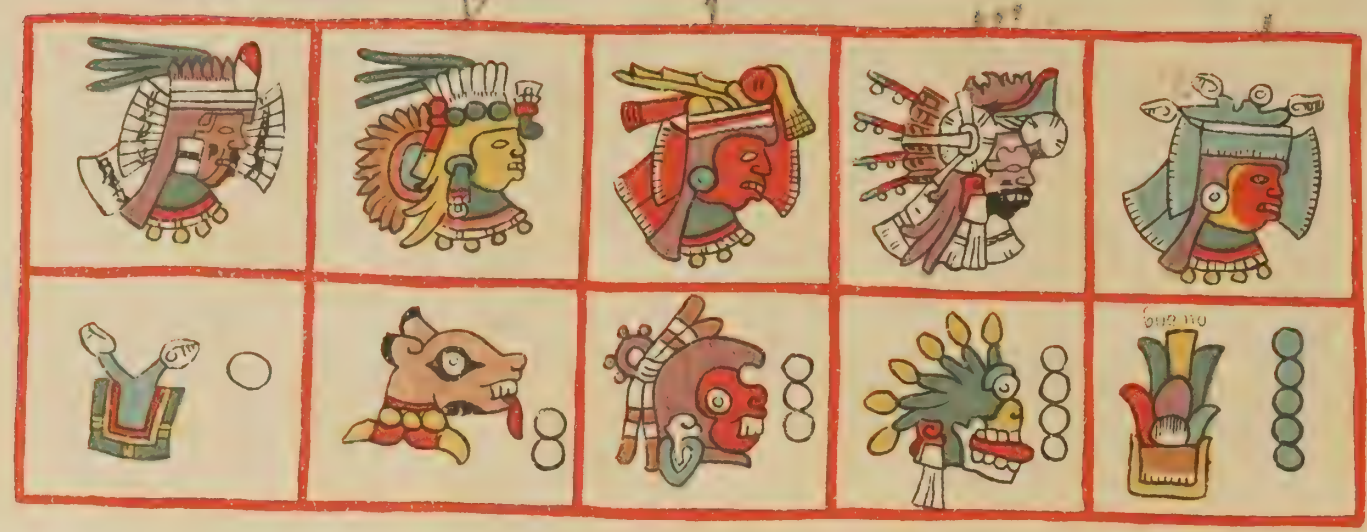
tamoanchan o xuchitlyacan. quiere de-
zir en romance, alli es su casa donde abaxaron
y donde estan sus rosas florendo.

para dar a entender esta fiesta mayor
bueno y lo hazian en adelante mos-
pintan este arbol en sangretado y
quebrado por medio como quiere dize fiesta
festividad o por aquel peca

Este xolotle Señor de todo xiu dias dizen que era señor de los
Emellizes y todas las cosas que nacian juntas o mas o pocos
dezimos emellizes o cuando la naturaleza
obra alguna cosa monstruosa fuera de lo a
costumbrado

ello nacia a quien seria mal hijo y bellaco

Llamauan entonzes los Yayes del sol
hazia bajo propiamẽte. entre la luz
y las tinieblas / a la ya si se pintã
el sol sobre los ombros y la muerte de la
xo de los piẽs como aqui parece dizen es
esto al escalentamiento o calor que da el
sol a la tierra dizen que asi el sol se que
da a lumbrar a los muertos



chalchiuhtotoli

Ugu naçia en .s. Cartas segun Estuc
ranjero: —

lo mesmo
el diablo

ozezcatlipoca
q quiere dezir
espejo humoso
o q echa. humo

Este chalchiuhtotoli era dios destos xuy dias. este era la ymagen de tezcatlipoca pintaulo asi por q dizen q no bian al diablo sino solamente los pies de gallo, o aguila

en siete aguilas era dia aplicado a la luna y mal dia para
[illegible]
[illegible] de su costumbre su crisi[illegible] [illegible] enfermedad
les quitasse dos u[illegible]

A esto era mostrar como se esta sacrificando delas
orejas y se llevaba la talega en se llevaban el
incienso para el sacrificio al dia
blo cosespade el sacrificio se le ha
[illegible]

Este chattico / era señor destos x y ix dias. este era señor del chile que quiere dezir muger amarilla

este fue el primero que sacrificaron despues que se [redacted] de dibs viejos y dizen que se cansaron luego como vn pescado y asado y aquel humo que subia al cielo. y que desto se enojo tonacatecolle y le echo vna maldicion que se volviese perro y assi fue y llamauale a este chãtico tãto como miquiztli

sacrificio de que çalcoatle aquel primer

Xochi que çal
muger de
cinteble
Xochi que çal Xrasenora destos xuyzias a sota hazia fiesta
Pasinu cerco quesavian labrar. y hilar y tener esta fuela
primero tezo y hilo

el diablo como questa è ganado a eba
~~ganado~~ à ~~ser~~ pecase

pintã estas ymagenes
q̃ queda atras q̃ sõ vesyte
cada vna diferente de la otra
por q̃ como en cada vna
destas fiestas abia bayles
y sacrificios. abiaen de
sus bestidos como estos la
ymagen

Ystapalotec.

pedernal

o cuchillo

o de dichi
do / odo
lo ridio

mas propio es de
pedernal
sa: sãgrienta
del do lo ridio

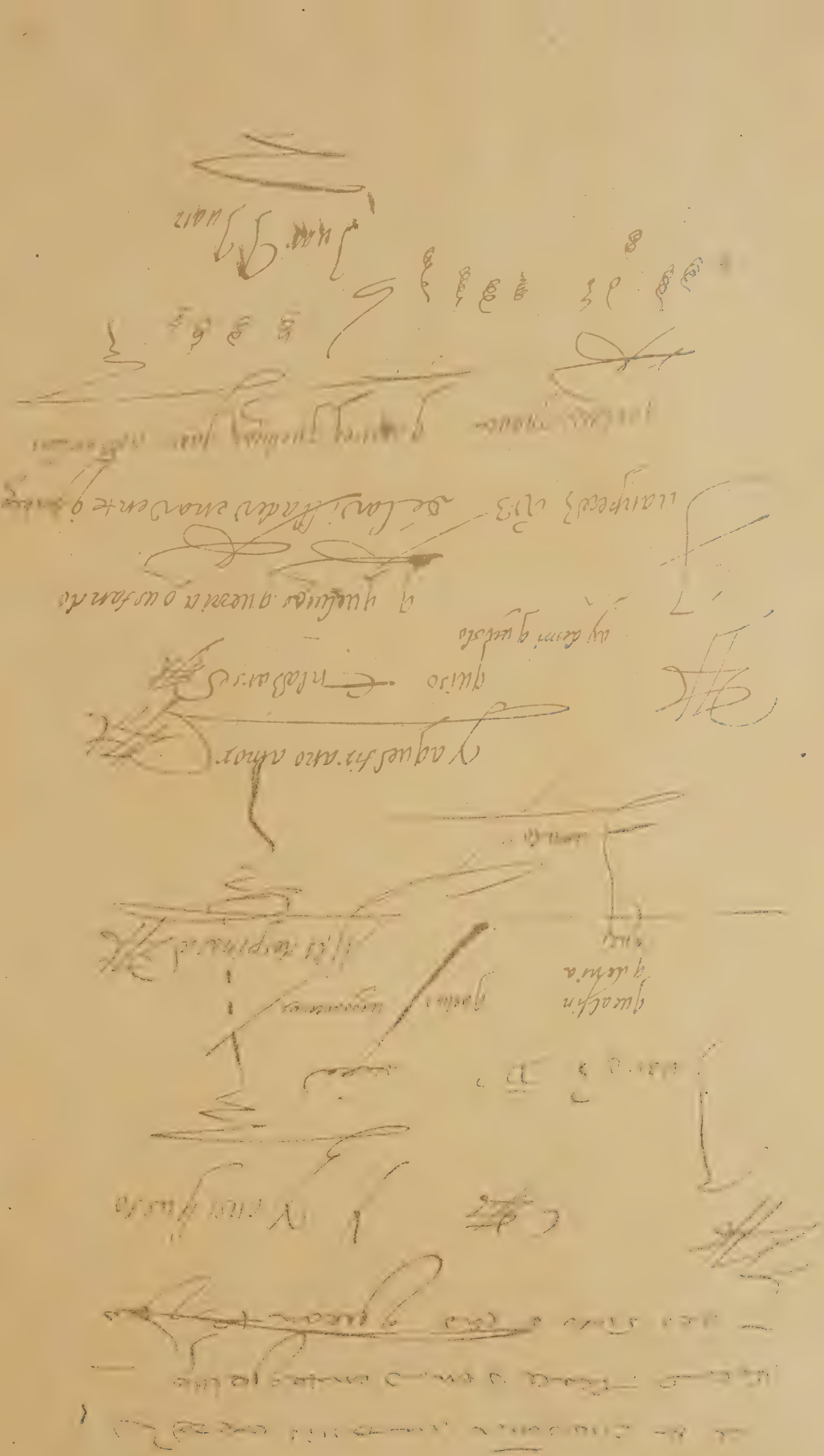
Ystapali propiamte es
los os

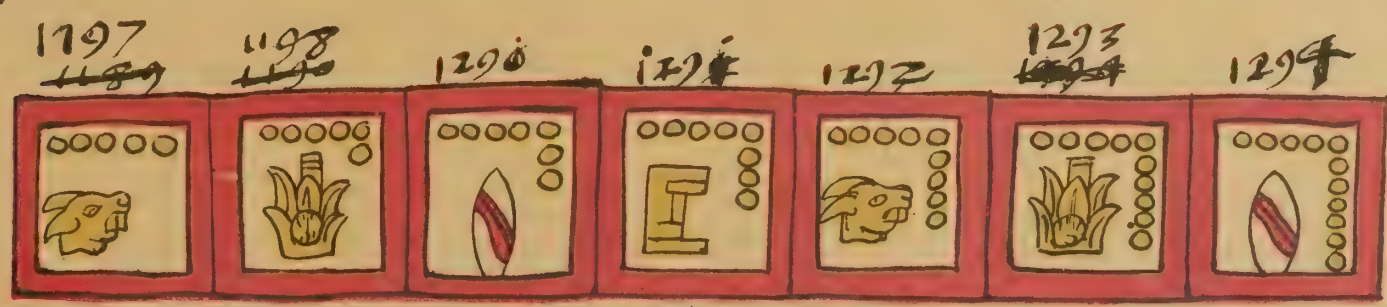
Sote ystapalotec, ~~en señor sotoc xupiac~~ es el mesmo que
que ~~[illegible] aqui sercado de navajas~~ pedernal o de
~~ynmenbaja gran de que es lo mesmo que es prada o fe mor~~

~~El que nacia en un conejo seria sobre de buenos [illegible] y el~~
~~que nacia en i [illegible] seria mercader y Ai~~
~~[illegible] del portugo y luego corresponde el fuego~~
~~a [illegible] aqui son el agua de la~~
~~[illegible] de los primeros hombres [illegible] a bien~~
~~para [illegible]~~

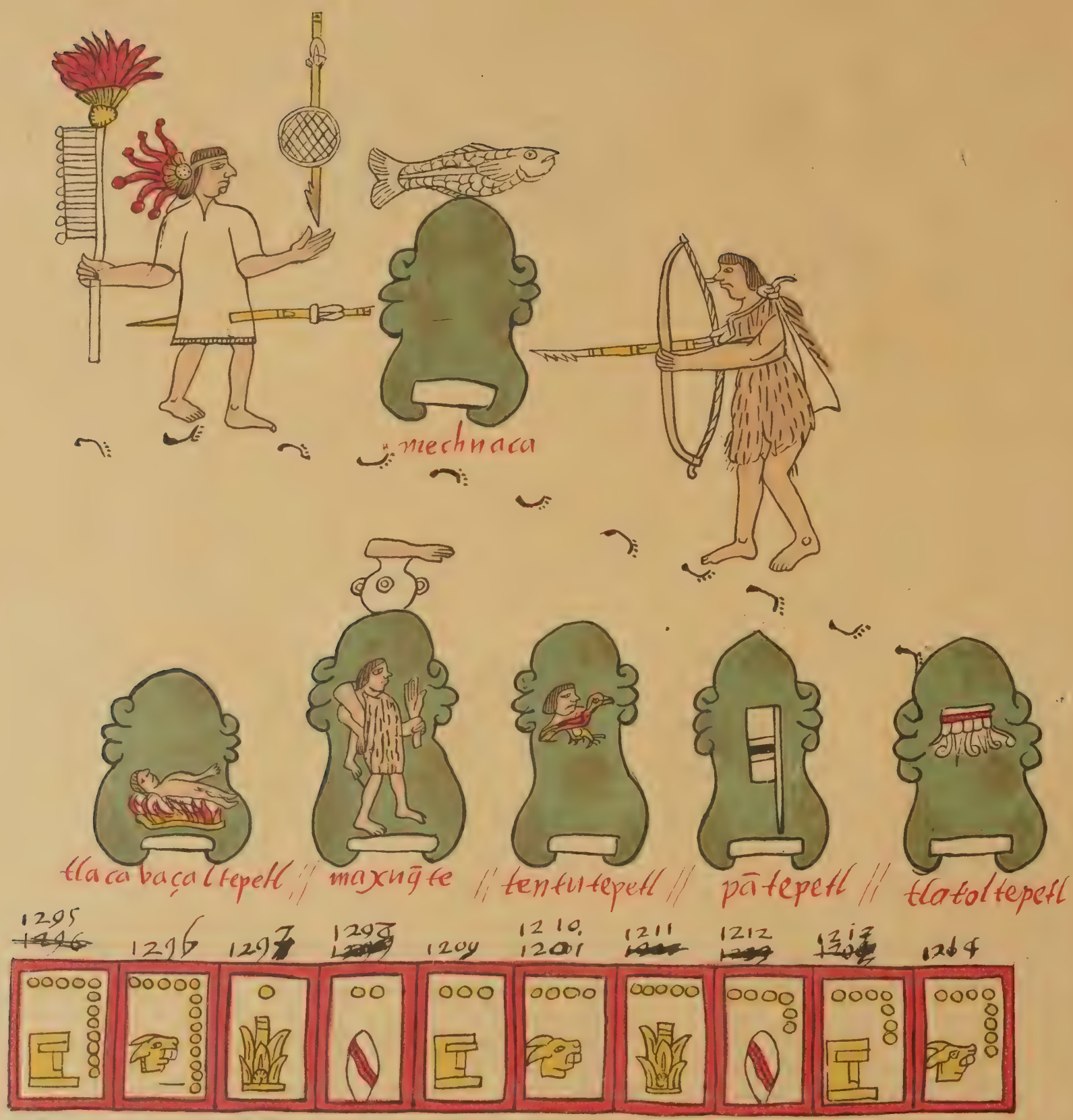
En vi cañas fue cuando el cielo y los animales en un
pedernal. y la tierra en un conejo

propiamente la tierra se asienta de
lla. llena de trabajos y dolores





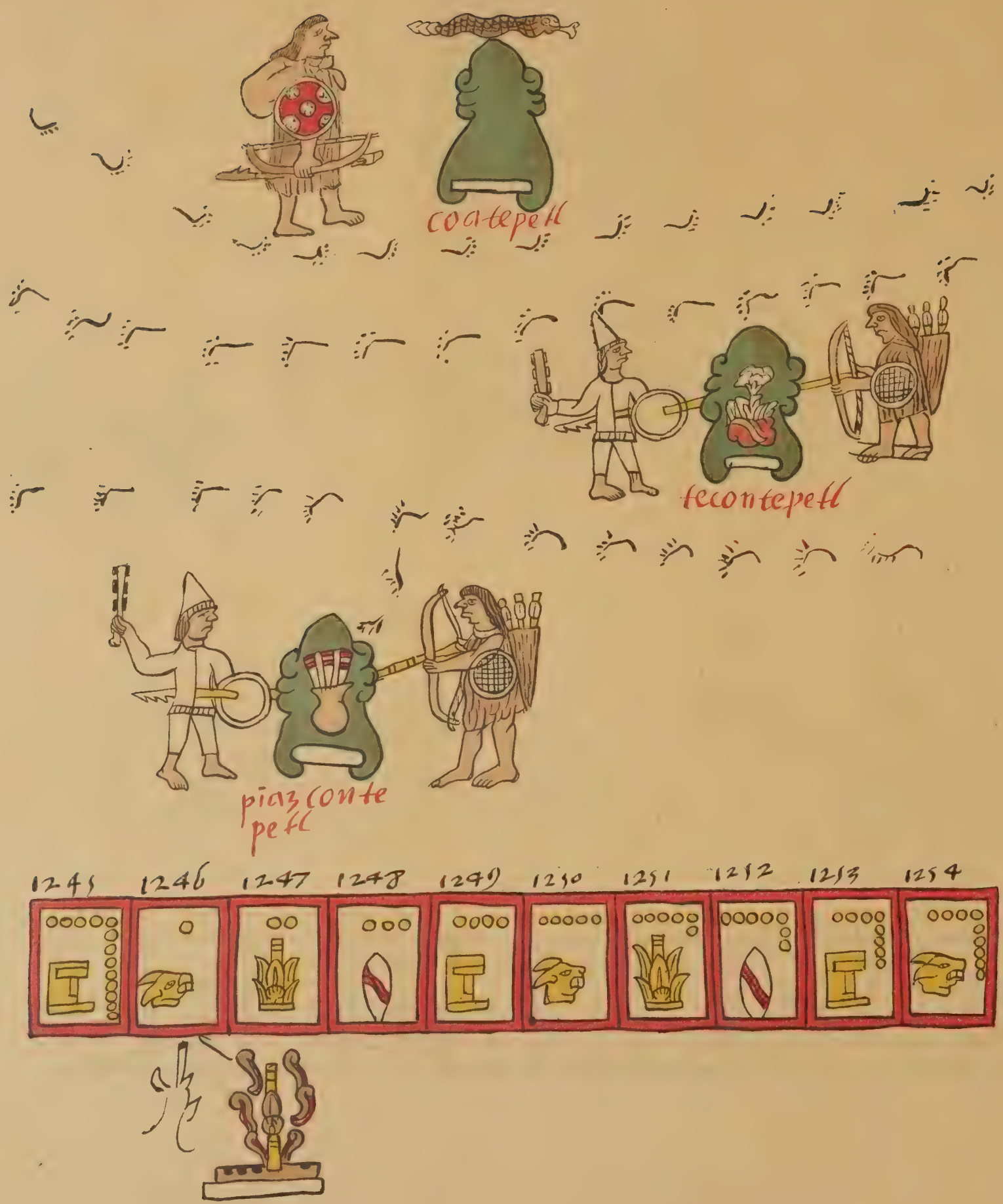
los 7 Ayahizro
chichimeca
nonoalca
michihuaca
cobixca
tolonaca
xochteca
olmeca xicalanca


mechnaca
tlacabaçaltepell
maxuõte
tentutepell
pãtepell
tlatoltepell
1295
1296
1297
1298
1299
1210
1201
1211
1212
1213
1214

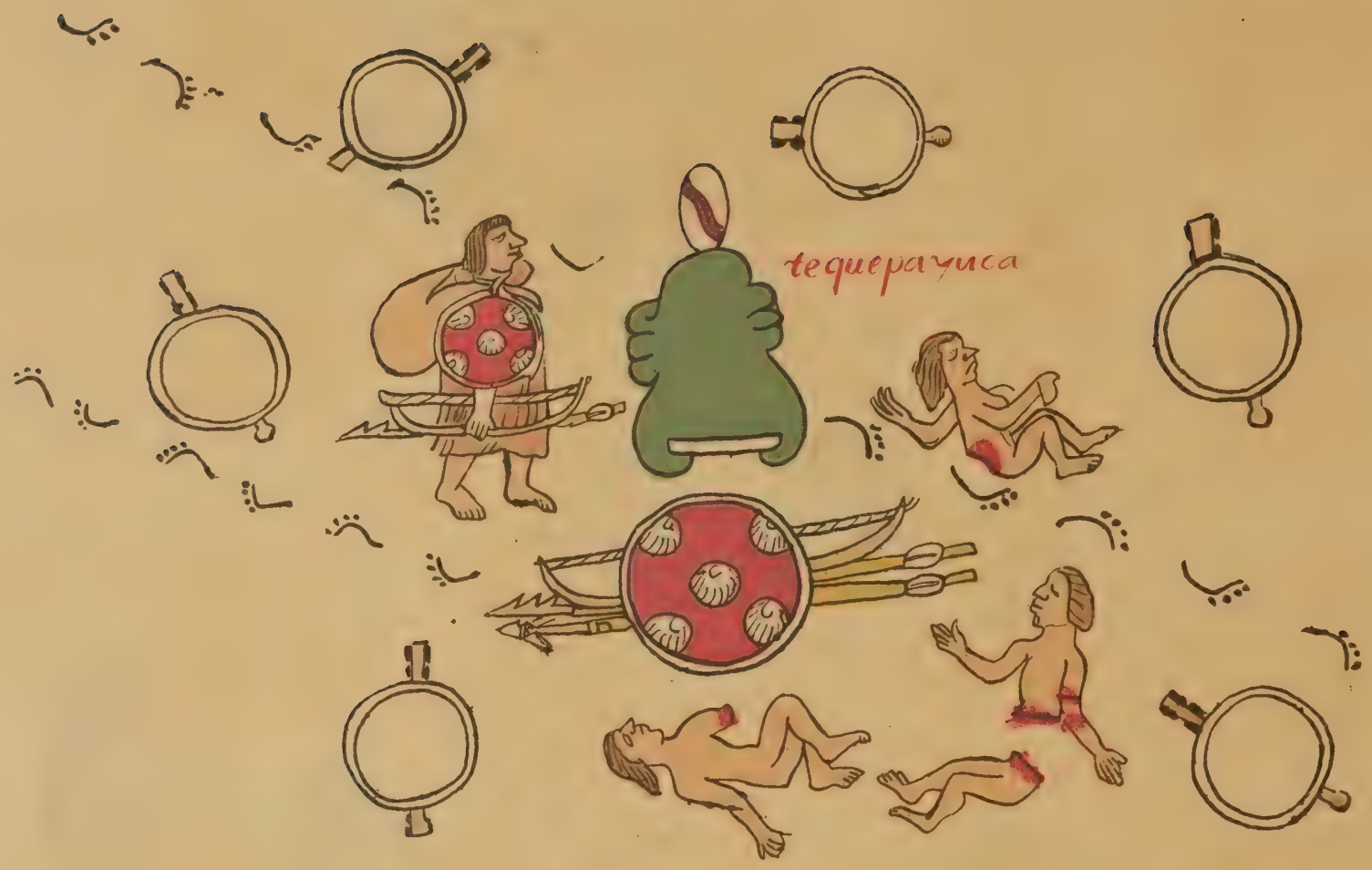
hecatepetl
coacalco
tlaxuipā tepetl
huhuetepetl
xilotepetl
cuitlapango
1215
1216
1217
1218
1219
1220
1221
1222
1223
1224

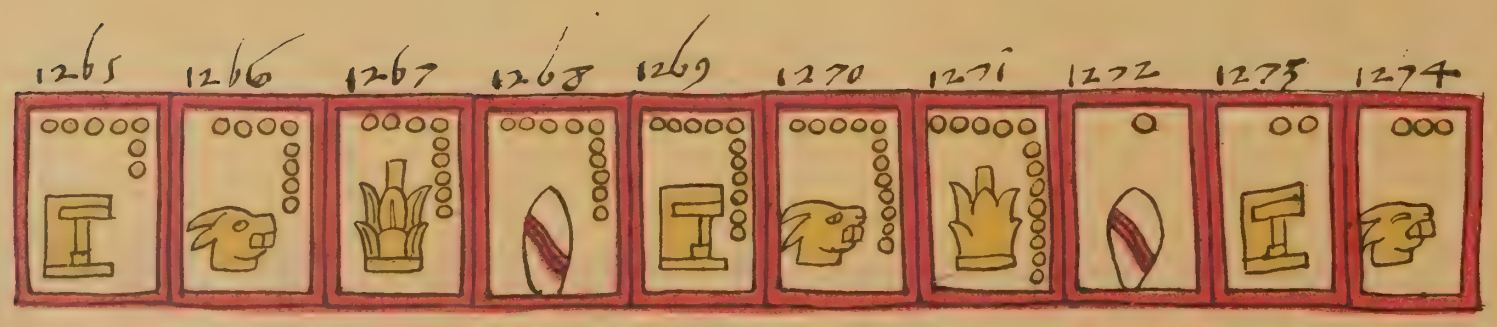
coatepetl
suchitepetl
tezaiico
1225
1226
1227
1228
1229
1230
1231
1232
1233
1234

tolpatlac.
panlepe
tl
cuyaba
lulco
tezcatepetl
viztepetl
tetepantepetl
1235
1236
1237
1238
1239
1240
1241
1242
1243
1244


coatepetl
tecontepetl
piazconte
petl
1245
1246
1247
1248
1249
1250
1251
1252
1253
1254

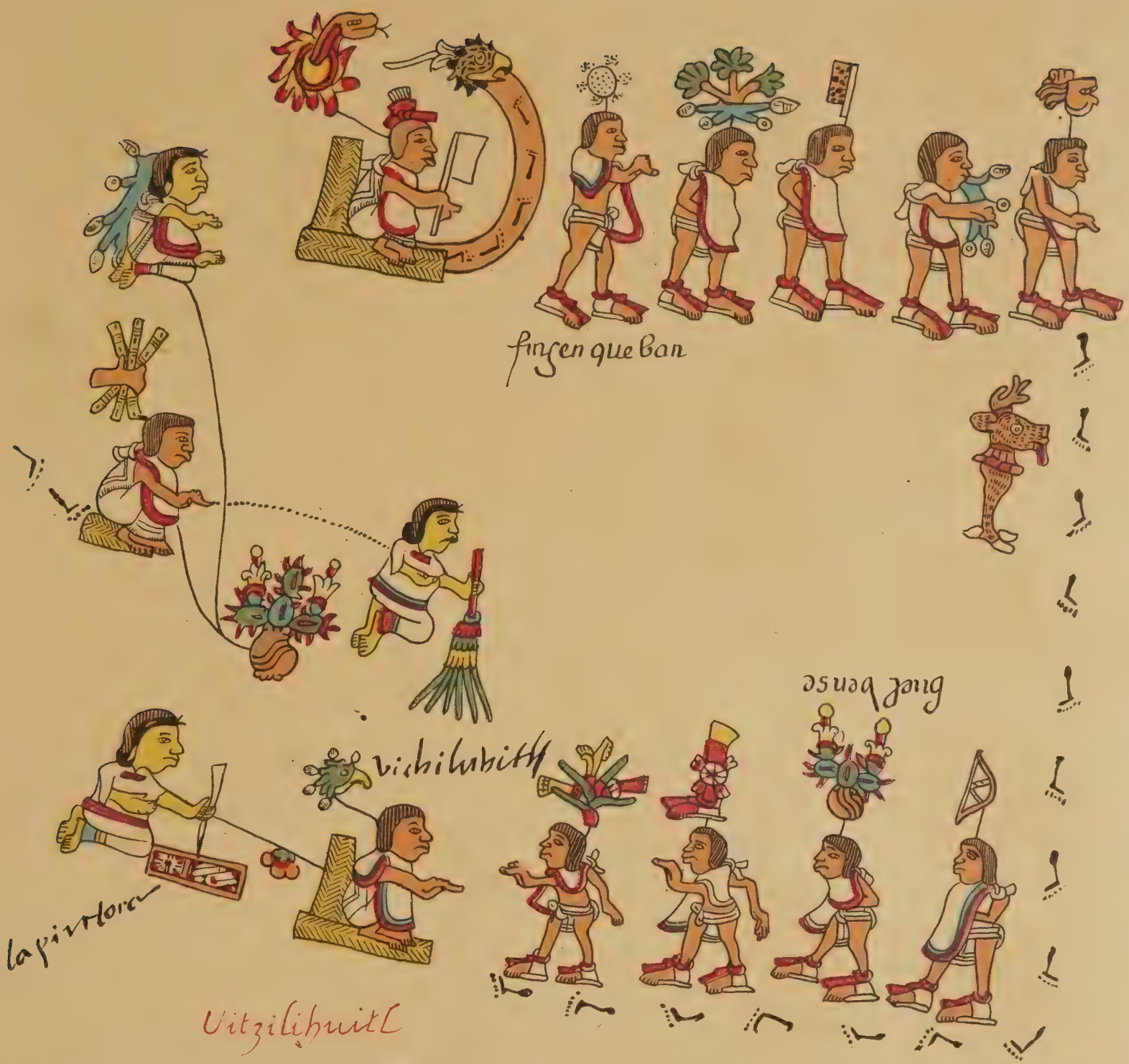
bixa fitan
yxcueya
liztepetl
texcala
codo nepantepetl
1255
1256
1257
1258
1259
1260
1261
1262
1263
1264


tequepayuca


1265
1266
1267
1268
1269
1270
1271
1272
1273
1274

Año de onze casas segun su quenta y de
Doce xeper segun la nra
como dvian elexido los mexicanos a ha cama pilhi tli y des
de la genera yerba pul tepeque hesta van suxeto a culhuacan
que dis pasaron ciertos años se terminaron desentarse loqualhi
zieron y salieron con ello y asi fingen que taa sando fuego al
higlesia de culhuacan y esta fue la primera
guerra que ellos hizieron contra otros

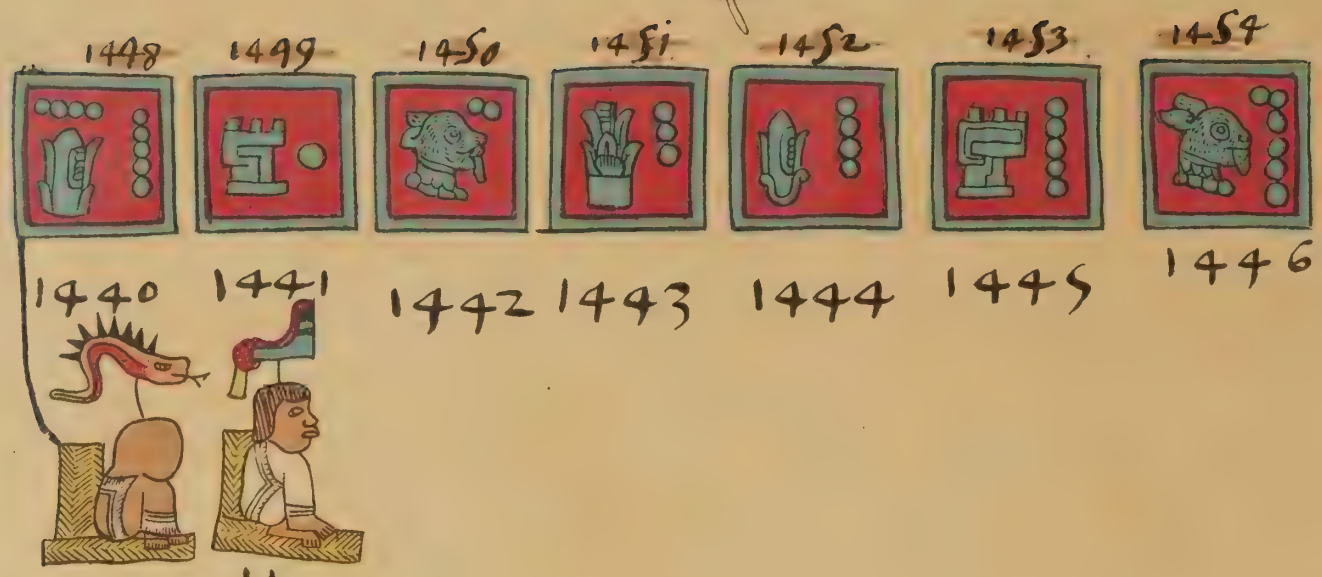
Año de cinco conejos segun su quenta y de ocho vi segun la cuenta
mexica acamapichtli y fue electo por señor vichilivitli este acamapichtli
havia dado dos hijas suyas por mugeres una al señor de coatlichan y otra al señor de culhuacan y muerto el acamapichtli determinaron de hir a pedir a izcapuçalco que era una de las cabeceras un señor que los gobernase y en esto determinaron de bolverse del camino y hele gieron entre si un señor y asi lo hizieron y heligieron a uno que se dezia vichilivitli como al primer señor



Sote bitzilihuitl se casso con una ñieta [redacted] se a cama pichilli
hixa de las señora de coatlichan de la qual no huvo hijos tubo su aman
tebas la una que se dezia la pintora y la otra la amos que a sus
y de estas vuo hijos

Año de trece conejos y de mil y quatro cientos y veinte segun nica quenta. murio Vitzilihuitl y fue electo chimalpopoca quiso

ano de 1426 zeconegos y se 1426 segunda vez murio chimalpopoca y
fue electo por señor vtzcohuatl rey nando este vtzcohuatl se hal
çaron los mexicanos que no quisieron seruir mas a los de azcapu
çalco y asi quedaron ya aqui los cinco ses tas 20 s çabeçeras
el capitan gano azcapuçalco se dezia maxtla
y tierra eclipsada

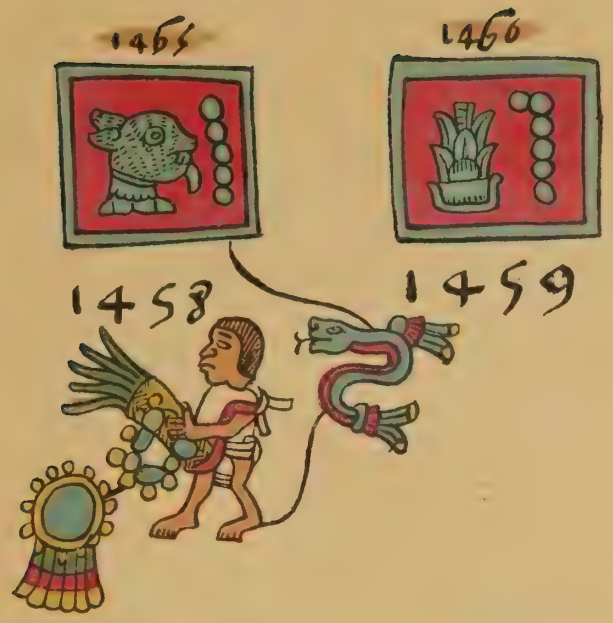


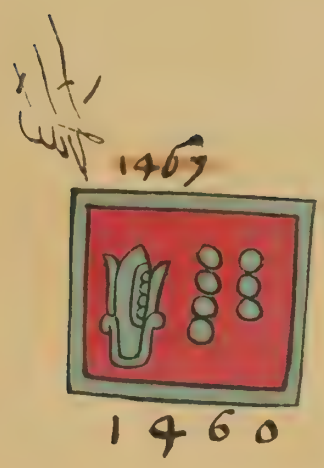
ano de trezenta y tres años y segun nra quenta
mucho yz cohuatl y fue helegido por
huehuemoteçuma mgnno de los señores
o tubieron los mexicanos antes vi dessus
se yn fierõ corona como el dios del a
bundancia la tiene y el señor del infier
no sino este motecuzuma y el oro q̃
hallo el marques cuando se gano la tier
era sental de ser grãdes señores

Año de siete. canas y de 1447 se
gan lanca vno tantas muertes que
morian los onbres

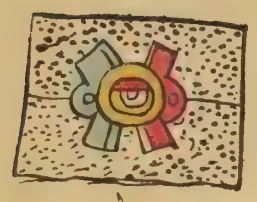
Año de vn conejo y de 1454 segun
lanca vno tanta hanbre que mu
rian los onbres ganbre Esteano
se hal ço tez cuco que heravnba
rrio sugeto acoatli chan o teal
camj fue por yn dustria de los
mexicanos y asi Esteano hu
xeron los mexicanos asi alos de
Hacuba o desde esteano que gan
señores se hizo los pueblos de la
laguna y tez cuco y Hacuba y me
xico que eran sugetos que
gan señores de la tierra los
quales hallo el marquee hechas
cabeceras quando vino ala tierra

ano de dos canas y de 1455 fue ano fertil y asi pintan los ramos verdes





Año de ynco conejos y de
1458 segun sanna de espa
es que los mexicanos sacran
señores de esta tierra sujeta
ron a su servicio esta pro
vincia de chi conque es ta
provincia costa de mexico
hazia el norte que es cerca
de panuco essa es la
primera provin
cia que ellos su
jetaron



Año de siete navajas y de 1460 se
gun sanna vino un tea flor de tierra
y es de saber que como ellos tenian que
se habia de perder el mundo otra vez
por ten flores de tierra y ban pintado
de todos los anos los agueros que
acaecian

ano de vna casa y de 1467 segun
la cuenta tuvieron vna gran batalla
los mexicanos y los taxcaltecas
en lo de ter mj nos de tescuco y
tlaxcala en vn cerro que llaman
tilu que tepel que quiere decir
el cerro negro

Ihuehuemotenuhc zoma

Ano de tres casas y de
1469 segun la nra mu
rio ihuehuemoteuhczoma
y fue elegido por señor axa
yacatzin

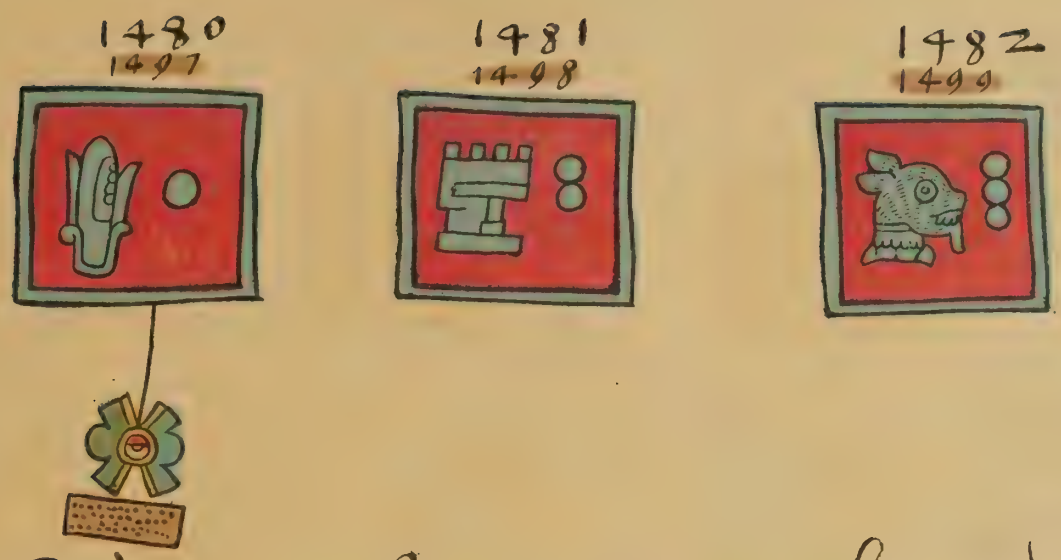
ano) de seys nauajas y de 1472 segun la cuenta empecaron a entrar
de guerra los mexicanos en el valle de ma tal cingo lo qual fue la
primera entrada en tluca

En los sesientos y del 473 segunlanca hivieron guerra los
de mexico y tlatelulco Entrest y vencieron los mexicanos
y que daron los otros por sus sujetos y nunca mas hivieron
senor

Año de diez canas de 1475 años
segun la cuenta la provincia de
cotlaxtla que los mexicanos
avian sujetado los años pa
sados se alzo la qual tor
naron a sujetar de nuevo

Año de xi navajas de 1476
segun la cuenta sujetaronlo los me
xicanos a la provincia de oqui
la Este año vino un eclise del
sol

ano de 1478 yo que segun sanctacruz sujetaron
los mexicanos axi qui pilco



anda el un pedernal y de 1480 segun la cuenta vuo vatenblok
de herra

ano de quatro canas y de
1483 murio axayaca
y elixeron por señor a ticoçic
Este ano fue la primera pie
dra que se puso en el templo grande
que hallaron los xpanos
quando vinieron a la tierra

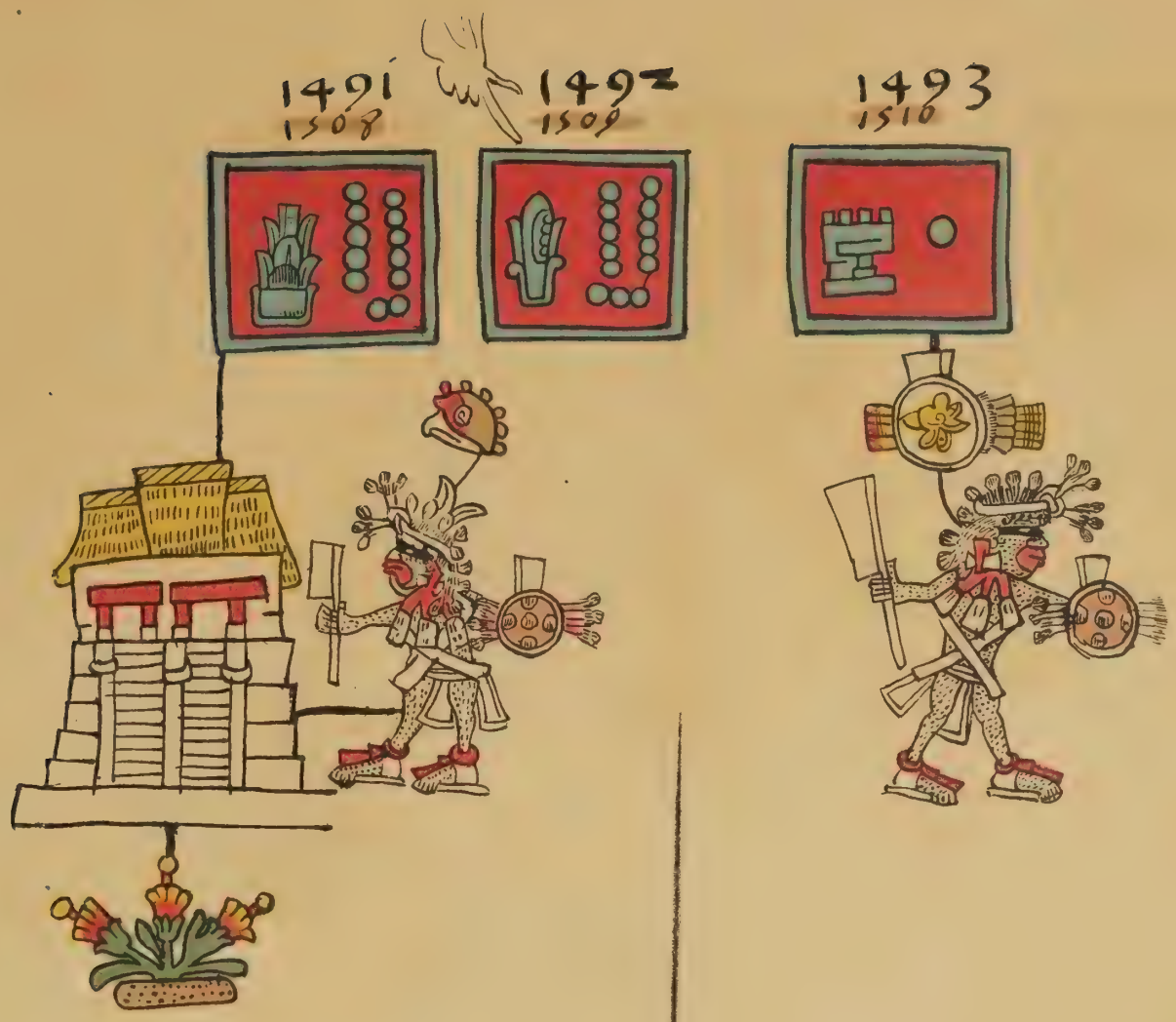
Ano de cinco navajas y de
1484 segun la nra se al co
el pueblo de ecatna con le peq
queta va sujeto a los mexi
canos los quales fueron so
bre los y hizieron tale tra
to que casi no que do nbre
porque todos los hen bre con
ocen de mexicaba cri ficar
sobre el cuerpo de que un
no es ta va acabado dizen
todos los viejos que le fue el
primero sacrificio de nbres
que vuo en es la tierra por
que has ta qui no sacrificaban
sino animales y aves
hazieron este castigo y pro
tad por el enemigo
como ellos y ha fuerçado
la tierra por los de mas
enemigo

Y no desie teco rejos y de
1486 muxio h eo cicye
li xeron pors a hui tzotl

ano de ochocantos y de 1487 ss
que nra quenta se ha acabo de ha
zer y perficionar el cuerpo de
s templo dizen los viejos que ss
sacrificaron en este tiempo quatro mill
onbres hoy dos delas provincias
que ha avian sujetado por guerra
por cada vna mil y des tos negritos
quentan en cima dan en ten de qua
tro cientos y numero de quatro
cientos

Año de nueue nauanjas y seiscientos y ochenta y ocho suseptaronlos mexicanos al pueblo de thiapa que es cabecera de tlotepec y al pueblo de cuscaquatenango

Año de diez casas y de 1439 cayo vna cometa muy gran que ellos llamaron yizhuetli



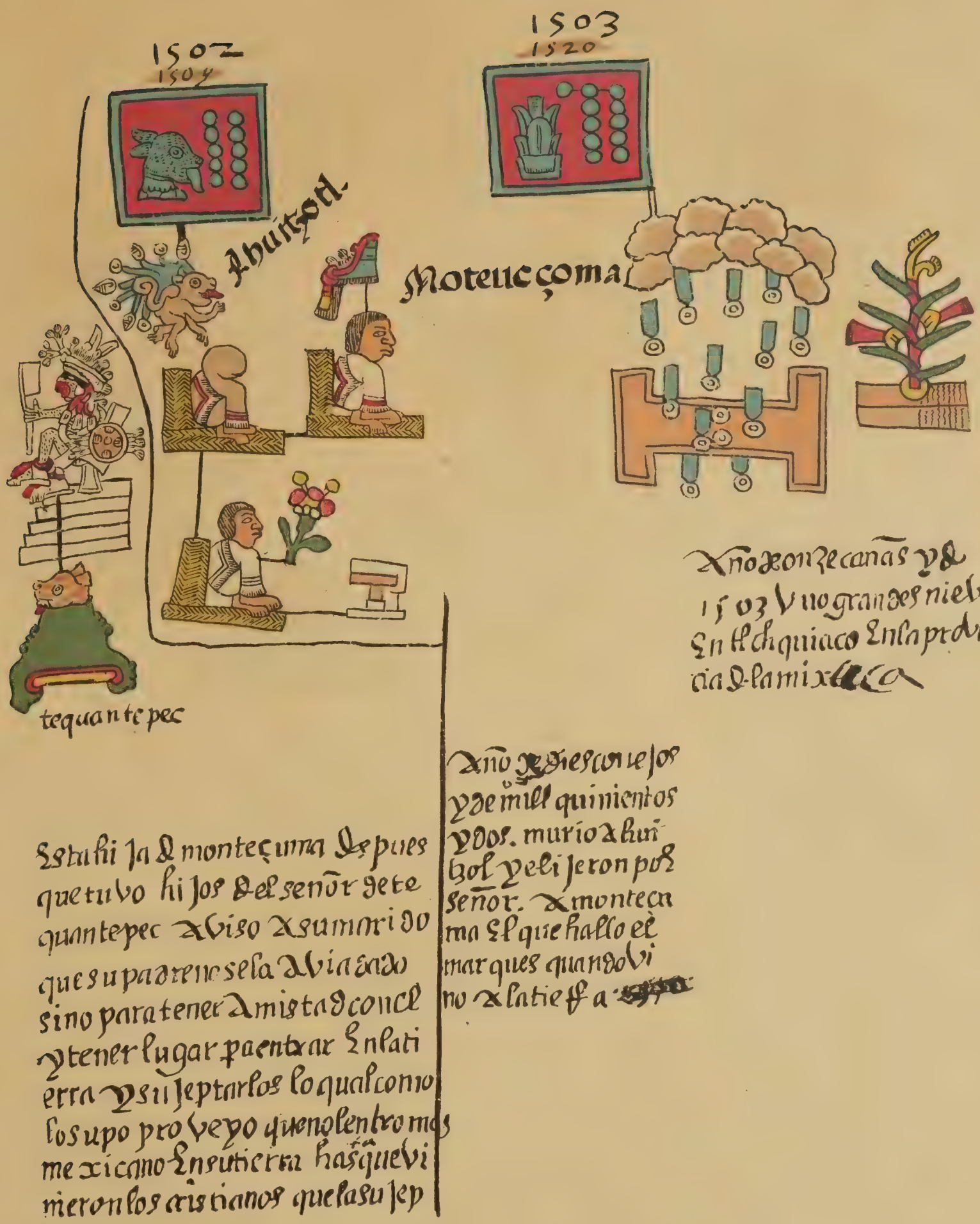
Año de 92 caña y el 1491 sacrificaron los el tlacuva vnseñor de huaxtingo que avian tomado en la guerra que ha que se dezia totol acaque

Año de vna casa y el 1493 su septaron los mexicanos a la provincia de aliçapa Yoxico Chimalco

Año de dos conejos y de 1494 su jeptaron los mejicanos al pueblo de mictla que es en la provincia de huaxaca

Año de tres canas y de 1495 su jeptaron los mexicanos al pueblo de tevtlapotlan que era la cabeçera de la provincia de huaxaca este año vuo un tenblor de tierra

Año de quatro navajas y de 1496 su jeptaron los mexicanos al pueblo de cultepec dos son agora las minas este año vuo vn grande eclipse del sol



Año de onze canas y de
1503 vino grandes nieves
en Ychquiaco en la prouin
cia de la mixteca

Año de diez y ocho
y de mill quinientos
y dos. murio Ahui
tzol y eligieron por
señor. a montecu
ma el que hallo el
marques quando vi
no a la tierra.

Estando ya el montecuma después
que tuvo hijos del señor de te
quantepec aviso a su muri do
que su padre no se la avia dado
sino para tener amistad con el
y tener lugar para entrar en la ti
erra y su jeptarlos lo qual como
los supo proveyo que no entro mas
mexicano en su tierra hasta que vi
nieron los cristianos que la su jep
taron

Año de trezecasas y de
1505 vuo gran de hambre. en la provincia de mexico. y vamos por hazi
a la provincia de pango

Año de vnconejo y de 1506
vuo tanto fraton en la provin
cia de mexico. que se comian
todas las senbradas. y ansi sali
a Angel moche. con lunbres a bar
darlos senbrados. este año
a sacteomontecuina. vno onbre
de tamanera gizen los viejos
que fue por aplacar a los di
oses porque bien que avia
dozientos años. que sienpre te
nian hambre el año de vnco
nejo
o en este año se solian atar
los anos segun su cuenta
y por q sienpre les hera año
trabajoso lamado monteca
ma a dos canas

Año. de dos casas. y de 1507 vino
ne eclipse del sol y tembloloa tierra
y se ahogaron pi por 1300
onbres ~~[illegible]~~ de guerra en el
fio de tuçac. que es agelante
de yzucacamino de la mis tea
vendo que y van a ynsepta
provincias este año se aca
bo la yglesia del fiego menor
porque siempre de cinquenta
en cinquenta y dos a cendiam
lunbre muena esta yglesia es
tano en el cerro bisar chl qua
tro leçhas de mexico cabecul hi
~~[illegible]~~ de aqui se le va la lun
bre muena para toda la tierra
porq̃ se tiam que el que tuvi
ese aquel dia lunbre en sua sa
se a uian de acaecer mil cosas

Año de quatro casas. y de 1509 vieron una
claridad. de noche que duro mas de quarenta
dias dizen los que la vieron que fue toda esta
muena es paña que es ramuy gran de y muy
es plandeciente y que esta va a la parte
de oriente y que salia de la tierra y llegava al
cielo en este año se alço el pueblo de çoço
la. que es seis leguas de xiuaxaca. contra los
mexicanos los quales fueron sobre el y no de
xaron onbre a vida segun dizen los viejos que
en ello se hallaron a esta fue vna de
las maravillas q̃ ellos vieron a
tes q̃ viniesen los xpõ̃ianos y pe
savan q̃ era que çalcoatle al
cual esperavan

1510
1527
1511
1528
1512
1529
Enesste Año cinco conejos y en 1510 vuo un eclipse del sol nunca hazian cuenta de los eclipses de la luna sino de los del sol por lo que dezian que el sol se comia a la luna quando acaecia aver eclipse de luna
Año de seiscientas y en 1511 su septaron los mexicanos al pueblo de ycpaltepec subieron le con escaleras por ser el peñol agro en este año vuo grandes nieves y tenblo la tierra tres vezes
Año de siete nava y en 1512 su septaron los mexicanos al pueblo de quimichintepec y no pala que son hazia la provincia de totutepec en este año les parecia que humeauan las piedras tanto que llegaua el humo al cielo

E neste año de ocho casas y de 1513
su jeptaron los mexicanos a Ato
tepec provincia o chenta leguas
de mexico junto a la mar del sur
E neste año vuo vnten blor de ie
lar dizen los viejos que en el lo se ha
llaron que fueron tantas las aves que
y van de le vante a poniente que qui
tauan el sol y que se tomaron a gu
nas dellas y nelas hallaron tri pas
sinoto do el hueco del cuerpo lleno de
palillos y vasura

E neste año y de 1514 de nuestro conc jos
E neste año su jeptaron
los mexicanos a la pro
vincia de ha jo cingo
que es la que tanto tien
po a via que se les de fen
dia y asi fin jen que se
vienen a ser vir con
collares de oro a los me
jicanos

1516
1533
1517
1534
1518
1535
XIIII

Este año de trece
casas y se asziuo
Eclipse de sol

Año de onze casas y de 1529
se partio nuño de guzman
para Jalisco y en el dos su
jeptar aquella tierra fin
jen que se ale la culebra de el cielo
diziendo que les venia trabajo
a los naturales y en el dos los
cristianos alla

En este año de doze cone
jos y de 1530 tembla la
tierra tres vezes

1532
1533
1534
Año de vna nauaja
y de 1532 vino el
primer obispo de me
xico don fra y Jugu.
ma tlaxca
Año de dos casas
y de 1533 tenblo
vna ave la tierra
y el fuego en que hu
me avan las strella
que ellos llaman sitlal
tholoha que es la gno
so tros decimos venus
que es vna estrella con
quien ellos tenian gran
cuenta
Año de tres conejos y de
1534 entro don Anto
nio de mendoça por vi
so rrei de la nueva espa
ña de zen que hume ama
la estrella

En este año de quatro casas y de 1535 humeava la estrella

Este año de seis casas y de 1537 se quemaron a ençar los negros en la ciudad de mexico a los quales ahorcaron los ynventores dello humeava la estrella y vuo vnter blor de tiesta el ma por que y o emq to aunque emis o munchos porcetas partes

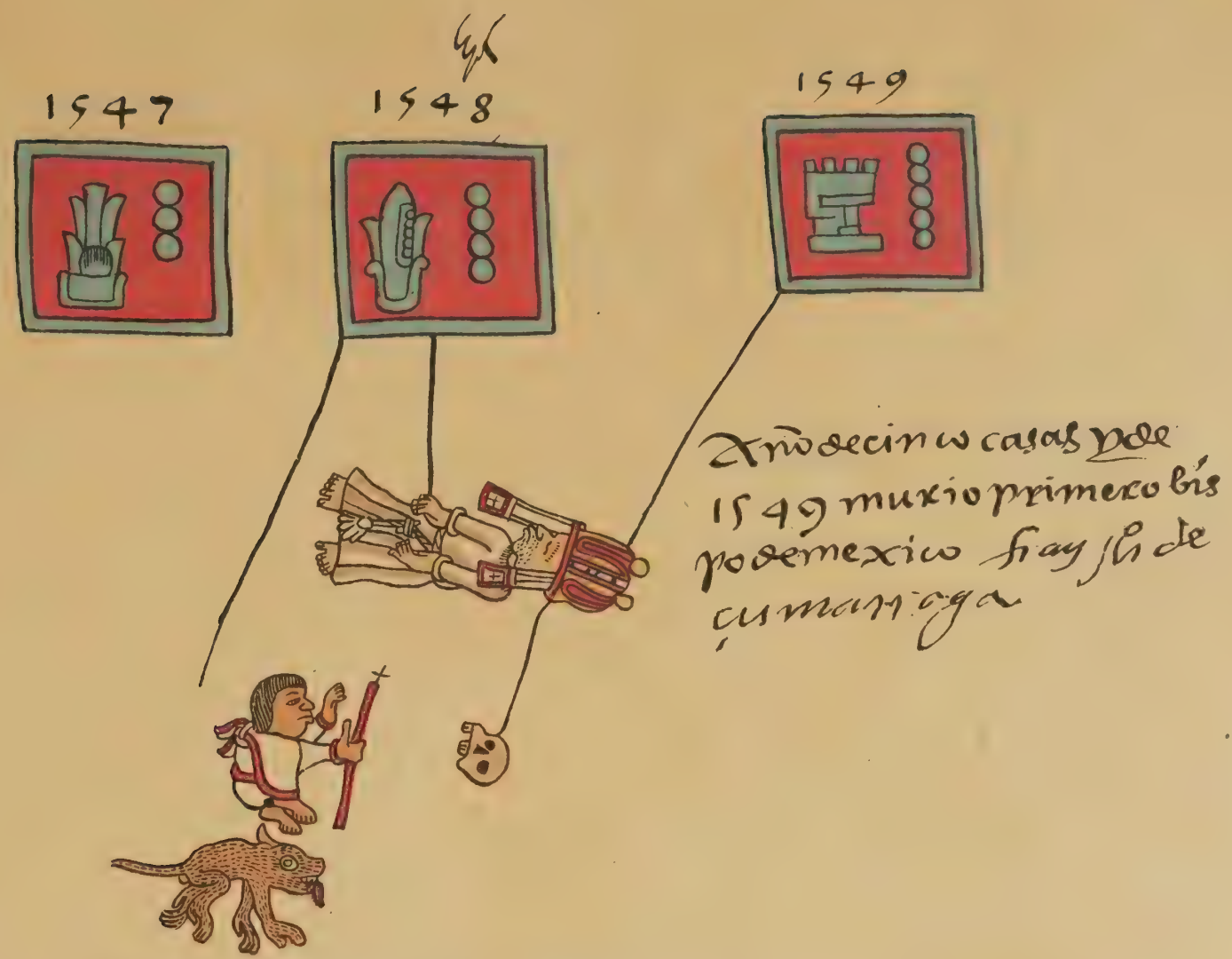
Este año fue siete
conejos y el 1533
murio muncaza en
teo de birhuelas

Año de ochocatl
y el 1539. En pesa
zon a dar barras
de algua zil a los
yndios de mexico
hu meola estrella.

Año de nuevenavaja
y el 1540. hizo donan
do un de mendoca un peda
zo de canal de agua que
viene de Chapultepec a la
ciudad. para esta mas alta
al rpiola fuente y cer
cola de la manera que agora
esta

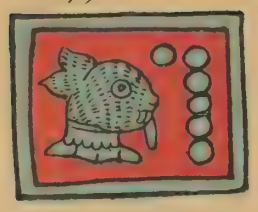
Este año de ochenta y
dos se alzaron los
yndios de Jalisco los
quales se sujetaron
año de mil y quinientos
don pedro de alvarado
venido se fue trayendo
de los yndios al qual
llamavan los yndios
natibu que quiere de
zir el sol

1544
1545
1546
Año de 1544 y de mil y quinientos
y quarenta y cinco vino
vna gran mortandad en
treelos y niños
ayres grandes
o quebrabanlos
arboles

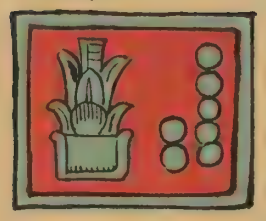


Este año de 1548 quando muxio el obispo fue año de la tamalequeß
quando ellos comian el pançen ço no porque es de saber que de ocho en ocho
años en el año pedernal navaja co ayunavan todos jeneralmente
quatro dias que no comian otra cosa. sino pan mojado con agua y sirsal
y si siempre no digo exa enes tal era aunque siempre en quatro nava
jas sino y naves en quatro y otra vez en nueve y otra ves en una quando
quando el obispo vino de la mar

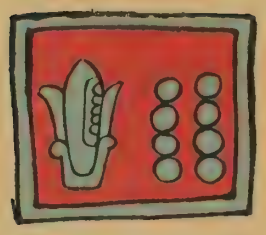
1550



1551



1552



Año de seis o ne pos
y de 1550 murieron
muchos yndios en es
tanueua España de
pu pe xas

1553 1554 1554 1555

¶ segun la cuenta de los mexicanos a que partieron de su tierra
ccc · Lx m̃ años este de ꝟ 9 Lv y que llegaron a mexico
[illegible] años digo al asiento o a ora tierra
1356

1556

12 tempo
1 Ce

ayuno

1557

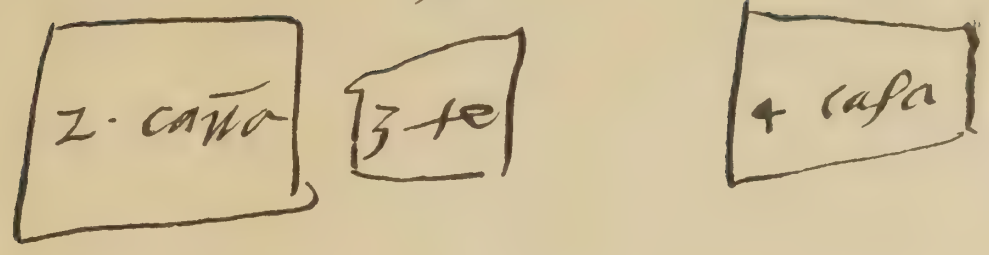
13 : cale
o casa

1558

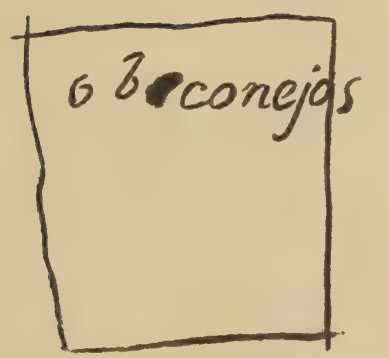
1. conejo

en este año hi conejo
fi bien se mira en
esta cuenta verá
como siempre go
cayclo este año avido
haubre o mortandad
y asi este año de
1558 avido los mas
yores y elos los nac
idos sea cuerdan y cang
tiles en algunas partes
y asi tiene este año
por grande agüero sie
pre go cae este vncone
jo el go fuere buē
astrologo mire go
estrellas o planetas se
yuntan estos años
por go ellos tambien
cuentan el dia des
de medio dia hasta
o tro dia a medio dia
y tiene el año 365
dias como el nuestro

1559 1560 1561



a tal un los años ya quiter una la cuenta en
pecar de los Lu años esse año en basse
pie a ~~[illegible]~~ de Febrero digo el año nuebo
~~[illegible]~~



esse año de ve conejos el dia q entrava
vna fosa se hazia ~~el [illegible]~~ la fiesta
y esse año de 1562 a 23 de julio fue esta
diesta y dizen vn cguero q el dia que trava
estar vna fosa q en las provinçias de la
Yuaxteca ..a pareçia en la tierra vna fosa
q se dezia deste nobre muy preciado

Año de ¡Vº xL vij en el mes de abril primero día de pascua se alçaron los capotecas de coathlan y tetipa vinieron de paz
a xxiij días de julio de este dicho año

Año de ¡Vº xL ix se alçaron los capotequillas y mijeos y vinieron sobre la villa a xix de nouiembre día de santa ysabel
de ese mesmo dia — fueron de bar atados los yndios

La puente que esta en el camino que va de yçucan al mixteca se hizo año de ¡Vº L ij

La puente que esta en el camino real que va de mexico a la puebla se hizo año de ¡Vº xL

Año de ¡Vº L xxxvi de hebrero mataron al obispo don juan zumarraga los contreras

Año de ¡Vº L i a tres de junio entro don luis de velasco por vi sorey en este mesmo tiempo se fue don antonio de mendoça por vi sorey al peru a bienes y gouernado diez y siete años en España murio el dicho don antonio en el peru en la ciudad de lima año de ¡Vº L ij a doze dias de julio del dicho año

Año de ¡Vº L iij día de san lorenço que es en agosto fue armado cauallero el señor de tezcuco, fue armado por privilegio y no por valentias que obiese hecho

Año de ¡Vº L i en el mes de diziembre murio el primero obispo de jalisco año de xlvi

Año de ¡Vº L ij en el mes de agosto fueron tantas las aguas que se hizieron de todos los rios de la nueva España que se arrancaron muchas puentes y la gente especialmente en la villa rica de la vera cruz el puerto de san juan de ulua cayo la yglesia sobre la yglesia que estaba y en este mesmo tiempo y mes fue la mesmamente en la yglesia de santo domingo la del dicho monasterio en el puerto de san juan de ulua se perdieron muchos dineros y muchos dizen que fueron triguelos que se perdieron en el puerto de san juan de ulua y otros de mercaderias

49 fol. 50

C año de 1528 domingo a xxv de enero salio por el de la Dia matrizon almirante que se llamaba pimentel en la abad de santa

C año de mil y quinientos y diez y nueve en el dia de los santos en la nueba España a ocho de setienbre de este año

C año de mil y quinientos y xxij dias de enero y polito que a xiij de agosto segun la abad de mexico

C año de 1528 a quinze de diziembre murio don fr. cortes marques del valle en castilleja de la frontera en la

C año de 1530 pario la muli de lo bispo de mechoacan yo tra del fator y nacio sotra muli conse y cpies

C año de 1531 a dos dias de enero se fizo abad el pri de este muli

C año de 1531 a xxx mi de diziembre fue el primer sonbre que se asoto por la sumaraga en la abad de mexico

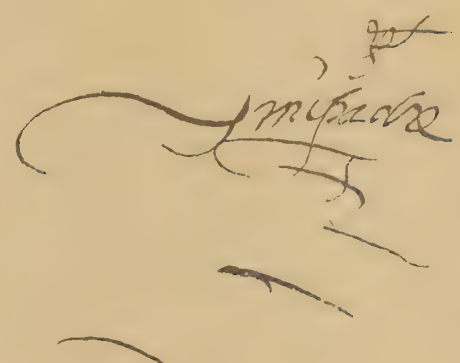
C año de 1532 mi entro en mexico el primer arcobispo a xxx mi de enero de este año

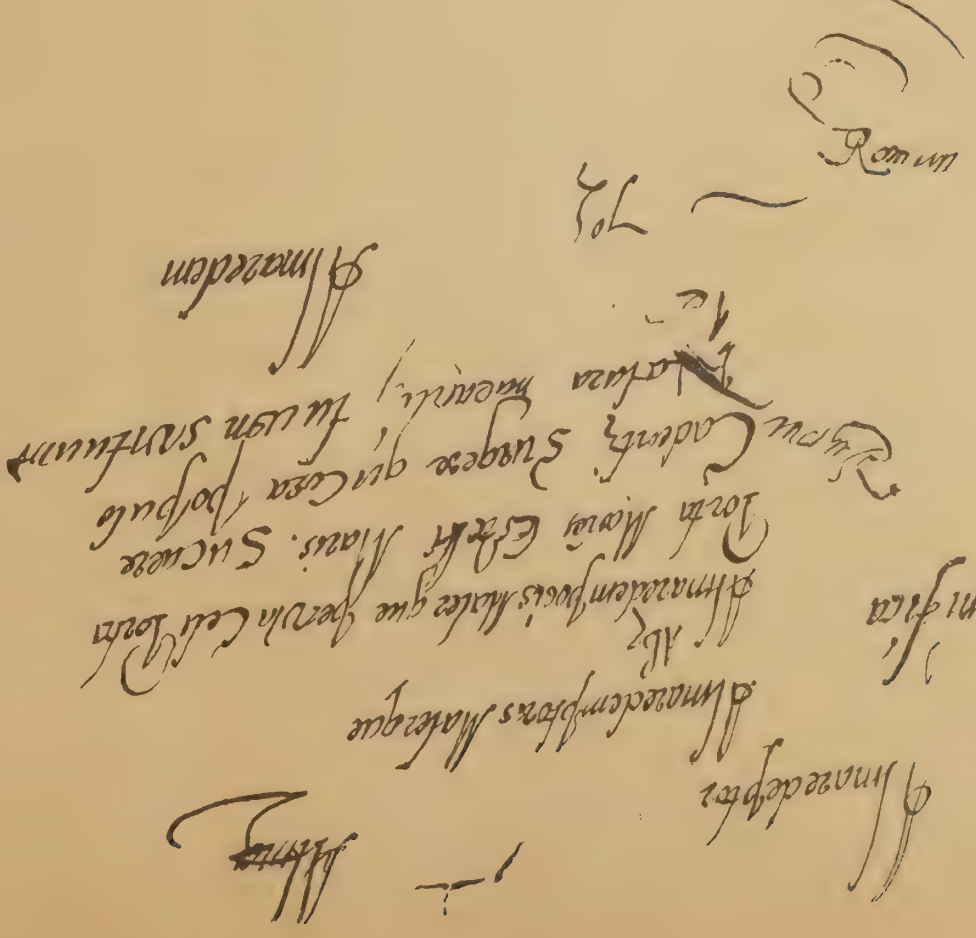
C a xxix de marzo dia de san pedro martir se perdieron tres naos en la costa de la florida perdiose todo la gente no ha dos si no frai mar cos frayle dominico

C año de 1533 a 10 de setienbre murio el primero obispo de guaxaca

C año de 1537 murio el segundo obispo de tlaxcala a 14 de otubre a las 7 de la noche

DE LOUBAT
ÉDITION DU DUC
1899





9091
Cat

CODEX TELLERIANO-REMENSIS

MANUSCRIT MEXICAIN

DU CABINET DE CH.-M. LE TELLIER, ARCHEVÊQUE DE REIMS

A LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

(Ms. Mexicain N° 385)

Reproduit en photochromographie

AUX FRAIS

DU DUC DE LOUBAT

ET

PRÉCÉDÉ D'UNE INTRODUCTION

CONTENANT LA TRANSCRIPTION COMPLÈTE DES ANCIENS COMMENTAIRES HISPANO-MEXICAINS

PAR

LE Dr E.-T. HAMY

MEMBRE DE L'INSTITUT
PROFESSEUR AU MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE
CONSERVATEUR DU MUSÉE D'ETHNOGRAPHIE
PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ DES AMÉRICANISTES DE PARIS

PARIS

MDCCCLXXXXIX